

VINCENTIANA

56° Année - N. 1

Janvier-Mars 2012



Articles sur le thème du Changement Systémique

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALICE

Note du Rédacteur

Dans ce premier numéro de 2012, le thème retenu est celui du Changement Systémique, un thème important qui a émergé lors de l'Assemblée Générale de 2010. Cependant, la question du Changement Systémique était déjà bien présente dans la Congrégation de la Mission ainsi que dans toute la famille Vincentienne depuis de nombreuses années. En 2006, le Père G. Gregory Gay, C.M., avait créé une Commission pour le Changement Systémique en vue de favoriser une prise de conscience et une participation à cette orientation appelée à se développer dans la société, en harmonie avec la Doctrine sociale de l'Église. En effet, à l'Assemblée Générale de 2010, le changement systémique est devenu l'un des cinq thèmes principaux pour la rédaction des « Lignes d'Action » concernant toute la Congrégation de la Mission.

Ce numéro voudra montrer que le changement systémique est plus qu'une commission, un concept, ou une promulgation. Ainsi, vous pourrez découvrir quelques concepts majeurs qui le définissent. Le livre « Graines d'espoir », écrit par divers membres de la Commission pour le changement systémique, aborde ce sujet en détail dans le premier article. Comme livre de référence, il donne un aperçu des stratégies les plus pertinentes du changement systémique, ainsi qu'une réflexion sur le changement systémique dans les Constitutions de la Congrégation de la Mission, des Filles de la Charité, de la règle de la Société St Vincent de Paul, et de la déclaration organisationnelle de l'AIC (Association Internationale de la Charité) faite lors de la rencontre de 2005.

Le Père Robert Maloney, C.M., ancien Supérieur Général et défenseur infatigable du changement systémique, fait la remarque suivante à partir du titre de son article « Évangélisation et changement systémique » : ces deux valeurs sont élogieuses et non contradictoires. Il propose des stratégies spécifiques en donnant un trésor de ressources pour aider ceux qui voudraient comprendre et adapter le changement systémique à notre charisme.

Dans son article, Mme Patricia Nava, ancienne présidente de l'AIC, explique comment à partir d'un projet existant on peut le transformer en utilisant les principes du changement systémique. Mme Nava écrit selon une approche pragmatique et non théorique. En tant qu'ancienne présidente de l'AIC et membre fondateur de la Commission pour le changement systémique, elle a parcouru le monde entier, prenant activement la défense des pauvres et indiquant aux autres comment

s'y prendre. Elle écrit à partir de son expérience avec une sagesse admirable.

Dans l'Église et la Famille Vincentienne, le Bienheureux Frederic Ozanam fait partie des grandes figures qui non seulement se sont convertis au Christ et se sont dédiés au service des pauvres, mais aussi qui ont compris la nécessité du changement systémique dans la France du 19^e siècle. Aidé par la Sœur Rosalie Rendu, Fille de la Charité, il a su ne pas se laisser enfermer dans le milieu de la Sorbonne pour entrer activement dans celui des pauvres. Le célèbre intellectuel britannique, Dr Austin Fagan, parle de la vie et des activités du Bienheureux Frederick Ozanam, en nous invitant à réfléchir sur l'impact qu'a eu le fondateur de la Société St Vincent de Paul sur la société de son temps, jusqu'à celle d'aujourd'hui. Ainsi, il fait partie des premiers précurseurs modernes du changement systémique de la famille de Vincentienne.

Bien que ce numéro vous rejoigne au cours de cette nouvelle année 2012, cette édition contient également le rapport des statistiques annuelles de la Congrégation de la Mission de l'année 2011. Ce rapport est réalisable grâce à la participation de toutes les provinces, des vices provinces et des régions du monde entier, donnant à tous les lecteurs une idée précise de ce qu'est la Congrégation de la Mission en 2011. Même si faire ce rapport est l'une des tâches les plus difficiles du Secrétariat de la Curie Généralice, ce travail reste indispensable et donne un cadre de référence précieux.

Pour finir, il sera question d'un sujet sensible. En effet, nos lecteurs ont noté une augmentation réelle du prix d'abonnement à *Vincentiana*. Ceci est dû aux coûts de papier, d'impression et particulièrement d'expédition qui ont monté sensiblement pendant ces dernières années. Le tarif d'abonnement a pu rester le même pendant ces cinq dernières années, soit environ de 40 € voire moins. Cependant, voulant réaffirmer l'importance de cette revue non seulement pour les confrères, mais aussi pour toute la Famille Vincentienne, la Curie Généralice a compris que cette augmentation était nécessaire pour faire face au déficit budgétaire croissant du coût de production de cette revue, et assurer qu'elle reste une publication de qualité. Votre support et votre intérêt pour *Vincentiana* sont des plus appréciés. Tout effort sera fait à l'avenir pour maîtriser les coûts et assurer une qualité certaine à la revue soucieuse d'un niveau élevé de connaissances et de recherches sur le charisme vincentien. Nous chercherons toujours à donner le meilleur à tous les membres de la Famille vincentienne.

Sincèrement en St Vincent,

John T. Maher, C.M.

Rédacteur de *Vincentiana*

CURIE GÉNÉRALICE

Carême 2012



Un enfant 'restavek' cherchant de l'aide

«Tu nous as fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi» (St Augustin d'Hippone).

À tous les membres de la Famille vincentienne

Chers Frères et Sœurs,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais!

Nous vivons dans un monde rempli d'agitation. Les exigences de la vie nous tombent dessus à un rythme rapide et trépidant. Avec les réalités de la guerre, de la pauvreté, du terrorisme, des troubles politiques, des catastrophes économiques et écologiques, nous sommes un peuple épuisé par la vie. Nos sentiments ressemblent à ceux du psalmiste: «Combien de temps, Seigneur, combien de temps vas-tu me cacher ton visage?» (**Ps 13,2**).

Au milieu de ces défis, l'Église nous offre un précieux cadeau: le temps du carême. C'est un espace sacré, un temps qui nous fait signe

de nous arrêter, de nous écarter de la routine quotidienne pour puiser plus profondément dans l'histoire de notre salut en Jésus: sa vie, sa passion et sa résurrection. Pour le dire simplement, le Carême est une période sabbatique pour l'âme.

En tant que personnes saisies par le Christ, engagées dans le charisme de St Vincent de Paul, le Carême peut nous aider à mieux vivre notre foi catholique à la manière vincentienne. Comme Vincent, notre identité s'enracine dans le Christ. Une des lectures du premier dimanche de Carême nous dit que Jésus « a souffert pour les péchés, une fois pour toutes, lui le juste pour les injustes, afin de nous mener à Dieu » (**1 Pierre 3, 18**). Ces quarante jours de Carême ne sont pas seulement un temps de prière, de pénitence et d'aumône, mais aussi un temps pour la réflexion, la relation et l'action.

Un temps pour la réflexion

Les Évangiles des dimanches de Carême nous donnent amplement matière à réflexion car ils nous révèlent la personne et la puissance de Jésus. Jésus est perçu comme un mystique revenant du désert, le Messie transfiguré devant les apôtres, un prophète poussé à dénoncer l'injustice dans l'enceinte du temple, un enseignant plein de sagesse désirant dialoguer avec un pharisien, et un serviteur souffrant prêt à rendre gloire à Dieu embrassant sa Passion. Dans ces Évangiles, et dans les lectures pour l'Eucharistie de chaque jour durant ce Carême, se trouvent les récits de l'amour et de la miséricorde de Dieu pour Israël et les paroles et les actes de Jésus qui proclament le Royaume de Dieu.

En priant avec les lectures du carême et en participant à l'Eucharistie, nous nous ouvrons à la grande miséricorde de Dieu, manifestée dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Ce sont l'empressement de Vincent de Paul à méditer la vie et les enseignements de Jésus et son enthousiasme à les intégrer à sa propre vie qui ont fait de lui un « mystique de la charité ». Vincent était pénétré du désir de servir les pauvres, et il incitait et responsabilisait d'autres personnes à faire de même. Mais ce qui nourrissait son âme agitée, ce n'étaient pas les idées ni les réussites, mais un esprit et un cœur qui s'adonnaient à la réflexion et à la contemplation :

« Nous ne pouvons mieux assurer notre bonheur éternel qu'en vivant et mourant au service des pauvres, entre les bras de la Providence et dans un actuel renoncement de nous-mêmes, pour suivre Jésus-Christ »
(St Vincent, Coste III, p. 392, Lettre 1078 à Jean Barreau du 4 décembre 1648).

La conversion personnelle de Vincent pour s'approprier les enseignements de Jésus et fonder des communautés et des organisations

pour servir les pauvres ont été le fruit d'une vie consacrée à la prière et la réflexion. En prenant du temps pour la réflexion, nous sommes comme les anciens Grecs qui demandèrent à l'apôtre Philippe: «*Seigneur, nous voudrions voir Jésus*» (**Jn 12, 21**). Et la vie de Vincent nous apprend que Dieu ne refuse jamais une invitation à se communiquer à nous. Le carême est le temps qui nous est donné pour agir ainsi.

Un temps pour la relation

Le fruit du temps passé à réfléchir et à prier est une relation plus profonde à Dieu, à soi-même, à notre prochain, et aux pauvres. Dans un monde agité, marqué par la discorde et la séparation, le carême nous aide à approfondir notre être de disciples avec le Christ et à mieux vivre notre charisme videntien. Nous pouvons apprendre beaucoup de Vincent, dont le génie pour mettre en lien des personnes en vue du bien commun perdure encore aujourd'hui. Les Évangiles du carême présentent Jésus comme celui qui accomplit toujours avec ferveur la volonté du Père. Par sa prière et sa passion, Jésus est toujours resté relié à Dieu.

Il y a quelques années, une publicité populaire aux États-Unis utilisait comme slogan «*Nous sommes tous reliés*». À l'ère numérique actuelle, ce refrain est encore plus pertinent. Notre foi et notre charisme nous provoquent à nous attacher à pratiquer les commandements de Jésus d'aimer Dieu et de servir notre prochain avec plus de profondeur. Le carême nous appelle à discerner plus clairement la présence du Christ souffrant dans notre monde pour que nous puissions comprendre la misère des pauvres et être le Christ pour eux.

Comme Supérieur général, j'ai le privilège de rendre visite à la Famille videntienne dans le monde entier et de témoigner de la façon dont notre charisme relie les pauvres au Christ. Permettez-moi de vous partager deux de ces rencontres. Ce sont tous les deux des services coordonnés par les Filles de la Charité servant des enfants vulnérables et à risque qui vivent dans la pauvreté.

Lors d'une visite en Haïti pour voir les progrès de notre Projet Zafen, j'ai visité une école que les Filles de la Charité ont ouverte pour répondre à la misère des *enfants Restavek*. C'est vraiment une situation tragique: 175 000 à 300 000 d'entre eux sont issus de familles qui ne peuvent pas les prendre en charge, et on les envoie donc travailler comme domestiques pour des membres de leur famille, des connaissances ou d'autres familles haïtiennes. Surnommés les «*Restaveks*» (du Créole «rester - avec»), leur vie n'est pas de tout repos, et ils ne font pas corps «avec» la famille qu'ils servent. Souvent maltraités et victimes d'abus, les Restaveks ne peuvent être scolarisés et ils manquent de nourriture, de vêtements et de soins de santé. À l'école des Restaveks

tenue par les Filles de la Charité, on leur apprend à lire et à écrire, ils sont nourris et traités avec une attention, un respect et une dignité qu'ils n'ont jamais connus. Pour vous informer sur les *enfants Restaveks*, allez sur le site: <http://www.restavekfreedom.org>

Au Ghana, comme dans de nombreux pays en développement, l'exploitation des enfants est toujours présente. À Kumasi, la deuxième ville la plus importante du pays, de nombreux enfants sans abris vivent dans la rue et survivent grâce à la mendicité et au travail à la journée. Souvent battus et maltraités, beaucoup deviennent les victimes de la traite des personnes. Les Filles de la Charité, avec l'Archevêché de Kumasi, ont fondé le « Projet des enfants de la rue », un centre d'accueil de jour qui leur procure un répit face aux dangers de la rue. Il leur offre un endroit pour se reposer (même si ce n'est qu'un emplacement à même le sol), avec la possibilité d'utiliser les salles de bains pour prendre une douche et se laver, laver leur linge, suivre des cours d'alphabetisation, bénéficier de services de proximité et offrir d'autres possibilités à ces enfants. C'est un endroit paisible dans l'âpreté d'une vie d'exploitation. Pour plus d'information sur cette œuvre, allez sur le site: <http://www.streetchildrenprojectksi.org>

Je pense que vous conviendrez que ces deux œuvres vincentiennes auraient été chères au cœur de saint Vincent et sainte Louise et qu'ils s'en seraient sentis proches. Elles représentent un exemple merveilleux des efforts entrepris sur le terrain pour répondre par la Bonne Nouvelle de Jésus à la clameur des pauvres et des oubliés. Le carême est un temps non seulement pour méditer sur la vie de Jésus, mais pour être en lien avec les pauvres de Dieu et agir en leur nom.

Un temps pour l'action

« Que devons-nous faire ? ». Telle fut la question que Madame de Gondi posa à Vincent en 1617 quand tous deux furent témoins de la misère spirituelle des paysans de sa vaste propriété familiale. La réponse de Vincent à cette question se poursuit dans le monde d'aujourd'hui dans les prêtres, les frères, les sœurs et les laïcs qui sont le cœur vivant et constitutif de la Famille vincentienne. La réalité mondiale qui est la nôtre a une portée bien plus grande que celle que Vincent et Louise n'ont jamais pu imaginer.

Mais le temps du carême nous rappelle que le Christ souffrant dans sa passion est présent dans notre monde d'innombrables manières. Comme disciples de Jésus, notre tâche consiste à agir en leur nom: « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40). En tant que porteurs du charisme vincentien, la tâche nous revient, aussi bien à titre personnel que collectivement, d'y répondre par l'amour et le service.

Même s'il y a toujours beaucoup de travail pour nous occuper, permettez-moi de vous suggérer un autre genre d'action.

Lors de notre récente Assemblée générale, la Congrégation de la Mission a adopté un plan stratégique quinquennal avec des objectifs annuels pour mieux vivre notre vocation vincentienne et le charisme de la Famille vincentienne. L'objectif sur lequel nous centrons notre attention cette année est « le changement systémique », que nous définissons comme le fait de travailler non seulement à améliorer les conditions de vie des pauvres, mais à changer les structures de la société qui engendrent la pauvreté. Pour encourager nos confrères à intégrer le changement systémique dans leurs provinces et leurs services, des stratégies sont suggérées. Si certaines sont spécifiques à la communauté des Lazaristes, je vais partager avec vous plusieurs stratégies qui, je le crois, peuvent être utilisées par toutes les branches de la Famille vincentienne :

- *favoriser des activités qui promeuvent des changements systémiques dans la société, développer l'autogouvernement local, la formation des groupes d'entraide et de programmes de microcrédits locaux;*
- *offrir un soutien juridique pour la défense des pauvres et la promotion de la justice;*
- *créer des programmes qui s'opposent à la traite des personnes et qui assurent la promotion de la vie, l'accès universel à l'aide sociale, la protection de l'environnement, la dignité des femmes et des enfants, les droits des migrants et la participation à la société civile.*

Ces stratégies du « changement systémique » extraites du plan de la Congrégation vous offrent une grande diversité d'idées pour agir. Le changement systémique est un objectif important pour la Famille vincentienne. Je crois que nous pouvons tous trouver des moyens pour l'adapter à nos œuvres et former d'autres à son importance.

Durant le carême et tout au long de cette année, nous avons l'opportunité de grandir dans la foi en méditant la Parole de Dieu et en participant à l'Eucharistie qui approfondit les liens qui nous relient au service des pauvres. C'est une tâche qui peut nous intimider, mais en tant que membres de la Famille vincentienne, notre « mystique de la charité » nous inspire pour nous rappeler qui nous servons et pourquoi :

« Je prie Notre-Seigneur, Monsieur, que nous puissions mourir à nous-mêmes pour ressusciter avec lui, qu'il soit la joie de votre cœur, la fin et l'âme de vos actions et votre gloire au ciel. Cela sera si désormais nous nous humilions comme il s'est humilié, si nous renonçons à nos propres satisfactions pour le suivre, en portant nos petites croix, et si nous donnons volontiers notre vie, comme il a donné la sienne, pour notre prochain, qu'il aime tant et qu'il veut que nous aimions

comme nous-mêmes » (St Vincent, Coste III, p. 629, Lettre 1202 à un prêtre de la mission de la maison de Saintes du 27 mars 1650).

Notre monde agité et la misère des enfants Restavek et de Kumasi peuvent parfois nous paraître écrasants. Mais notre foi en Jésus et le charisme vincentien nous donnent le renouveau, la force et la confiance pour affronter l'avenir avec espérance. Par l'intercession de la Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, je prie pour que ce Carême soit un temps où la grâce et la bonté de Dieu soient davantage manifestées dans toute leur plénitude dans votre vie et dans la vie de toutes les personnes que vous servez.

Votre frère en St Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M." The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal stroke at the end.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Points importants de la rencontre du Temps Fort de mars 2012

Mes chers confrères,

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus demeurent en nos cœurs maintenant et à jamais!

Notre première rencontre du Temps Fort de 2012 s'est tenue à la Curie Généralice à Rome du 5 au 9 mars. Je suis heureux de partager avec vous les points majeurs de nos discussions.

LA FORMATION PERMANENTE

Notre session de formation permanente pour ce Temps Fort a consisté en une discussion de deux heures et demie avec les membres de la Commission pour la promotion du Changement Systémique. Nous avons dialogué avec eux pour envisager les prochaines étapes en vue de sensibiliser la Congrégation de la Mission et la Famille de Vincentienne au changement systémique appelé à se développer.

MISES À JOUR

- *ÉVALUATIONS DE LA RENCONTRE DES NOUVEAUX VISITEURS*: Nous avons discuté sur la rencontre des nouveaux Visiteurs qui s'est tenue à Rome en janvier. Avec l'aide des évaluations des participants, nous avons décidé qu'à la prochaine session de 2014, nous nous concentrerons sur les aspects fondamentaux suivants: tout d'abord la question de l'autorité, de l'obéissance et le leadership dans la Congrégation; comment les Visiteurs devraient-ils mener à bien leur travail d'animation de leur Province; pour finir accentuer des aspects spécifiques et centraux de notre manuel pour les Visiteurs, *le Guide Pratique des Visiteurs*.
- *LA RENCONTRE INTERNATIONALE DES VISITEURS À NEW YORK EN 2013*: Nous avons rencontré la Commission préparatoire pour cette rencontre au début de la semaine et à deux autres moments pour consolider le programme. Elle se tiendra du 1^{er} au 14 juillet 2013 à l'Université Saint John, Queens, NY, États-Unis.

Le thème sera « les lignes d'action en action » à partir de l'Assemblée Générale de 2010. Le Conseil remercie la Province de Philadelphie (États-Unis Est); son Visiteur, Père Michael J. Carroll; et le Président de l'Université Saint John, Père Donald J. Harrington, pour accueillir non seulement cette rencontre, mais aussi pour couvrir aimablement toutes les dépenses qu'elle supposera. La Curie assumera les coûts de préparation. Chaque Visiteur présent devra assumer ses frais de déplacement.

- *LES CONFRÈRES EN DIFFICULTÉ*: Nous avons examiné une proposition faite par notre confrère Abdo Eid, qui sera discutée à la rencontre internationale des Visiteurs de 2013.
- *UNE NOUVELLE FONDATION*: Les Pères Giuseppe Turati, Secrétaire Général, Alfredo Baccera, archiviste, et Giuseppe Carulli, Supérieur de la maison de la Curie, nous ont présenté une proposition pour créer une fondation fonctionnant en tandem avec le Bureau de Solidarité Vincentienne pour développer le financement en Europe des Missions internationales et d'autres projets sociaux et caritatifs.
- *LECATALOGUE EN LIGNE*: Nous avons pu regarder une présentation en ligne du nouveau catalogue, toujours à l'étude, et nous avons fait des suggestions pour son amélioration.
- *LESYSTÈME DE TRADUCTION PORTATIF*: Nous avons étudié la possibilité d'acheter un système de traduction simultanée portable. Pour l'instant, nous préférons louer plutôt que d'acheter un tel système pour des rassemblements internationaux.
- *UN PROJET D'HISTOIRE DE LA C.M.*: Nous avons examiné un rapport que nous avons reçu du Père John Rybolt sur les statuts d'un projet qui consisterait à écrire une Histoire de la Congrégation. Le processus a été ralenti à cause de quelques obstacles rencontrés dans les recherches entreprises, mais le Père Rybolt continue à faire des progrès en vue d'une publication à venir dont la Congrégation pourrait profiter largement.

LA CURIE GÉNÉRALE

1. *RAPPORT DU BUREAU DES COMMUNICATIONS*: Nous avons reçu un rapport détaillé du Père John Maher, le Directeur des Communications. À partir de ce rapport, nous avons pris la décision suivante: en raison du coût croissant du papier, de l'impression et de l'affranchissement, nous avons décidé, à contrecœur, d'augmenter le coût de l'abonnement à Vincentiana à raison de 55 euros afin de réduire les déficits. En ce qui concerne la page Web, www.cmglobal.org, nous avons reçu une bonne nouvelle du Père César Chavez, de la Province

du Pérou, qui est prêt à travailler avec le Père John Freund, notre web master, pour assurer la mise à jour de ce site Web pour les confrères de langue espagnole. Nous espérons la même chose pour la partie francophone attendant toujours une réponse concernant un confrère de langue française. Nous avons fait une évaluation du colloque récent du S.I.E.V. qui s'est tenu à All Hallows à Dublin du 6 au 10 février sur les relations entre un centre académique de spiritualité et la spiritualité Vincentienne. Avec consternation, le Supérieur Général et son Conseil ont remarqué le petit nombre de confrères qui ont participé. Une évaluation complète et une discussion sur ce colloque sont à venir.

2. *RAPPORT D'ONG À L'ONU*: À partir du rapport que nous avons reçu du Père Joseph Foley, notre représentant d'O.N.G. aux Nations Unies, nous avons décidé, au nom de la Congrégation, de signer une motion sur la protection sociale pour qu'un nouvel article dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme garantisse la sécurité sociale pour toute personne.

3. *RAPPORT DU CIF*: Après vingt ans d'existence, nous voyons l'utilité de faire une évaluation en profondeur du C.I.F. Notre espoir est qu'à la suite de cette évaluation, nous soyons en mesure d'augmenter le nombre de séminaires organisés par le C.I.F.: et non seulement pour la CM, mais également pour d'autres membres de la famille de Vincentienne.

4. *RAPPORT DU VSO*: Nous avons passé en revue le rapport du Père Miles Heinen Directeur du Bureau Vincentien de Solidarité. Veuillez lire le bulletin du VSO du mois de mars, qui se trouve en ligne: <http://cmglobal.org/vso-en/>

5. *RAPPORT DE L'ÉCONOME GÉNÉRAL*: Avant le Temps Fort, le Père Geders a accueilli la Commission des Finances pour une réunion commune avec le Conseil. Une décision a été prise: avant les visites canoniques, les Assistants Généraux demanderont aux Provinces de prendre en charge les frais de déplacement pour aider à limiter les dépenses liées au fonctionnement de la Curie Généralice.

6. *MISSIONS INTERNATIONALES*: Nous avons discuté sur les rapports reçus des diverses missions internationales de la Congrégation.

- Pour la Mission en Bolivie, à El Alto et à Cochabamba, l'Assistant Général, le Père Élie Chaves fera une visite canonique à ces deux endroits en mars. Un enjeu de sa visite avec les confrères sera de consolider nos contrats avec les évêques de ces deux régions.
- Pour la Mission de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous avons passé en revue le rapport présenté par le Supérieur Général après sa visite en PNG. Justin Eke (Nigéria) prendra un temps sabbati-

que afin d'avancer dans ses études. Nous avons également étudié notre contrat avec le diocèse d'Alotau, dont l'évêque, Rolly Santos, est un confrère. Nous prolongeons la mission en PNG, et nous sommes en dialogue avec des confrères qui pourraient être affectés au diocèse voisin mentionné ci-dessus.

- Pour la Mission des Iles Salomon, nous avons également passé en revue le rapport présenté par le Supérieur Général après sa visite canonique. Notre espoir est de renforcer cette mission ainsi que toutes les missions internationales avec l'arrivée de nouveaux volontaires d'autres Provinces. Nous avons désigné le Père Joseph Mangaly, un confrère de la Province de l'Inde du Nord, pour cette mission.
- Les deux missionnaires affectés à notre mission en Angola sont arrivés: Père José María Nieto, de la Province de Madrid, et le Père M. José Ramírez, de la Province du Mexique. Le Père Henry Kristen les rejoindra après qu'il aura fini son temps comme Directeur adjoint du séminaire interne à Saint-Domingue. En outre, nous avons reçu le soutien économique pour cette mission de deux Provinces de la Congrégation; cette aide sera complétée par un donateur.
- Pour la Mission de Tunis, nous avons examiné le contrat, puisqu'il arrive à expiration après une année. Nous chercherons un nouveau missionnaire pour aider le Père Firmin Mbala, étant donné que le Frère Henry Escurel retournera dans sa Province des Philippines. Je saisis cette occasion pour remercier le Frère Henry pour le service qu'il a rendu dans cette mission. Nous sommes maintenant en discussion pour pouvoir le remplacer.
- Nous avons parlé de la Mission du Tchad, assurée par des confrères de la COVIAM. L'équipe pastorale est maintenant au complet et le supérieur est le Père R. Alexandre Ramiljaona, qui est arrivé récemment. Le Père Albert Atchingkitkil est le curé et il est aidé par les deux autres confrères. L'économiste de la communauté est le Père Sunday Ugwu O., un confrère du Nigéria. Le coordinateur général pour cette mission est le Père Guillaume Leukeumo, président de la COVIAM, qui est en contact direct avec le Supérieur Général et son Conseil.
- Nous avons reçu une offre d'un confrère répondant à ma lettre d'appel de mission en octobre dernier pour aider les sœurs de la Médaille Miraculeuse, qui ont une mission au Bénin. Cette situation est actuellement à l'étude avec son Visiteur.

7. *LES FONDS DE DISTRIBUTION DE MISSION*: Nous avons reçu un rapport du Père Varghese Thottamkara, Assistant Général, qui coordonne les Fonds de Distribution de Mission. Pour l'année en cours, seront incluses dans cette liste la Province du Portugal et la

nouvelle Vice-Province du Vietnam. L'évêque Rolly Santos, comme membre de la liste des évêques vincentiens nommés, recevra un don de la Congrégation.

8. *UNE DEMANDE DE MISSION DU RWANDA-BURUNDI*: Nous avons étudié une demande d'un groupe de sœurs du Rwanda-Burundi qui fonde un institut de frères religieux pour leur Congrégation. Ils ont demandé l'aide de notre Congrégation pour aider à la formation de ces nouveaux membres. Le nom de la communauté est Abizermarija.

9. *RAPPORT DE LA FAMILLE VINCENTIENNE*:

- Nous avons reçu un rapport sur la famille Vincentienne du Père Eli Chaves, Assistant Général délégué.
- Nous allons bientôt nommer un nouveau Directeur National et un sous-directeur pour l'Association Internationale de la Médaille Miraculeuse pour remplacer le Père Enrique Rivas, qui a servi fidèlement comme Directeur National et Sous-Directeur. Nous remercions sincèrement le Père Enrique pour son investissement généreux qui a propagé la dévotion à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse.
- Nous avons reçu une demande du Secrétariat de la Jeunesse Mariale Vincentienne pour participer au budget annuel du Secrétariat International.
- Nous avons reçu un rapport du Père Jean-Pierre Mangulu, délégué du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne en Haïti. Nous l'avons encouragé à favoriser activement le projet Zafen pour le bien-être du peuple d'Haïti.

10. *CONFÉRENCES DES VISITEURS ET DES PROVINCES*:

- Le Père Eli Chaves a parlé du programme pour la formation qui s'est récemment tenue en Colombie sponsorisé par la CLAPVI.
- Le Père Varghese Thottamkara a récemment participé à l'assemblée annuelle d'APVC. En février, un certain nombre de Visiteurs des Provinces asiatiques étaient présents quand la région du Vietnam a été érigée en une Vice-Province.
- Les Pères Javier Alvarez et Stanislav Zontac ont partagé sur la réunion prochaine de la conférence des Visiteurs d'Europe (CEVIM). Le thème de leur prochaine assemblée en avril sera « la Nouvelle Évangélisation ».
- La prochaine réunion des Visiteurs et des Supérieurs régionaux en Afrique (COVIAM) se tiendra en Tanzanie.

CALENDRIERS

Nous avons discuté sur nos agendas pour les prochains mois jusqu'au Temps Fort de juin. Le Supérieur Général sera aux États-Unis avec la communauté hispanique de la Caroline du Sud pour la Semaine Sainte. Il passera la semaine de Pâques au Canada participant à un rassemblement de la Famille Vincentienne. Puis, il se rendra au Brésil pour une rencontre de toute la Famille Vincentienne d'Amérique latine.

Après ce voyage, du 25 avril au 13 mai, il fera une tournée de toutes les missions des confrères et des Filles de la Charité en Amérique Centrale et au Panama étant donné que leurs Provinces célèbrent les 150 ans de présence. En mai, le Supérieur Général participera à la rencontre des Visitatrices des Filles de la Charité, et fin mai, il assistera à la rencontre de l'Union des Supérieurs Généraux à Rome.

En juin, après le Temps Fort, il visitera la Mission des Sœurs Slovènes de la Médaille Miraculeuse au Bénin et une communauté des Filles de la Charité en Guinée Équatoriale. Fin juin, il visitera le Liban pour une réunion avec la Commission des leaders de la Famille Vincentienne.

J'espère que cette lettre vous donne un aperçu intéressant sur ce qui se vit ici à la Curie Généralice. Merci de continuer à prier pour la fécondité de notre travail à Rome!

Votre frère en St Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M." The signature is fluid and cursive, with the initials "G." and "C.M." clearly visible.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Plan stratégique pour la communication pour 2012-2016

Un cadre pour organiser, communiquer, et propager
les « Lignes d'Action » de l'Assemblée Générale
dans toute la Congrégation

John T. Maher, C.M.

Bureau des communications et des publications

Le document final de l'Assemblée Générale 2010, « Fidélité créatrice à la Mission », a fixé une série de buts que la Congrégation doit atteindre en 2016. Pour s'assurer que ces buts soient communiqués et intégrés à tous les niveaux dans la Congrégation de la Mission, ce plan stratégique les organise et les propage avec des objectifs annuels tirés des « Lignes d'Action ». Ce plan fournit également des méthodes de communication pour que ces stratégies puissent être mises en application. C'est un processus en deux parties : avec un cadre et une méthode qui sont expliqués brièvement ci-dessous.

I - PREMIÈRE PARTIE : LE CADRE

1. « Le thème pivot » pour unifier et articuler l'exécution du plan vient de la déclaration principale qui guidera chaque objectif annuel : « la fidélité créative à notre mission et aux ministères à la suite du Christ, évangéliste des pauvres nous appelle... » comme manière de.

2. « Les objectifs annuels » soulignent des aspirations spécifiques exprimées par l'Assemblée Générale de 2010. Ils sont arrangés de telle manière qu'ils attirent l'attention sur la façon dont ils peuvent être atteints.

3. En plus, pour fournir des idées pour des stratégies spécifiques à chaque Région, Province, et confrères, sont énumérés des extraits du document de l'AG « Lignes d'Action » dans l'objectif approprié.

II - DEUXIÈME PARTIE : LA MÉTHODE

Cette section propose des stratégies pour communiquer les objectifs annuels du plan à tous les « dépositaires » de la Congrégation de la Mission, y compris la Curie Générale, le Bureau des communications et des publications, les Conférences nationales des Visiteurs, les Provinces et les différents confrères. On espère que ces stratégies propageront les « Lignes d'Action » de l'AG à tous les niveaux de la Congrégation et les rendront plus accessibles à chacun de ses membres.

Ce qui suit est une liste : du cadre général, des objectifs annuels avec les extraits appropriés des « lignes de l'action » ; des « méthodes » recommandées pour la communication à tous les niveaux de la Congrégation. Ce document a été préparé par le Bureau des communications et des publications de la Curie Générale pour fournir un cadre aidant à organiser les buts et les méthodes pour les communiquer d'une manière cohérente et complète à tous les confrères de la Congrégation.

I - LE CADRE

La trame dirigeant le plan pour 2012-2016 est : « La fidélité créatrice à notre Mission et aux ministères pour suivre le Christ, évangéliste des pauvres nous appelle... ».

Objectifs annuels

- Les objectifs annuels dans leur ordre d'exécution sont :
 1. LE DIALOGUE AVEC LES PAUVRES (ceci sera pris en compte au cours de chacune des années du plan)
 2. LE CHANGEMENT SYSTÉMIQUE
 3. LA RECONFIGURATION COMME CHEMIN DE CRÉATIVITÉ DANS NOS MINISTÈRES
 4. LA FORMATION INITIALE ET PERMANENTE
 5. LE DIALOGUE AVEC LA FAMILLE VINCENTIENNE
 6. ÉVALUATION DU PROJET ET AG 2016

2011-2016: Le DIALOGUE AVEC LE PAUVRE... aider les confrères à écouter la voix des pauvres et à partager leur vie.

2012: LE CHANGEMENT SYSTÉMIQUE... instruire les confrères, les doter de moyens et leur apprendre des méthodes utiles au changement systémique au sein de leurs provinces et de leurs apostolats et le DIALOGUE AVEC LES PAUVRES.

2013: LA RECONFIGURATION COMME CHEMIN DE CRÉATIVITÉ DANS NOS MINISTÈRES... examinez la nécessité de la recon-

figuration régionale et provinciale, avec les Conférences des Visiteurs, les conseils provinciaux, et la contribution des confrères pour agir résolument et du DIALOGUE AVEC LES PAUVRES.

2014: FORMATION INITIALE ET PERMANENTE... c'est-à-dire l'évaluation régionale et provinciale sur les ressources disponibles et sur la qualité de la formation marquée par l'esprit vincentien et DIALOGUE AVEC LES PAUVRES.

2015: LE DIALOGUE AVEC LA FAMILLE VINCENTIENNE... c'est-à-dire encourager les confrères à mener un dialogue sérieux avec les membres de la Famille Vincentienne afin de favoriser la collaboration dans la vie des provinces, dans les apostolats et le DIALOGUE AVEC LES PAUVRES.

2016: UNE ANNÉE D'ÉVALUATION ET DE PRÉPARATION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE... Évaluer ce qui aura été réalisé selon les objectifs annuels précédents (le changement systémique; la reconfiguration comme chemin de créativité; la formation initiale et permanente; le dialogue avec la Famille Vincentienne) et pour se préparer à l'Assemblée Générale de 2016.

Les stratégies spécifiques dans les objectifs annuels

À l'Assemblée Générale 2010, les « lignes d'action » qui ont précisé des stratégies pour atteindre chaque objectif ont été proposées et acceptées. Ce qui suit est une description détaillée de chaque objectif annuel utilisant le contenu du document « Fidélité créatrice pour la mission » de l'Assemblée Générale pour fournir des manières spécifiques d'atteindre les objectifs annuels du plan.

2011-2016: DIALOGUEZ AVEC LES PAUVRES... aider les confrères à écouter la voix des pauvres et à partager leur vie.

NOTA: Cette stratégie est un objectif qui fonctionne tout au long du plan, ainsi il apparaît tous les ans et il est considéré comme étant une part essentielle du thème de « la fidélité créatrice à notre mission et aux ministères à la suite du Christ, évangéliste des pauvres ».

Stratégies applicables à partir des lignes d'action

- Faire un effort pour partager avec les pauvres les dynamiques qui peuvent les aider à être des sujets de leur propre histoire, protagonistes de leur destin et agents de leur liberté.

2012: LE CHANGEMENT SYSTÉMIQUE... instruire les confrères, les doter de moyens et leur apprendre des méthodes utiles au changement systémique au sein de leurs provinces et de leurs aposto-

lats et les manières qui nous aideront à **DIALOGUER AVEC LES PAUVRES...** pour aider les confrères à écouter la voix des pauvres et à partager leur vie.

Stratégies applicables sur le changement systémique à partir des lignes d'action

- Favoriser des activités qui promeuvent des changements systémiques dans la société: développement de l'autogouvernement local, formation de groupes d'entraide et de programmes de microcrédits locaux;
- Soutenir au niveau provincial les initiatives intéressantes, favorisant le travail en équipe et la mise en réseau;
- Former les missionnaires avec une méthodologie et une spiritualité qui favorisent la conversion personnelle et pastorale, ainsi que le changement structurel;
- Offrir un soutien légal pour la défense des pauvres et la promotion de la justice;
- Créer des programmes qui contrecarrent le trafic des êtres humains et assurent la promotion de la vie, l'accès universel à l'aide sociale, la protection de l'environnement, la dignité des femmes et des enfants, les droits des migrants et la participation citoyenne.

2013: LA RECONFIGURATION COMME CHEMIN DE CRÉATIVITÉ DANS NOS MINISTÈRES... examinez la nécessité de la reconfiguration régionale et provinciale, avec les Conférences des Visiteurs, les conseils provinciaux, et la contribution des confrères pour agir résolument et du **DIALOGUE AVEC LES PAUVRES...** pour aider les confrères à écouter la voix des pauvres et à partager leur vie.

Stratégies applicables pour la reconfiguration à partir des lignes d'action

- Réfléchir la reconfiguration dans le sens « intra- » provinciale, et son importance pour l'avenir de la Congrégation;
- Cultiver le sens d'appartenance à la Congrégation, mais un sens vital et concret qui va au-delà du sens d'appartenance à la communauté locale et provinciale; créer des espaces de collaboration interprovinciale, et partager les ressources humaines et financières;
- Encourager la disponibilité et la mobilité des personnes à participer à de nouveaux projets missionnaires;
- Réviser nos ministères et les structures de notre vie communautaire en vue de mettre en valeur la dimension missionnaire;

- Aller vers les plus éloignés (Ad Gentes) et s'approcher des plus abandonnés.

2014: FORMATION INITIALE ET PERMANENTE... c'est-à-dire l'évaluation régionale et provinciale sur les ressources disponibles et sur la qualité de la formation marquée par l'esprit vincentien et **DIALOGUE AVEC LES PAUVRES...** pour aider les confrères à écouter la voix des pauvres et à partager leur vie.

Stratégies applicables pour la formation à partir des lignes d'action

- Étudier, propager, et mettre en application la Rationis Formationis revue;
- Utiliser la RationisFormationis et les meilleures pratiques des provinces, créer des programmes de formation qui nous rendent plus fidèles à notre vocation et nous aident à trouver des réponses aux besoins du XXI^e siècle;
- Assumer notre formation permanente comme un engagement quotidien, y compris la prière, la réflexion sur nos expériences, sur le vécu de notre ministère;
- S'ouvrir aux opportunités qu'offrent les nouveaux langages du monde numérique pour les mettre au profit de la Mission;
- Encourager les échanges d'expériences de formation entre les Conférences des Visiteurs et de tous les membres de la CM;
- Favoriser la réflexion sur la vocation du Frère lazariste;
- Soutenir des pratiques pastorales centrées sur la Parole de Dieu, sur l'attention aux signes des temps, et donner un rôle central aux laïcs.

2015: LE DIALOGUE AVEC LA FAMILLE VINCENTIENNE... c'est-à-dire encourager les confrères à mener un dialogue sérieux avec les membres de la Famille Vincentienne afin de favoriser la collaboration dans la vie des provinces, dans les apostolats et le **DIALOGUE AVEC LES PAUVRES...** pour aider les confrères à écouter la voix des pauvres et à partager leur vie.

Les stratégies applicables pour le dialogue avec la famille de Vincentienne à partir des lignes d'action

- Tenir compte des ressources et des programmes fournis par le bureau de la Famille Vincentienne de la Curie Générale;
- Prendre conscience de l'existence et des activités organisées par la Commission directrice de la Famille Vincentienne et souligner les programmes de formation qu'elle propose;

- Favoriser la réflexion théologique sur les défis et le bien qui en résulte du partage du charisme avec les laïcs ;
- Intensifier la collaboration avec la Famille Vincentienne dans la formation, spécialement en relation avec la spiritualité vinctienne, la Doctrine Sociale de l'Église, et le leadership des laïcs, afin d'assurer leur présence transformatrice dans la société en faveur des pauvres ;
- S'engager dans l'évangélisation des pauvres avec des membres de la Famille Vincentienne, et pour participer à la défense et à la promotion des pauvres ;
- Avec l'aide de la famille vinctienne, entreprendre des chantiers nouveaux dans l'évangélisation des cultures naissantes, dans les secteurs œcuméniques et du dialogue religieux.

2016: UNE ANNÉE D'ÉVALUATION ET DE PRÉPARATION A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE... Évaluer ce qui aura été réalisé selon les objectifs annuels précédents (le changement systémique; la reconfiguration comme chemin de créativité; la formation initiale et permanente; le dialogue avec la Famille Vincentienne) et pour se préparer à l'Assemblée Générale de 2016.

- **Comment est-ce que les objectifs annuels et les «lignes d'action» ont permis aux Conférences des Visiteurs, aux Provinces, aux apostolats, aux communautés locales, et à des confrères d'exercer «la Fidélité créatrice à la Mission» au cours des cinq dernières années?**
- **Que reste-t-il d'inachevé et d'incomplet pour une meilleure intégration des objectifs annuels issus des «lignes d'action»?**
- **Quelles sont les «prochaines étapes» nécessaires pour l'Assemblée Générale de 2016 en vue d'une meilleure intégration des objectifs à tous les niveaux de la Congrégation de la Mission?**

II - LA MÉTHODE

Ce qui suit a pour but de renforcer le thème de «la Fidélité créatrice à la Mission et à nos ministères» et d'atteindre les objectifs annuels tirés des «lignes d'action» en fournissant des méthodes cohérentes de communication, d'information, et des occasions pour favoriser le dialogue et la lecture entre les Provinces et tous les membres de la Congrégation.

Le Supérieur Général et la Curie Généralice

- Le Supérieur Général mettra en avant les thèmes annuels dans ses lettres, ses entretiens, ses homélies, et dans les vidéos des sites internet de la CM et de «FAMVIN» ;
- Au cours de leurs visites, les Assistants Généraux écriront et parleront pour aider les Provinces à atteindre ces objectifs annuels. Ils partageront leurs idées sur NUNTIA, et sur des sites internet de la CM et de «FAMVIN» ;
- Le Supérieur Général fournira chaque année «une citation d'excellence» pour des projets illustrant «La fidélité créatrice à la mission». Cette citation sera rendue publique dans nos différents médias.

Bureau des communications et des publications

- VINCENTIANA consacrera un numéro chaque année regroupant les articles qui honorent le thème de l'objectif annuel ;
- Sera employé le bulletin d'information mensuel NUNTIA pour faire part des initiatives des différentes Provinces en rapport avec le thème «Fidélité créatrice pour la Mission» et avec l'objectif annuel du plan ;
- Sur le site internet révisé de «CM Global», une section spéciale sera consacrée à la «Fidélité créatrice pour la mission» (AKA plan stratégique) utilisant la vidéo et les «forums de discussion». Ceci fournira des informations sur la façon dont les objectifs annuels sont mis en application dans différentes Provinces.

Conférences des Visiteurs et/ou des provinces

- Les Conférences des Visiteurs se rencontreront pour discuter sur les objectifs annuels. Les Provinces seront encouragées à faire la même chose. De ces réunions, les Visiteurs développeront des stratégies spécifiques et mesurables pour leur Conférence et leur Province.

Provinces

- Les Provinces fonctionneront de concert avec la Curie Généralice et les Conférences des Visiteurs pour formuler des stratégies applicables aux confrères et aux apostolats de leurs Provinces ;
- Les Provinces et les régions seront encouragées à consulter et à collaborer avec les membres de la famille Vincentienne pour élaborer ensemble des projets en rapport avec les objectifs annuels.

Confrères

- Chaque confrère sera encouragé par son Visiteur à s'inspirer de ce plan quinquennal pour proposer des idées nouvelles et des projets apostoliques;
- Chaque confrère sera encouragé à consulter et à collaborer avec les membres de la famille Vincentienne pour élaborer ensemble des projets en rapport avec les objectifs annuels.

Annnonce de la Rencontre Internationale des Visiteurs en 2013

Rome, le 12 mars 2012

Chers Confrères Visiteurs,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais!

Au cours de cette semaine de « Temps Fort », le Conseil Général a rencontré les membres de la Commission Préparatoire pour la rencontre des Visiteurs de 2013. Les membres de cette Commission sont les suivants: les PP. Silvano Calderon (Mexique), Dominique Iyolo Iyombe (Congo), Simon Kaipuram (Inde du Nord), Josef Lucyszyn (Pologne), et Joseph Agostino, coordinateur (USA-Est).

Le thème général de notre Rencontre sera « Les Lignes d'Action en Action ». Nous serons engagés dans un processus d'évaluation de la réalisation des Lignes d'Action de l'AG de 2010 alors que nous sommes à mi-chemin du parcours. Nous allons aussi discerner les nouvelles orientations que nous sommes appelés à prendre pour continuer à approfondir notre compréhension du charisme vincentien à travers l'évangélisation des pauvres aujourd'hui.

La Rencontre des Visiteurs se tiendra à l'Université St John, New York, USA, du 1 au 13 juillet 2013. Il vous est demandé de passer par l'Aéroport International JFK pour votre voyage et d'arriver avant le 30 juin. La rencontre se terminera formellement avec le repas de midi le 13 juillet. Aussi, vous êtes priés de ne pas envisager de quitter l'Université avant 14h ce samedi-là.

A plusieurs reprises dans le courant de l'année prochaine, il vous sera demandé de faire certains travaux en préparation à notre rencontre et de les envoyer ensuite à la Curie. D'avance nous vous remercions de votre collaboration pour leur accomplissement en vous demandant de respecter les dates limites qui seront établies.

La Commission Préparatoire vous écrira au cours des prochains mois pour les détails de notre rencontre. Vous recevrez bientôt de notre

part quelques informations concernant les Visas, etc. J'attends avec impatience de vous retrouver à New York en juillet 2013.

Que l'Esprit Saint continue de guider notre Congrégation et nos travaux de préparation pour cette rencontre.

Votre frère en St Vincent,

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M." in a cursive script.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Demande de subvention en 2012 pour le « Changement Systémique »

Rome, le 30 avril 2012

À tous les Visiteurs et les Vice-Visiteurs de la CM

Chers Confrères:

Que la grâce et la paix du Christ ressuscité soient toujours avec nous!

J'écris pour vous présenter la lettre annuelle ci-jointe du Père Robert Maloney, C.M., au nom de la Commission de Promotion du Changement Systémique, annonçant des subventions s'élevant à 100 000\$ (USD). Ces fonds, rendus possibles pendant la cinquième année consécutive par une subvention généreuse à partir d'une fondation, sont réservés aux membres de la Famille Vincentienne qui sont intéressés pour commencer des projets avec les pauvres en faveur du Changement Systémique.

Un des résultats principaux de l'Assemblée Générale de 2010 de la Congrégation de la Mission était la décision de favoriser le Changement Systémique comme une stratégie viable pour nos efforts apostoliques. Ce but est commun aux autres membres de la Famille Vincentienne en espérant que nous pourrions continuer à être des « bonnes nouvelles » pour les pauvres. Veuillez étudier les critères, les procédures, et le format pour soumettre une proposition de projet, en vue de participer à ce projet valable.

Comme vous le savez, je voyage souvent dans plusieurs pays et continents pour rencontrer les membres de la Famille Vincentienne qui vivent le charisme de St Vincent de Paul. En 2012, j'ai été au Vietnam, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux îles Salomon, en Grèce, en Macédoine, en Albanie, en Amérique Latine et Centrale, au Canada, et aux

États-Unis. Je suis toujours édifié et stimulé par le travail merveilleux fait par des membres de la Famille Vincentienne vivant de notre charisme. Les subventions offertes par la Commission favorisant le Changement Systémique donnent une nouvelle occasion pour servir les pauvres d'une manière durable et significative. Continuons à confier ensemble nos efforts à Jésus, Évangéliste des Pauvres, et à sa mère Marie, Notre Dame de la Médaille Miraculeuse.

Votre frère en St Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M.". The signature is fluid and cursive, with the initials "G." at the beginning and "C.M." at the end.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

Rome, le 25 mars 2012

*Aux responsables des différentes branches
de la Famille Vincentienne*

Laurence de la Brosse, Présidente, AIC (1617)

Père G. Gregory Gay, Supérieur Général, Congrégation de la Mission (1625)

Sr. Évelyne Franc, Supérieure Générale, Les Filles de la Charité (1633)

Michael Thio, Présidente, Société St Vincent de Paul (1833)

Père Philippe Mura, Supérieur Général, Religieux de St Vincent de Paul (1845)

Yasmine Cajuste, Présidente, Jeunesse Mariale Vincentienne (1847)

Père Juan Bautista Iborra, Coordinateur international, Association de la Médaille Miraculeuse (1909)

Rosa Momesso de Castro, Présidente, MISEVI (1999)

Très chers frères et sœurs,

Que la paix du Seigneur soit avec vous en ce temps de carême !

Je vous écris aujourd'hui pour vous annoncer l'offre de 2012 qui est une subvention de démarrage pour des projets du Changement Systémique. Voici la cinquième année consécutive qu'une fondation nous offre 100 000\$ pour nous aider à commencer des projets du Changement Systémique. La fondation a demandé à la Commission de la Promotion du Changement Systémique d'être précis sur la manière dont les subventions seront attribuées. Je joins la liste des critères que la Commission emploiera pour décider quels sont les projets qui recevront les subventions, ainsi que la procédure et le calendrier à suivre comme membres des différentes branches intéressés.

S'il vous plaît, sentez-vous libre pour communiquer les informations ci-jointes sur l'offre de cette année à vos membres selon vos critères d'appréciations. Comme vous voyez dans le numéro 5 des procédures décrites ci-dessous, les membres ne doivent pas s'adresser directement à la Commission. En revanche, le responsable international de chaque branche recevra les requêtes des membres de sa branche, les évaluera, et en sélectionnera trois au plus. Puis, nous demandons que le responsable de chaque branche envoie ces requêtes, par email, à l'adresse suivante: startupgrants@gmail.com. Il est important qu'elles soient envoyées par email avant le 1^{er} septembre. Puis, en vue de l'évaluation,

je les ferai suivre **aux membres de la Commission, qui, comme vous le savez, est composée du Père Norberto Carcellar, cm, Sr. Ellen Flynn, fdIC, Père Joseph Foley, cm, Mme Patricia Nava, AIC, Père Pedro Opeka, cm, Mr. Gene Smith, SSVP, et moi-même.** Avec vous, je prie le Seigneur pour qu'il puisse bénir les pauvres par ce don que la fondation a fait si généreusement.

Votre frère en St Vincent,

ROBERT P. MALONEY, C.M.
*Commission de la Promotion
du Changement Systémique*

COMMENCEMENT DES SUBVENTIONS POUR DES PROJETS DU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Critères pour donner des subventions de démarrage

1. Les subventions seront données aux projets qui :

- a) **Feront participer les pauvres**, y compris les jeunes et les femmes, à toutes les étapes : l'identification des besoins, la planification, l'exécution, l'évaluation et la révision.
- b) **Auront une vision holistique**, satisfaisant les besoins humains fondamentaux – individuels et social, spirituels et corporels – particulièrement l'emploi, la santé, le logement, l'éducation, et la croissance spirituelle.
- c) **Mettront un accent particulier sur l'autonomie et les programmes indépendants** qui auront un soin particulier pour examiner les causes premières de la pauvreté.
- d) **Favoriseront la transparence**, invitant à participer en préparant des budgets et en commentant des rapports financiers, tout en favorisant la bonne gestion de l'argent et en veillant à des contrôles rigoureux sur l'utilisation des capitaux.
- e) **Construiront une vision partagée avec les divers dépositaires** : les communautés pauvres, les personnes intéressées, donateurs, églises, gouvernements, O.N.G., le secteur privé, les syndicats, les médias, organismes et réseaux internationaux, etc.
- f) **Seront nouveaux ou présenteront une nouveauté, selon une approche relative au changement systémique** à partir d'un projet déjà existant.

2. Des projets de collaboration impliquant plusieurs branches de la Famille Vincentienne seront regardés favorablement quand ils évalueront les propositions soumises.

3. Les subventions ne seront pas données pour :

- a) Les projets qui se concentrent seulement sur le soulagement des besoins immédiats (même si de tels projets sont bons en soi).
- b) Les frais continus de projets déjà existants.
- c) Projets qui ne satisfont pas un certain nombre de critères mentionnés ci-dessus.

PROCÉDURE ET CALENDRIER À SUIVRE POUR OBTENIR DES SUBVENTIONS DE DÉMARRAGE

1. Aujourd'hui, le 25 mars 2012, les membres de la Commission pour favoriser le Changement Systémique envoient une lettre aux responsables internationaux des diverses branches de la Famille Vincentienne, annonçant que, de nouveau, une fondation est disposée à offrir des subventions de démarrage pour des projets du changement systémique.
2. Jointes à cette lettre, se trouvent les critères de jugement pour recevoir ces subventions. Des informations sur la procédure à utiliser pour obtenir les subventions sont également jointes à cette lettre, ainsi qu'un calendrier.
3. Ces subventions s'élèveront jusqu'à 100 000\$ (USD).
4. Des propositions seront reçues du monde entier des branches vincentiennes suivantes: AIC, la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, la Société St Vincent de Paul, AMM, JMV, MISEVI, et les Religieux de St Vincent de Paul.
5. Chacun des responsables internationaux de la Famille informera les membres de sa branche au sujet des fonds et leur enverra les informations sur la façon de participer. Plus tard, le responsable de chaque branche recevra des requêtes des membres de cette branche, les évaluera, et sélectionnera trois projets au plus. **Les différents membres ne devront pas envoyer leurs projets directement à la Commission.** En revanche, ils devront envoyer leurs projets au responsable international de chaque branche, qui choisira jusqu'à trois projets et les expédiera, par email, à la Commission du Changement Systémique.
6. Des propositions communes qui sont soumises par les diverses branches de la famille vincentienne qui travaillent ensemble seront également accueillies favorablement. Dans ce cas, elles devront être envoyées au Père Joseph Agostino, cm (agostinojv@gmail.com). Il les soumettra à la Commission du Leadership Vincentien, qui choisira jusqu'à 3 projets et les fera suivre à la Commission du Changement Systémique.
7. La Commission devra recevoir les requêtes des responsables des branches de la famille au plus tard le 1^{er} septembre 2012. Bien que les projets soient soumis aux responsables de la famille en différentes langues, nous demandons que les présentations des trois projets (au plus) envoyés par les responsables de la Famille à la Commission soient traduites en anglais.

8. Après cela, la Commission se rencontrera et prendra une décision pour savoir quelles seront les propositions qui recevront les subventions de démarrage. Elle décidera également du nombre de subventions qui sera donné en 2012 ; par exemple, une subvention de 100 000\$, ou deux subventions de 50 000\$, ou quatre subventions de 25 000\$, etc.
9. L'annonce qui fera connaître les projets qui recevront les subventions sera faite dans la dernière partie du mois d'octobre 2012. À ce moment-là, les destinataires seront invités à fournir des précisions pour savoir comment effectuer le transfert d'argent.
10. Après six mois de fonctionnement du projet, les destinataires de la subvention soumettront une évaluation intérimaire du projet, expliquant comment la subvention aura été employée jusqu'à maintenant. Après que le projet ait fonctionné pendant une année, les destinataires soumettront une évaluation finale, expliquant comment la subvention aura été employée. Un formulaire pour ces évaluations sera fourni quand la subvention aura été attribuée.

FORMAT POUR SOUMETTRE UNE PROPOSITION ET DEMANDER UNE SUBVENTION DE DÉMARRAGE

Veillez ne pas soumettre plus de 7 pages, plus le budget, comme suit :

PAGE UNE – Détails des contacts [une page]

Veillez incluez :

- Nom du demandeur
- Branche de la famille vincentienne à laquelle le demandeur appartient
- Position dans l'organisation (par exemple, président de la conférence locale SSVP)
- Adresse
- Téléphone
- Email
- Nom donné au projet (par exemple : « Eau propre pour Palo Alto »)

PAGE DEUX – Résumé [demi-page]

Résumé de la proposition

PAGE TROIS – Analyse des besoins [une page]

Déclaration des besoins ; pourquoi ce projet est-il nécessaire ?

PAGE QUATRE – Plan du projet [une page]

Description du projet; comment le projet sera-t-il mis en application?

PAGE CINQ – Finances [un résumé d'une page, plus le budget]

- Quels seront les coûts de démarrage?
- En termes d'argent et personnel, comment le projet continuera-t-il à l'avenir?
- Y a-t-il d'autres sources de financement pour le projet?
- Comment la subvention (si reçue) sera-t-elle employée?
- Y a-t-il une chronologie pour l'usage de l'argent? Quand sera-t-il nécessaire?
- Veuillez joindre le budget global.

PAGE SIX –:**Évaluation [demi-page]**

Comment, quand, et par qui le projet sera-t-il évalué?

Gouvernement [demi-page]

Veuillez décrire la structure du gouvernement du projet.

PAGE SEPT – Critères pour le changement systémique [une page]

Comment le projet répond-il aux critères donnés ci-dessus (avec le sous-titre « pour obtenir des subventions de démarrage »)?

DOSSIER

Articles sur le thème du Changement Systémique

Manuel sur le but et les principes du Changement Systémique

John T. Maher, C.M.

Introduction

Le concept du « changement systémique », comme stratégie d'évangélisation et du service des pauvres, est reçu dans la Congrégation de la Mission et dans la Famille Vincentienne depuis plusieurs années. Par des articles, des discussions, une commission créée par le Supérieur Général, des projets particuliers, des conversations au sein des Conférences des Visiteurs et parmi les confrères, ce souci de comprendre et d'intégrer le changement systémique comme une manière de vivre le charisme vincentien a été une réalité. Ces efforts multiples ont permis qu'à l'Assemblée Générale de 2010 il figure dans les « Lignes d'Action » comme élément du plan pour guider la Congrégation jusqu'en 2016.

Le contenu de cet article renvoie au livre « Graines d'espoir: Histoires du Changement Systémique » écrit par des membres de la Commission pour le changement systémique. Pour donner au lecteur les fondamentaux du changement systémique, cet article se présente comme un « manuel » soit une ressource pour donner un aperçu sur l'orientation prise par l'Assemblée Générale de 2010.

Ci-dessous, dix stratégies essentielles sont énumérées pour comprendre le changement systémique, chacune avec une brève explication. Ces stratégies sont alors suivies par des déclarations faites par des membres autorisés issus de la famille Vincentienne qui affirment que le changement systémique est un chemin viable pour vivre le charisme

vincentien. Les déclarations sont considérées comme « officielles » car elles sont tirées des Constitutions et des résolutions de réunions organisationnelles. Elles nous appellent au changement systémique.

Dix stratégies pour le changement systémique

Stratégie 1 :

Considérez la pauvreté pas simplement comme un résultat inévitable de circonstances, mais également comme un produit de situations injustes qui peuvent être changées, et mettre au point des actions qui briseront le cycle de la pauvreté.

Il est essentiel que les personnes et les groupes travaillent ensemble pour le changement. La pauvreté peut être supprimée seulement en établissant des structures sociales juste grâce auxquelles les pauvres ont accès à l'éducation, à l'emploi, au logement, aux soins, et à d'autres besoins élémentaires. En 2005, dans un discours sur « l'histoire de la pauvreté », Nelson Mandela a indiqué : « Comme l'esclavage et l'apartheid, la pauvreté n'est pas naturelle. C'est une création humaine et elle peut être vaincue et supprimée par les actions des hommes. La victoire sur la pauvreté n'est pas un geste de charité – c'est un acte de justice ».

Frédéric Ozanam, le fondateur principal de la société de St Vincent de Paul, exprimait la même chose 150 ans plus tôt : « La charité n'est pas suffisante. Elle traite les blessures, mais n'arrête pas les coups qui les causent... la charité c'est le Samaritain qui verse l'huile sur les blessures du voyageur qui a été attaqué. C'est le rôle de la justice d'empêcher les attaques ».

Stratégie 2 :

Projets de conception, stratégies créatives, politiques et directives qui découlent de nos valeurs et de nos missions chrétiennes et vincentiennes.

Cette stratégie est enracinée dans une affirmation claire de St Vincent, « je suis pour Dieu et les pauvres ». C'est une expression simple de son engagement à respecter la dignité de la personne. Vincent croyait que les besoins devaient être identifiés pour devenir prioritaires, et les gens devaient s'impliquer pour répondre aux besoins décelés. Ainsi, ils devaient « posséder » un projet.

Sur les conseils de Vincent, des projets ont commencé petitement, soigneusement planifiés en vue d'un développement dans la durée. Vincent savait qu'une organisation efficace suppose des ressources financières et humaines suffisantes pour arriver à une certaine auto-

mie. Le fait que les fondations de St Vincent – AIC, la Congrégation de la Mission, et les Filles de la Charité – ont duré plus de 380 ans est une preuve qu'il fondait pour durer.

Stratégie 3:

Parler d'une seule voix: une stratégie pour le changement systémique.

Ceci se retrouve dans la vie de Vincent. À Châtillon-les-Dombes, il a écrit beaucoup de documents cherchant à traduire l'Évangile en actions organisées. Régulièrement, il a demandé à ses compagnons de parvenir à des résultats concrets pour un changement efficace. Pendant les siècles suivants, les membres de la famille vincentienne ont entendu cet appel et se sont réunis pour faire entendre leur voix au profit des pauvres. L'histoire suivante fournit un exemple contemporain intéressant.

Quand moins d'un pour cent des personnes possèdent la terre qu'ils cultivent, on se trouve dans une situation de pauvreté et de grande misère. Ces conditions de vie ne peuvent pas aller en s'améliorant, en raison de l'accès très limité à l'éducation et aux soins. Le vivre ensemble se dégrade si bien que les gens sombrent de plus en plus dans la misère. Comment peut-on changer une situation si lamentable?

Les Filles de la Charité aux Philippines en avaient pris conscience ainsi que d'autres problèmes devenaient insolubles pour les pauvres de San José dans le Mindoro de l'Ouest, aux Philippines. Les aides ponctuels n'apporteraient aucun changement durable. Leur stratégie: analyser la situation locale et développer des programmes en rapport avec la réalité. Leur stratégie consistait à se rassembler en une communauté qui parlerait d'une seule voix et qui travaillerait ensemble pour transformer les mécanismes et les conditions de vie.

Stratégie 4:

Avoir une vision holistique pour répondre aux besoins élémentaires de l'Homme: individuels, sociaux, spirituels, physiques, le travail, les soins, le logement et l'éducation avec une approche intégrale orientée vers la prévention et le développement durable.

La pauvreté est une réalité complexe à de multiples niveaux. Mais la pauvreté garde toujours un visage humain. N'importe quelle stratégie pour le changement systémique devrait inclure des initiatives motivées par des personnes qui identifient les besoins et les aspirations, des comités de soutien de leur secteur, et des ressources d'aider des sphères privées, publiques, techniques, et juridiques. Tous ceux-ci forment la base pour favoriser une vision holistique comme stratégie pour le changement systémique. Une telle vision holistique reprend les quatre

catégories des stratégies de la Commission pour favoriser le changement systémique de la famille Vincentienne :

- Stratégies orientées vers la mission (pour fournir la motivation et la direction);
- Stratégies adaptées à la tâche (pour encourager l'organisation);
- Stratégies à la portée de l'usager (mettre l'accent sur les pauvres comme étant capables de changer leur situation);
- Stratégies sur la coresponsabilité, la mise en réseau et l'action politique (pour favoriser continuellement la participation et la solidarité).

Stratégie 5 :

Mettre en application les stratégies logiques, commencer modestement, déléguer les tâches et les responsabilités, et fournir des services de qualité respectueux de la dignité humaine.

Les services pratiques, concrets et efficaces sont la marque du charisme Vincentien, fidèle à notre conviction fondamentale que chaque personne est faite à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cette réalité nous appelle à répondre aux besoins corporels et spirituels, pour des résultats durables. Dans le travail de St Vincent, on voit les contours du changement systémique :

- Définition d'un besoin local et spécifique;
- Répondant d'une manière pratique, immédiate, et modeste;
- Prendre conscience du problème et de la solution;
- Organisant une réponse aux multiples facettes.

Stratégie 6 :

Écoutez attentivement pour comprendre les besoins et les aspirations des pauvres pour créer une atmosphère de respect mutuel et pour stimuler l'amour-propre. Faites participer les pauvres à toutes les étapes : ayez besoin d'identification, de planification, d'exécution, d'évaluation et de révision.

La participation personnelle et communautaire des pauvres dans toutes les étapes est un élément clé du changement systémique. Ceci demande une collaboration au cours du processus entre ceux qui vivent dans la pauvreté et ceux qui cherchent à les aider. Ceux qui cherchent à aider les pauvres doivent être disposés à entrer dans le dialogue et à prendre les mêmes risques que ceux des pauvres. Ceci suppose de la bonne volonté de la part de tout volontaire pour retrousser ses manches, de s'immerger, et d'apprendre avec les pauvres, renonçant au confort. Il s'agit donc de passer d'un simple service rendu répondant à

un besoin spécifique à un processus dynamique d'interaction et de croissance interpersonnelle.

Sts. Vincent et Louise, et plus tard le Bx. Frédéric Ozanam ont voulu que le service fût effectué avec compétence, talent, et avec des ressources appropriées. Le service doit être offert avec gentillesse, respect et attention. En réfléchissant sur l'impact de la vie et des travaux de Frédéric Ozanam, le Père Robert Maloney, dans son livre « Visages de sainteté », envisage ce que le fondateur de la Société de St Vincent de Paul pourrait nous dire aujourd'hui :

« Qu'est-ce que cette figure d'Ozanam nous dit aujourd'hui ? Il nous dit de ne pas avoir peur de commencer des choses nouvelles. Soyez créatif. Soyez inventif. Organisez les œuvres naissantes au service des pauvres. Vous qui avez de l'énergie ; qui êtes enthousiaste ; qui voulez faire quelque chose de bien plus tard ; soyez inventif, lancez-vous ; n'attendez pas ».

Stratégie 7 :

Rendez le projet autonome en s'assurant qu'il aura les ressources humaines et économiques suffisantes pour durer. Soyez transparent ; cherchez des aides pour préparer le budget, feedback sur des rapports financiers, et contrôlez soigneusement la gestion des fonds.

Si un projet commence et prend forme alors sa longévité dépendra de la permanence des ressources humaines et économiques. C'est un défi quand on adhère au changement systémique. Mais cela reste possible. Le changement systémique est viable quand les ressources humaines et économiques nécessaires sont en place. Cette stratégie dépend d'une vision holistique, faisant un point de droit irrésistible pour le projet, gagnant l'engagement d'un groupe central, et développant un plan pour montrer que le projet est réalisable et viable. Ça dépend à la fois d'une démonstration claire sur les besoins, les ressources nécessaires et le temps suffisant pour la réalisation. Quand ces paramètres sont vérifiés alors un projet peut prétendre à recevoir les fonds nécessaires pour commencer.

Mais les coûts humains et financiers nécessaires à un projet pour son achèvement et sa pérennité doivent également faire partie du calcul d'élaboration. Sinon, il peut finir dans ce cimetière des grands projets qui ont commencé, mais qui n'ont jamais été réalisés. La parabole de Jésus dans l'Évangile selon saint Luc est précieuse à ce sujet-là : « Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? » Lc 14,28.

C'est à partir d'une planification initiale bien faite que le besoin de transparence financière est satisfait. La planification et la mise en

application d'un budget sont deux conditions nécessaires pour pouvoir recevoir les aides appropriées à chaque étape du projet. Pour St Vincent, la transparence relevait de la simplicité. La transparence inculque un esprit de confiance, de propriété et de responsabilité. Pour stimuler la transparence, il est bon de faire des réunions ouvertes, de présenter les données financières de façon complète, de rédiger des audits et des rapports disponibles à tous.

Stratégie 8:

Systématisez, institutionnalisez et évaluez le projet et ses procédures, en décrivant les indicateurs mesurables et les résultats.

Dans cette stratégie, trois verbes sont importants: systématiser, institutionnaliser, et évaluer.

D'abord, systématiser. Ne pas se concentrer simplement sur les différents aspects du problème, mais sur le système dans son ensemble. Voyez comment les « morceaux de vie » se sont insérés ensemble dans un système effectif. Par exemple: avoir un travail produit des salaires. Les salaires permettent l'achat de la nourriture et d'un logement convenable. La bonne alimentation et les conditions de vie sanitaires favorisent la santé. L'éducation aide à obtenir un travail qui produit des salaires. Une des clés du changement systémique est de discerner à partir d'où on peut essayer de rompre le cycle de la pauvreté, de sorte que le projet traite pas simplement d'un problème, fournissant une solution à court terme, mais qu'il se confrontera à divers problèmes petit à petit.

En second lieu, institutionnaliser. Comme des bâtiments, les projets durent seulement s'ils sont bien structurés. Pour qu'un projet soit viable, il doit « être institutionnalisé »; des structures doivent être créées pour prévoir, régir, financer, modifier et continuer le projet dans le temps.

Troisièmement, évaluer. L'évaluation est un suivi indispensable à l'action. Un examen périodique d'un projet fournit l'occasion d'évaluer ses aspects positifs et négatifs et, pendant que les problèmes surgissent ou les circonstances changent, d'ajuster ses buts, ses méthodes et ses moyens.

Stratégie 9:

Instruisez, formez et offrez la formation spirituelle à tous les participants du projet.

Le changement systémique doit être établi sur les bases fermes de la connaissance, des valeurs et des croyances pour qu'il soit vraiment efficace. Souvent ces bases doivent être abordées pour elles-mêmes avant que le changement puisse commencer et que les gens puissent

identifier leur terrain d'entente. Ceci peut prendre du temps, mais sans cela notre travail restera dans l'hésitation et nos réalisations soigneusement élaborées seront de courte durée. À la base, Sts. Vincent et Louise veillaient à nourrir spirituellement ceux qu'ils servaient, sans s'arrêter aux besoins matériels. Pour vivre le charisme vinctentien dans un projet de changement systémique, il faut donner une place essentielle à la formation spirituelle.

Stratégie 10:

Promouvoir des apprentissages où les membres du groupe, particulièrement les pauvres parlent entre eux au sujet des succès et des échecs, partagent des idées et des talents, et que soient formés, dans un esprit de service et dans la tradition de St Vincent de Paul, des leaders efficaces dont la communauté locale a besoin.

La formation de personnes pour des fonctions de direction est fondamentale pour permettre le changement durable. Mais l'expérience montre qu'un style de direction vertical est rarement efficace dans des projets du changement systémique. Les leaders sont nécessaires en tant que personnes qui écoutent, aident le groupe à formuler des projets, font participer les autres, et les engagent en les évaluant et en les reprenant si nécessaire.

Naturellement, le concept de la « direction comme un service » trouve ses racines dans plusieurs pages du Nouveau Testament, et dans beaucoup d'autres traditions religieuses. D'une certaine manière, les serveurs-leaders assument le rôle de disciples, écoutant les autres et les responsabilisant pour atteindre leurs buts. Ils se rendent compte que, quand ils sont à l'écoute, leurs disciples travaillent mieux. Sortir de la pauvreté est une entreprise difficile. Le leadership comme service encourage la communauté à prendre les risques nécessaires.

La réponse de la famille de Vincentienne

En dessous, peut être vu « l'exposé » pour le changement systémique à travers divers documents officiels des membres de la famille de Vincentienne.

La Congrégation de la Mission

Constitutions 18: « À la suite de saint Vincent qui s'inspirait de la parabole du bon Samaritain (Lc 10, 30-37) en se portant efficacement au secours des abandonnés, les Provinces et les Confrères eux-mêmes s'efforceront d'aider, selon leurs moyens, ceux qui sont rejetés de la société, les victimes des calamités et des injustices de tous genres et

ceux qui sont touchés par les diverses formes de la misère morale de notre temps.

Document final de l'Assemblée Générale de 1998, II, 4: « Dans notre travail d'évangélisation prophétique, nous devrions garder ces caractéristiques présentes à l'esprit: une attention à la réalité de la société humaine, surtout aux causes de la distribution inégale des marchandises dans le monde; une participation à la vie et aux conditions des pauvres; une collaboration avec des associations engagées pour défendre les droits de l'Homme et pour favoriser la justice et la paix ».

La Compagnie des Filles de la Charité

Constitutions 24: « Saint Vincent rappelle aux sœurs que l'amour embrasse la justice (SV VII, 115). Les Filles de la Charité seront constamment soucieuses du développement de chaque personne dans tous les aspects de leur être... Elles s'engageront dans un travail de transformation sociale en vue de changer les structures injustes qui causent la pauvreté ».

La Société de St Vincent de Paul

Règle 7,1: « La Société cherche non seulement à soulager la misère, mais aussi à identifier les structures injustes qui en sont la cause. Les Vincentiens s'engagent à identifier les causes de la pauvreté et à contribuer à leur élimination. Dans toutes leurs actions de charité, il doit exister une recherche de la justice. Dans la lutte pour la justice, les Vincentiens, doivent tenir compte des exigences de la charité ».

7,6: « Lorsque l'injustice, l'inégalité, la pauvreté ou l'exclusion résultent de structures sociales, économiques ou politiques injustes, ou de législations insuffisantes ou mal pensées, la Société, pour sa part, se doit, toujours de manière charitable, de parler clairement et franchement sur cet état de choses afin d'apporter et de réclamer des améliorations ».

L'Association Internationale de la Charité (AIC)

Extrait de l'Assemblée d'AIC qui s'est tenue à Saint-Domingue, en République Dominicaine, du 6 au 10 février 2005: « La mission de l'AIC est d'apporter une contribution efficace pour supprimer la pauvreté. Son objectif est « d'agir ensemble contre les différents types de pauvreté, contre les inégalités et les conditions injustes sous lesquelles un grand pourcentage de l'humanité souffre: les pauvres ». Voici les souhaits de l'AIC:

- Devenir une force transformatrice dans la société et de combat contre les différents types de pauvreté;

- S'engager principalement auprès des femmes du monde entier;
- Renforcer la participation des pauvres;
- Encourager la collaboration et la mise en réseau.

Puisqu'elle se rend compte de la coresponsabilité de toute personne impliquée, l'AIC veut participer aux programmes de la politique publique.

Traducteur: THOMAS LUNOT, C.M.

Évangélisation et Changement Systémique

Quelques réflexions

Robert P. Maloney, C.M.

Récemment, à deux reprises, j'ai donné des conférences présentant la notion de *changement systémique* avec des exemples de projets réussis dans différents pays. J'ai ensuite répondu aux questions. La première question, par deux fois, fut la suivante « Les projets de changement systémique que vous avez décrit sont admirables, mais qu'ont-ils à faire avec l'objectif principal de la Congrégation c'est-à-dire prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres ? ».

En fait, dans chacun des cas, je ne savais pas s'il s'agissait d'une question qui se trouvait au fond du cœur de son auteur ou s'il s'agissait simplement de m'offrir l'occasion d'en dire davantage sur un thème extrêmement important dans la Famille Vincentienne : la relation entre évangélisation et œuvres de justice et de charité (ou, étant donnée la préoccupation de la Famille Vincentienne aujourd'hui, la relation entre l'évangélisation et les projets de *changement systémique*).

Cet article traite de ce thème de base. Je vais procéder en quatre étapes : 1) l'enseignement de saint Vincent au sujet de la relation de l'évangélisation et des œuvres de charité et de justice ; 2) l'enseignement des papes récents sur ce thème ; 3) l'importance du *changement systémique* aujourd'hui, 4) le défi de concevoir des projets créatifs d'évangélisation à l'intérieur et l'extérieur de la Congrégation de la Mission.

Ce sujet aujourd'hui est d'une importance considérable – tant et si bien que lors de la clôture de l'Assemblée Générale de 2010, le Supérieur Général, le Père Gregory Gay, l'a directement abordé : « Des craintes ont été exprimées ; elles disaient qu'avec un tel accent sur le *changement systémique*, nous pourrions devenir ni plus ni moins qu'une autre ONG. Tel n'est pas le cas si nous disons clairement ce qu'il est et Celui qui nous motive à faire ce que nous faisons »¹. Suite à l'intervention du Père Gregory Gay, l'Assemblée elle-même, dans ses documents

¹ *Vincentiana* LIV (Juillet-Septembre 2010), 207

de clôture, à maintes reprises, a encouragé les Vincentiens à s'engager à travers le monde à la fois dans l'évangélisation créative, et dans le *changement systémique*².

I. L'ENSEIGNEMENT DE ST. VINCENT: un lien indissoluble entre le faire et le dire

L'enseignement de saint Vincent sur cette question est sans ambiguïté: évangélisation et œuvres de charité et de justice sont inextricablement liées, rien ne peut les séparer. Il donne son point de vue comme une réfutation forte adressée à ceux qui, apparemment, exprimaient des opinions contraires. Le 6 décembre 1658, il parle avec force du but de la Congrégation de la Mission; il n'a pas mâché ses mots³:

«S'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels, et non aux temporels, je réponds que nous devons les assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui... Faire cela c'est évangéliser par paroles et par œuvres».

Dans ce contexte, permettez-moi de faire quatre distinctions essentielles qui ont un rôle significatif dans l'évangélisation selon la tradition vinentienne:

a) évangéliser « par la parole et par les actes »

Comme c'est évident dans la citation ci-dessus, Saint-Vincent était profondément convaincu du lien existant entre ce que nous disons et ce que nous faisons. Encore et encore, il parlait de l'évangélisation par « la parole et les actes ».

En mettant en avant la simplicité comme première vertu d'un missionnaire, il a insisté pour que la parole et les actes du missionnaire se renforcent obligatoirement et mutuellement. Tout d'abord, faire. Ensuite, enseigner. C'est la règle de Saint-Vincent pour une évangélisation « effective ». En d'autres termes, il voit la prédication, l'enseignement, le témoignage personnel et la promotion humaine comme complémentaires, et partie intégrante du processus d'évangélisation. Aujourd'hui, l'unité entre l'évangélisation et la promotion humaine, – une partie essentielle de l'esprit de St Vincent – est l'un des principaux points de la doctrine sociale de l'Église⁴.

² *Ibid.*, 404 ff.

³ SV XII, 87-88.

⁴ Cf. Synode des évêques, 1971: *Justice dans le monde*, dans AAS LXIII (1971) 924: « L'action pour la justice et la participation dans la transformation du

b) *servir « spirituellement et corporellement »*

La deuxième phrase est que nous sommes au service des pauvres « spirituellement et corporellement »⁵. St Vincent utilise cette expression en parlant à tous les groupes qu'il a fondés : les Confréries de la Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité. Il dit aux Filles de la Charité qu'elles tendent non seulement à subvenir aux besoins corporels, mais aussi à partager leur foi par leur témoignage et leurs paroles⁶. À l'inverse, il avertit les membres de la Congrégation de la Mission qu'ils ne devraient pas penser à leur mission en des termes exclusivement spirituels⁷. Ils devraient bien plus prendre soin des malades, des enfants trouvés, des aliénés mentaux et des plus abandonnés⁸.

c) *notre amour est à la fois « affectif et effectif »*⁹

St Vincent a repris ce thème maintes et maintes fois. Ainsi dit-il : « L'amour d'une Fille de la Charité n'est pas tendre seulement ; il est effectif, parce qu'il sert concrètement les pauvres »¹⁰.

Le thème de l'amour effectif est au cœur de la spiritualité vinciennienne : « Aimons Dieu » dit-il aux membres de la Congrégation de la Mission, « Aimons Dieu, mes frères aimons, mais que ce soit au dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages, car bien souvent tant d'actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance et autres semblables affections et pratiques intérieures d'un cœur tendre, quoique très bonnes et très désirables sont néanmoins très suspectes, quand on n'en vient point à la pratique de l'amour effectif »¹¹. À ce jour, de par le monde entier, St Vincent est connu pour un amour qui est pratique, concret, bien organisé et effectif.

monde sont des éléments faisant partie de la prédication de l'Évangile». Cf. aussi, *Centesimus Annus*, 5.

⁵SV IX, 59, 593 ; XI, 364.

⁶SV IX, 59 ; IX, 593 ; XI, 364 ; XI, 592.

⁷SV XII, 87.

⁸SV XI, 393.

⁹SV IX, 475, 592, 599 ; XI, 40.

¹⁰SV IX, 593.

¹¹SV XI, 40.

d) *notre évangélisation peut être directe ou indirecte*

À travers la vie et l'œuvre de St Vincent et l'histoire de la Congrégation, il est clair que l'évangélisation des pauvres peut prendre des formes multiples. St Vincent a clairement reconnu que tous pourraient servir directement les pauvres, mais que le service de certains serait nécessairement indirect. Il a traité un différend sur la question durant sa propre vie¹². Comme exemple de services indirects à l'égard des pauvres, il cite les professeurs de séminaire et les directeurs des Filles de la Charité. Leur rôle était nécessaire pour que les pauvres soient bien servis. L'histoire démontre qu'il y aura toujours de tels cas.

Il y a nécessité d'être prudent dans l'utilisation de la distinction entre directe et indirecte. Il faut l'évoquer avec un grand discernement. Sauf si beaucoup de nos membres sont impliqués dans l'évangélisation directe, nous méritons à peine, en tant que Congrégation, le nom de « missionnaires ».

Ce sont quatre phrases clés dans la tradition vincentienne. Aujourd'hui, de plus en plus parmi nous se déplacent dans nos différentes branches, non seulement pour aider les pauvres dans leurs besoins immédiats en leur fournissant nourriture, vêtements et habitation, mais aussi pour les aider à changer le système social dans lequel ils vivent, afin de pouvoir sortir de la pauvreté. À la lumière de ces phrases, si fondamentales dans la spiritualité de notre Famille, la Congrégation a tenté de répondre concrètement à l'appel que le Pape Jean Paul II a adressé à l'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission en 1986 : « **Rechercher plus que jamais, avec audace, humilité et compétence, les causes de la pauvreté et encourager des solutions à court et à long terme – solutions adaptables, efficaces, grâce à des solutions concrètes. En agissant ainsi, vous travaillerez pour la crédibilité de l'Évangile et de l'Église** »¹³.

La question de la relation entre évangélisation et œuvres de charité et justice semble être une idée vivace. Elle est apparue une nouvelle fois dans la Congrégation de la Mission pour différentes raisons. Par exemple, depuis 2006, la Congrégation, avec l'aide de la Fondation Franz, a offert, tous les deux ans, un Prix *Changement Systémique* (pour ceux qui initient des projets bien conçus de *changement systémique*) et un Prix de la Mission (pour des projets de lancement d'une évangélisation créative). Lors de l'attribution de ces récompenses, certains confrères ont demandé de plus amples précisions sur la différence

¹² SV XII, 87-96.

¹³ Cf. Message de Jean Paul II aux délégués de l'Assemblée Générale de 1986 que l'on peut trouver dans *L'Osservatore Romano*, édition anglaise du 2 août 1986, p. 12; cf. *Vincentiana* (1986) 417.

entre ces 2 prix. En réponse, la Commission pour la promotion du *changement systémique* fut amenée à aider à clarifier le contenu de ces deux prix de sorte que la Congrégation pourrait accorder une attention plus nette à la fois à l'évangélisation et au *changement systémique*.

Voici certaines des idées suggérées par la Commission :

a) Elle a estimé que la première notion employée par St Vincent, (cf. supra), est très utile, car elle différencie les deux récompenses : prêcher la Bonne Nouvelle « par la parole et les actes¹⁴.

- Parole = proclamer l'Évangile explicitement
- Actes = réaliser des œuvres de charité, de justice, de paix et de *changement systémique*

b) Elle a reconnu que, dans les programmes d'évangélisation intégrale, ces deux formes de proclamation de la Bonne Nouvelle devraient aller de pair. Des programmes comme celui du Père Pedro Opeka à Akamasoa à Madagascar, par exemple, combinent étonnamment évangélisation explicite et travaux précis parmi ceux qui vivent dans une extrême pauvreté.

c) Parfois encore, il est utile de distinguer ces deux aspects de l'évangélisation, de manière à pouvoir nous concentrer sur des façons créatives de prêcher et d'enseigner la Bonne Nouvelle, ainsi que sur des projets créatifs de *changement systémique* parmi les pauvres.

d) Il y a beaucoup de projets de *changement systémique* bien conçus dans la Famille Vincentienne : le livre *Graines d'Espoir, histoires de changement systémique* décrit certains d'entre eux. D'autres projets ont été présentés lors d'ateliers sur le *changement systémique* dans les différents continents.

e) Comme nous cherchons des moyens créatifs pour prêcher et enseigner l'Évangile de manière explicite dans le contexte actuel, il est important d'utiliser des moyens traditionnels (par exemple, la prédication et l'enseignement pertinent en chaire, dans la classe et dans d'autres contextes habituels) et de créer de nouveaux moyens : dans l'évangélisation ; utilisation des médias comme la télévision, Internet pour communiquer la Bonne Nouvelle ; utilisation de nouveaux lieux pour la prédication ou l'enseignement, par exemple « le café – théo », devenu populaire dans certains endroits (l'archevêque de New York a parlé récemment dans un pub à Manhattan). La dernière partie de cet article traitera de ces points.

f) Les programmes créés pour l'évangélisation explicite devraient être des programmes d'évangélisation intégrale, évitant des programmes d'évangélisation de type individualiste qui sont parfois populaires parmi les groupes fondamentalistes.

¹⁴SV XII, 88.

g) Puisque le concept de *changement systémique* est contemporain, il était bien sûr inconnu au temps de St Vincent. Pourtant St Vincent lui-même a exprimé de nombreuses idées voisines de ce concept. Ainsi, il a souligné l'importance des travaux organisés. Dès le début, quand il a réuni le premier groupe de femmes pour former une « Confrérie de la Charité » à Châtillon-les-Dombes en novembre 1617, il a déclaré, dans la Règle qu'il a composée¹⁵, que les pauvres souffrent parfois plus du manque d'« organisation » que du manque de personnes charitables. Comme indiqué plus haut, il a aussi constamment exhorté les membres de sa Famille à aimer les pauvres « spirituellement et corporellement » et « affectivement et effectivement ». Il a exhorté ses disciples à examiner les divers éléments qui composent la vie des pauvres, pour voir quels étaient leurs besoins essentiels : les soins de santé, la nourriture, l'éducation, le travail, les soins spirituels, etc. Nous pourrions appeler ces idées et ces actions « Graines de *changement systémique* dans la vie et l'œuvre de St-Vincent ».

h) Aujourd'hui, nous sommes conscients que les pauvres vivent dans un système social où un ou plusieurs de ces éléments font défaut ; un système qui, s'il est modifié, peut aider une personne à sortir de la pauvreté.

II. L'ENSEIGNEMENT DES PAPES RÉCENTS: l'évangélisation intégrale est le cœur de la mission de l'Église

En 1891, Léon XIII, dans *Rerum Novarum*¹⁶ (une des plus remarquables séries de documents pontificaux, au cours de ces 120 dernières années), a défini et développé explicitement la doctrine sociale de l'Église¹⁷. A chaque anniversaire de *Rerum Novarum*, cet enseignement

¹⁵ SV XIII, 423.

¹⁶ Léon XIII, *Rerum Novarum*, 15 mai 1891.

¹⁷ Beaucoup ont souligné que la pensée sociale de Frédéric Ozanam préfigurait *Rerum Novarum*, qui a été publiée 40 ans plus tard. Dans une lettre du 5 novembre 1836, par exemple, il écrit : « *La question qui divise les gens d'aujourd'hui n'est plus celle concernant les structures politiques, mais une question sociale. Il s'agit de savoir qui va gagner, l'esprit d'égoïsme ou l'esprit de sacrifice. Est-ce que la société doit être seulement une énorme exploitation pour le profit du plus fort, ou un don de chaque personne pour le bénéfice de tous et spécialement pour la protection des faibles ? Il y a beaucoup de personnes qui possèdent trop et qui veulent encore avoir davantage. Il y en a encore beaucoup plus qui n'ont pas le nécessaire, qui n'ont rien et qui veulent prendre si les gens ne veulent pas donner. Une lutte commence entre ces deux types de personnes. Ce combat risque d'être terrible. D'un côté, c'est la puissance de l'argent, de l'autre la puissance du désespoir. Nous devons aller au milieu de ces armées opposées, tout au moins pour adoucir la rencontre. Et le fait que nous sommes des jeunes* »

a fait des pas importants ; par exemple, Pie XI avec *Quadragesimo Anno* (1931), Jean XXIII avec *Mater et Magistra* (1961), et Jean-Paul II avec *Centesimus Annus* (1991). D'autres écrits conciliaires et pontificaux ont approfondi les nombreux thèmes trouvés dans ces documents fondateurs. Un de ces thèmes est la relation entre l'évangélisation et l'action au nom de la justice.

Les écrits de Paul VI, Jean Paul II et Benoît XVI soulignent que l'évangélisation a de multiples facettes, qui jouent toutes un rôle crucial dans la mission de l'Église.

Dans *Evangelii Nuntiandi*, le Pape Paul VI a offert une description de l'évangélisation¹⁸ qui a eu une profonde influence sur l'Église dans le monde et sur la Congrégation de la Mission :

L'évangélisation est un processus complexe composé d'éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître comme pouvant se contredire, voire s'exclure. En fait, ils sont complémentaires et mutuellement enrichissants. Chacun doit toujours être considéré en relation avec les autres.

Les Constitutions de la Congrégation de la Mission se réfèrent à plusieurs reprises¹⁹ explicitement à *Evangelii Nuntiandi* comme le fait encore plus fréquemment la *Ratio Missionum* de la Congrégation²⁰.

Plus tôt encore, sous le pontificat de Paul VI, le document post-synodal de 1971, *La justice dans le monde*, a déclaré : « L'action au nom de la justice et la participation à la transformation du monde nous appa-

gens des classes moyennes, nous permet de remplir le rôle de médiateur, auquel notre titre de chrétien nous oblige. C'est pourquoi notre Société de Saint Vincent de Paul est utile ». Engagé comme il était dans la charité pratique, Ozanam a réalisé que ce n'était pas suffisant. Il a écrit le 30 avril 1848 : « La charité ne suffit pas. Elle traite les blessures, mais elle n'arrête pas les coups qui les ont causées... Il y a une immense classe pauvre qui ne veut pas l'aumône, mais les institutions ». De même, il écrit le 13 novembre 1836 : « L'ordre sociétal repose sur deux vertus : la justice et la charité. Mais la justice suppose déjà beaucoup d'amour, car on doit aimer profondément la personne humaine pour respecter ses droits, ce qui limite nos droits et sa liberté, ce qui empiète sur notre liberté ».

¹⁸ *Evangelii Nuntiandi*, 24. Ce document décrit le contenu de l'évangélisation très clairement dans les paragraphes 25-39. Très intéressant, particulièrement pour les membres de la Famille Vincentienne, paragraphes 41 et 42 qui reflètent parfaitement la règle de St Vincent pour une évangélisation effective : en premier : faites ; ensuite, enseignez.

¹⁹ *Ibid.*, 10, 11, 16.

²⁰ *Ratio Missionum Congregationis Missionis*, cf. Spécialement chapitre 2, où *Evangelii Nuntiandi* est citée à plusieurs reprises.

raissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile, ou, en d'autres termes, la mission de l'Église pour la rédemption de la race humaine et sa libération de toute situation oppressive»²¹.

Le pape Jean Paul II a donné un nouvel élan à ce thème. Il a fait de l'expression « nouvelle évangélisation » un élément du vocabulaire catholique contemporain de l'Église. Peu de sujets ont reçu plus d'attention dans l'Église pendant les années de son pontificat. Il parle d'une évangélisation qui est nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans son expression²².

Une question fondamentale au sujet de la nouvelle évangélisation est, évidemment: « Quoi de neuf? ».

Le pape Jean Paul II parle²³ d'une évangélisation qui est nouvelle dans:

a) *son ardeur*

Ici l'accent est mis sur la conversion de l'évangélisateur. Seul celui qui connaît le Seigneur et L'aime profondément peut proclamer la Parole de Dieu avec joie, enthousiasme et conviction.

Il y a plusieurs chemins de conversion. L'accent dans la nouvelle évangélisation n'est pas mis sur un chemin particulier, comme le mouvement charismatique, le néo-catéchuménat, ou l'une des nouvelles formes de communauté qui surgissent dans l'Église. Même si, de fait, beaucoup sont convertis dans ces nouvelles communautés et grâce à elles, la nouvelle évangélisation reste un phénomène beaucoup plus large. Dans quelques chemins vocationnels possibles, chacun d'entre nous – homme ou femme, clergé ou laïcs, jeunes ou plus âgés, riches ou pauvres – doit être continuellement transformé. Trouver le bon chemin, tel est le défi.

Dans cette optique, la nouvelle évangélisation soulève pour nous une série de questions: ai-je vraiment trouvé un moyen de conversion permanente pour moi-même? La Congrégation dans son ensemble a-t-elle été véritablement convertie? Être en contact direct avec les pauvres a-il été pour nous, – car cela l'était pour St Vincent –, le chemin de conversion? Les pauvres nous ont-ils révélé que Dieu voit les priorités du monde?

²¹ *Justice dans le monde* (1971), 6.

²² Discours lors de la 19^{ème} Assemblée Ordinaire du CELAM, Haïti, 9 mars 1983, aussi en République Dominicaine, 12 octobre 1984.

²³ Discours prononcé à St Domingue, le 12 octobre 1984.

b) *ses méthodes*

Il existe bon nombre de nouveaux moyens à notre portée, moyens qui nous posent énormément de questions difficiles.

Beaucoup dans l'Église ou dans la Congrégation, utilisent-ils vraiment les médias (télévision, radio, presse, films, Internet) comme moyen d'évangélisation? Y a-t-il beaucoup de provinces qui ont formé une seule personne pour l'utilisation des médias et ont organisé un bon projet sur ce thème? Beaucoup de confrères utilisent-ils l'ordinateur et le téléphone portable pour favoriser pleinement les activités pastorales, en particulier chez les jeunes? Je reprendrai ces questions dans la partie finale de cet article.

Dans notre méthodologie pastorale, travaillons-nous non seulement pour les pauvres, mais aussi avec eux? Considérons-nous les communautés de base comme une réalité étrange venue d'un troisième monde ou travaillons-nous à former des communautés chrétiennes partout où nous évangélisons?

c) *son expression*

Chaque époque et chaque lieu ont leur propre langue et leur propre culture, ou leurs propres langues et cultures. Aujourd'hui, les différences de culture posent un défi croissant, puisque nous vivons dans une société de l'information, où la communication rapide nous met en contact avec la communauté mondiale. Les grandes villes, sur tous les continents, fourmillent de personnes de langues et de cultures diverses. La messe du dimanche, par exemple, est célébrée dans plus de 30 langues dans l'archidiocèse de New York. Quelque chose de semblable est sûrement vrai dans beaucoup de grandes villes métropolitaines.

Sur les différents continents, un fort accent est mis sur la nécessité de l'inculturation de la théologie. Partout, dans l'Église, nous vivons à une époque œcuménique, qui impose des exigences sur le langage que nous utilisons dans la prédication et l'enseignement.

Des documents pontificaux contemporains, mentionnant souvent la prédication des Pères de l'Église, nous rappellent sans cesse l'importance de la doctrine sociale de l'Église. Le pape Jean Paul II a écrit dans *Centesimus Annus*: « Enseigner et répandre sa doctrine sociale est la mission évangélisatrice de l'Église et est une partie essentielle du message chrétien »²⁴. Il ajoute: « La « nouvelle évangélisation » doit

²⁴ *Centesimus Annus* 5.

compter parmi ses éléments une proclamation de la doctrine sociale de l'Église»²⁵.

Le Pape Benoît XVI met ce thème en avant dans *Caritas in Veritate*, parlant de « Nouvelles exigences de l'évangélisation »²⁶, citant fréquemment les écrits de Paul VI et de Jean Paul II et répétant que la doctrine sociale de l'Église est un élément essentiel dans l'évangélisation²⁷.

En fait, dans les documents de l'Église contemporaine, il y a de nombreuses expressions qui sont tout à fait nouvelles. Je ne veux pas dire que les concepts sous-jacents sont complètement nouveaux. En effet, nous pouvons trouver presque tous d'entre eux, au moins sous une certaine forme, dans les Pères de l'Église. Mais comme dans l'Église avec les sociétés contemporaines et les cultures contemporaines, il y a un accent nouveau, souvent exprimé dans un langage nouveau, à propos de :

- L'option préférentielle pour les pauvres
- Les effets du mal sur les structures sociales
- Les aspects systémiques de la justice et de l'injustice
- Les questions vitales, les problèmes de la vie (la guerre, la paix, l'avortement, la peine capitale, l'euthanasie)
- L'érosion des structures familiales et de la morale sexuelle
- La libération intégrale
- L'écologie²⁸

Au-delà de ces nouvelles priorités dans les documents de l'Église et de la théologie contemporaine, on peut aussi discerner, ces dernières années, dans nos Constitutions de 1984 et dans les documents officiels de la Congrégation de la Mission, un certain nombre de nouveaux accents mis sur :

- Le Christ comme évangéliste des pauvres
- Le lien entre l'évangélisation et l'action pour la justice
- La recherche des causes de la pauvreté et des solutions concrètes
- L'enseignement spécialisé dans la doctrine sociale de l'Église
- La recherche des nouvelles formes de pauvreté
- Le fait d'être évangélisé par les pauvres

²⁵ *Ibid.*

²⁶ *Caritas in Veritate*, 12.

²⁷ *Ibid.*, 15.

²⁸ Le Pape Benoît a mis l'accent sur l'écologie lors de la journée de la paix, le 1^{er} janvier 2010, dans un message intitulé : « Si vous voulez cultiver la paix, protégez la création ».

- Les pauvres ne sont pas simplement l'objet de l'évangélisation, mais en sont le sujet
- La formation des communautés chrétiennes de base
- Une vision globale du monde

III. L'IMPORTANCE DU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Dans un discours prononcé en 1979, le Pape Jean-Paul II a déclaré : « La doctrine sociale et la pratique sociale inspirées par l'Évangile doivent toujours être marquées par une sensibilité particulière envers ceux qui sont le plus en détresse, ceux qui sont extrêmement pauvres, ceux qui souffrent de la faim, de la mise à l'écart, du chômage et du désespoir. Vous voudrez aussi chercher les raisons structurelles qui favorisent ou causent les différentes formes de pauvreté dans le monde et dans votre propre pays, de sorte que vous pourrez y apporter les remèdes appropriés ».

La pensée structurelle ne nous vient pas facilement, mais la Famille Vincentienne dans le monde entier tente de répondre énergiquement pour relever le défi ci-dessus. La façon structurelle de penser que le Pape Jean-Paul II décrit nécessite une compréhension éclairée de la situation réelle des pauvres, une analyse patiente et une recherche rigoureuse des solutions. Au-delà, la mise en œuvre de changements structurels exige le dialogue, la collaboration et la persévérance. Mais sans pensée structurelle et sans changement structurel, les causes profondes de la pauvreté restent ancrées dans la société, même si les programmes que nous mettons en place sont efficaces dans le traitement de certains symptômes.

Consciente de cela, ces dernières années, la Famille Vincentienne a mis l'accent sur le *changement systémique*. Bien sûr, dans une Famille comme la nôtre, fournir un service immédiat et travailler pour un *changement systémique* ce n'est pas « ou/ou ». Mais c'est un impératif « et/et ». Il est important pour nous, d'une part, de travailler pour répondre aux besoins immédiats des pauvres et d'autre part, il est crucial que nous aidions également à la promotion d'un changement à long terme. Depuis 2006, des pas en avant importants ont été faits à ce propos.

1. CONTEXTE

En 2006, avec les encouragements et le soutien de la Fondation Franz, le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, le Père Gregory Gay, a nommé une Commission pour promouvoir le *changement systémique* et lui a donné le mandat suivant : aider à apporter des

changements systémiques à travers les apostolats des membres de la Famille Vincentienne, particulièrement ceux qui travaillent auprès des pauvres opprimés.

L'année suivante, lors de leur réunion annuelle, les dirigeants internationaux de la Famille, réunis à Rome, ont invité les membres de la Commission pour la promotion des changements systémiques pour une présentation des travaux. A la fin de la réunion, le *changement systémique* a été choisi comme thème principal de la Famille pour au moins deux ans (2007-2009). Le thème est toujours une priorité constante pour la Famille aujourd'hui.

2. LES OBJECTIFS DE LA COMMISSION ET DU TRAVAIL EFFECTUÉ JUSQU'À PRÉSENT

a) Objectifs

Quand le Père. Gregory a nommé les membres de la Commission, il leur a demandé d(e):

- étudier le matériel disponible pour le changement systémique,
- évoquer la participation de chacun des membres dans le *changement systémique*,
- formuler une série de stratégies efficaces pour promouvoir des changements systémiques (appelés « meilleures pratiques » dans certaines cultures) qui seraient ensuite partagées avec les membres de la Famille Vincentienne,
- proposer comment les stratégies efficaces pourraient être mieux diffusées parmi les membres de la Famille à travers le monde.

b) Qu'est-ce qui a été fait jusqu'ici?

Pour répondre à son mandat, la Commission a commencé par réfléchir au *changement systémique* et éventuellement à la façon de partager les résultats de son travail. Au début du processus, chacun des membres de la Commission a écrit une histoire basée sur son expérience propre, décrivant un projet dans lequel un *changement systémique* avait été mis en œuvre. Dans les histoires présentées, la Commission a identifié des stratégies qui ont été efficaces dans le travail en lien avec le *changement systémique*. L'importance des programmes d'autonomie et d'autogestion est vite devenue évidente. La Commission a reconnu qu'il était crucial que les pauvres eux-mêmes soient des participants actifs dans la planification et la réalisation des projets envisagés. Comme son travail avançait, la Commission a souligné la spiritualité qui se cache

derrière une approche systémique du changement dans la Famille Vincentienne.

La Commission a progressivement développé une série de moyens pour communiquer aux différentes branches de la Famille ce qu'elle faisait :

- Un livre, intitulé *Graines de l'Espoir: histoires de changement systémique*, a été publié dans de nombreuses langues et distribué à travers le monde
- Une trousse d'outils (une clé USB de 2 giga-octets, contenant des brochures, des documents courts, DVD, films, présentations PowerPoint, des suggestions pour des ateliers, etc.) a été mise au point
- Des ateliers de travail par continent ont été mis en place sur le *changement systémique* (ils ont maintenant eu lieu au Mexique, au Brésil, au Cameroun, en Thaïlande et aux États-Unis; de prochains ateliers auront lieu à Haïti et dans trois endroits en Europe)
- De nombreux cours, séminaires et ateliers pour les dirigeants et pour augmenter le nombre de personnes ont été donnés par chacun des membres de la Commission
- FAMVIN a généreusement offert ses services: une bibliothèque de ressources et un centre pour l'échange d'idées sur le *changement systémique*
- Les programmes de promotion pour une gestion judicieuse de l'argent de la Mission sont parrainés dans la Famille

c) *Quelques précisions sur la notion de changement systémique*

Le changement systémique vise non seulement à servir les besoins immédiats des pauvres (en leur fournissant nourriture, vêtements, etc.), mais aussi à aider les pauvres à développer des stratégies par lesquelles ils peuvent sortir de la pauvreté. La notion de *changement systémique* ne devrait pas être confondue avec «le changement systématique» (le changement est prévu, étape par étape); le *changement systématique* peut produire des résultats très positifs dans une situation particulière, mais un *changement systémique* va plus loin. Il vise à modifier toute une série de structures qui forment le système social dans lequel nous vivons.

Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus conscients que le mal affecte non seulement les personnes, mais il affecte aussi profondément les structures sociales. Il s'incarne dans des lois injustes, basées sur le pouvoir des relations économiques, des traités inéquitables, des frontières artificielles, des gouvernements oppressifs, et de nombreux autres

obstacles à l'harmonie subtile des relations sociétales. Certaines de ces structures injustes de la société maintiennent les pauvres pauvres. Les projets de *changement systémique* visent à répondre à de telles structures.

Beaucoup de bons projets répondent aux besoins urgents immédiats, mais ne vont pas au-delà. Différent de ceux-ci, un projet de *changement systémique* a, entre autres, les caractéristiques suivantes :

1) Un impact social à long terme

C'est la caractéristique la plus fondamentale d'un *changement systémique* : le projet contribue à modifier l'ensemble du milieu de vie de ceux qui en bénéficient.

2) La durabilité

Le projet contribue à créer les structures sociales nécessaires pour un changement permanent dans la vie des pauvres, comme l'emploi, l'éducation, le logement, la présence d'eau potable et de nourriture suffisante, continuité dans la direction locale, etc.

3) L'appropriation

Le projet peut être adapté pour résoudre des problèmes similaires dans d'autres lieux la philosophie ou la spiritualité qui sous-tend ces projets, les stratégies qu'il emploie et les techniques qu'il utilise peuvent être appliquées dans différentes circonstances.

4) La portée

Concrètement, cela signifie que le projet s'est effectivement développé au-delà de son contexte initial et a été utilisé avec succès dans des lieux autres que ceux du pays où il a commencé, ou bien dans un pays étranger, soit par ceux qui l'ont initié, soit par d'autres personnes qui ont adapté certains de ses éléments.

5) L'innovation

Le projet a amené des changements sociaux significatifs, en transformant les pratiques traditionnelles. La transformation a été réalisée grâce au développement d'une idée en évolution permanente et à sa mise en œuvre réussie.

Un système fonctionne comme un tout par l'interaction de ses différentes parties. Ses éléments s'influencent mutuellement en permanence comme ils interagissent, pour le meilleur ou pour le pire. Des salaires faibles, un fort taux de chômage, de mauvaises conditions de logement, une alimentation mal adaptée, des soins de santé déficients, et une faible qualité de l'éducation ne sont généralement pas des problèmes distincts, mais ils sont ordinairement intimement liés. Le *changement systémique* vise à transformer toute une série d'éléments en interaction, plutôt qu'uniquement un ou deux d'entre eux.

Cela nécessite souvent un changement dans les attitudes. Une approche du *changement systémique* offre des outils pour interpréter notre expérience et se focalise sur l'interaction des éléments du système il élabore des moyens de promouvoir les changements structurels au sein d'un système tout entier. Fondamentalement, la pensée du *changement systémique* nous aide, comme les paroles attribuées à Albert Einstein à : « Apprendre à voir le monde nouveau ».

d) Sommes-nous juste une autre ONG ?

Comme mentionnés dans l'introduction de cet article, de temps en temps, des membres de la Famille posent de telles questions: en se concentrant aussi nettement sur le *changement systémique*, la Famille Vincentienne ne va-t-elle pas devenir juste une autre ONG ? Existe-t-il des différences entre nos projets de *changement systémique* et ceux très motivés des ONG, qui mettent actuellement l'accent sur le *changement systémique*?²⁹.

On pourrait dire beaucoup pour répondre à ces questions. Ici, en plus de ce qui est indiqué ci-dessus sur l'enseignement de Saint-Vincent à ce sujet et sur l'enseignement pontifical contemporain, je propose quelques brèves considérations concrètes pour permettre la réflexion du lecteur.

1. Comme le Père. Gregory l'a fait remarquer lors de son allocution à l'Assemblée Générale de 2010, il y a souvent des différences signifi-

²⁹Ce type de question est pérenne dans l'histoire de l'Église catholique; elle se pose sous des formes diverses à différentes époques et dans différents pays: pourquoi devrions-nous aller dans les hôpitaux quand les états en ont de si extraordinaires? Pourquoi devrions-nous aller dans les écoles catholiques privées, lorsque l'État offre une éducation publique gratuite? Comme indiqué plus haut, Saint-Vincent face à de telles questions a répondu en son temps. Ces questions, bien que souvent posées, sont ten elles – mêmes problématiques, car elles restent souvent dans l'abstrait et cherchent à identifier, abstraitement, la différence spécifique entre deux réalités qui sont très différentes concrètement. D'une manière ironique, par exemple, beaucoup de ceux qui ne sont pas catholiques sont désireux d'envoyer leurs enfants à l'école catholique parce qu'ils les considèrent comme meilleures pour des raisons concrètes. Dans l'histoire de la théologie morale catholique, la même question se pose sous une autre forme: y-a-t-il un code moral catholique spécifique? Alors que beaucoup peuvent spontanément répondre à cette question par l'affirmative et peuvent même affirmer qu'une réponse affirmative est évidente (par exemple, en ce qui concerne le contrôle des naissances, l'avortement, etc.), d'autres soulignent que l'enseignement moral catholique est constamment pris en charge dans les écrits des théologiens et dans les documents pontificaux par le raisonnement provenant de la loi naturelle, qui, par définition, est disponible pour toutes les personnes, catholiques ou non.

catives dans la motivation qui pousse une ONG à agir et la motivation qui anime les membres de la Famille. Le Père. Gregory a déclaré que nous faisons ce que nous faisons parce que nous suivons le Christ, évangéliste et serviteur des pauvres, qui « est venu en faisant le bien »³⁰ par parole et par action. Espérons que cette idée colore toutes nos actions. Une fidélité créatrice³¹ à la suite du Christ exige que notre mission manifeste l'amour compatissant de Dieu, qui provient d'une union de prière avec le Créateur et Rédempteur, qui nous unit avec les autres dans une communauté de service, et que cela ne cesse de se renouveler à chaque âge, en s'adaptant aux nouveaux défis (comme les nouvelles formes de pauvreté) et aux nouveaux moyens (comme la méthodologie du *changement systémique*).

2. Concrètement, nous apportons à nos projets de *changement systémique* une spiritualité particulière. Sur les traces de Saint-Vincent, de Sainte Louise, de Frédéric Ozanam et d'innombrables autres, nous insistons sur les vertus telles que la simplicité, l'humilité, la douceur, la mortification et le zèle. Bien entendu, ces vertus doivent elles aussi être rénovées à chaque époque avec une fidélité créative. Aujourd'hui, on espère que les projets de *changement systémique* de la Famille Vincentienne seront caractérisés par la transparence (simplicité), l'écoute des pauvres et notre évangélisation par eux (l'humilité), la chaleur humaine et le respect (douceur), la persévérance face à des obstacles (mortification) et le dévouement tout au long de la vie (zèle).

3. On pourrait aussi espérer que, dans nos projets, les travaux efficaces seront accompagnés, comme Saint-Vincent-l'a souvent recommandé, par une vie de témoins du Christ et par des paroles de foi et d'encouragement³².

4. Bien sûr, si une ONG particulière fournit des services qui favorisent le développement humain intégral mieux que nous, son exemple devrait nous inciter à la conversion et au changement, et nous devons nous réjouir humblement du bien fait par d'autres, en reconnaissant que « Tout ce qui compte, c'est que dans toute réalité le Christ soit proclamé³³, même s'Il est proclamé de façon anonyme ».

³⁰ Actes des Apôtres 10,38.

³¹ C'est le thème de la 41^{ème} Assemblée Générale de la Mission tenue à Paris en 2010.

³² SV IX, 59; IX, 593; XI, 364; XI, 592.

³³ Philippiens 18.

IV. PRÉDICATION CRÉATIVE: un défi pour les évangélistes contemporains

Prêcher la Bonne Nouvelle est au cœur du charisme de la Congrégation. Notre devise, tirée de Luc 4,18, déclare clairement notre identité: « Il m'a envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ». Le défi pour les Lazaristes, à chaque époque, est de bien prêcher. Cela implique une préparation, une profonde compréhension des Écritures méditées dans la prière, une connaissance du monde contemporain dans lequel on répand la Parole de Dieu, le développement de bonnes compétences en communication et l'utilisation des médias qui facilitent la communication.

Comme à d'autres époques dans l'histoire de la Congrégation, aujourd'hui il y a beaucoup de bons exemples de programmes d'évangélisation créative, qui souvent sont liés à des œuvres créatives pour les pauvres.

Ici, faute de place, je ferai seulement une brève description de certains d'entre eux, pour aiguïser l'appétit du lecteur. Je pourrais en dire bien plus à propos de chacun des exemples que je vais présenter ci-dessous, et je pourrais aussi donner de nombreux autres exemples.

1. Akamasoa

Le Père Pedro Opeka est le plus connu pour le projet de *changement systémique* extraordinaire qu'il a initié à Akamasoa à Madagascar. Il fournit des emplois, le logement, des soins de santé et d'éducation à plus de 17 000 personnes. Mais les visiteurs sont également immédiatement frappés par la communauté de foi vivante qu'ils y trouvent. Le dimanche, 6 000 personnes se réunissent pour célébrer l'Eucharistie, prier et chanter les louanges de Dieu. À Pâques, à la Pentecôte et à Noël, 10 000 personnes peuvent participer à la célébration, en rendant grâce à Dieu pour ses dons. Dans la soirée, on se rassemble pour la prière silencieuse. Akamasoa dispense dans des écoles une éducation religieuse pour 9 000 jeunes.

Quelle est la clé de la construction de cette communauté de foi? Le Père Pedro l'explique ainsi:

Le progrès matériel ne satisfait pas complètement le désir qui est dans le cœur des gens. Nos esprits sont agités parce que nous cherchons un sens à notre vie. L'étincelle de Dieu réside en tout et pousse le cœur humain à aller au-delà des limites de nos horizons quotidiens. À Akamasoa, nous reconnaissons que nous devons aider les gens à faire l'expérience des surprises de la vie. Lorsque nous explorons le mystère de l'alliance entre Dieu et l'humanité, lorsque nous développons des dons de la compassion, de la miséricorde et du

partage, nous allons au-delà des limites de la justice humaine et nous commençons à répandre un système de bienfaisance sans limites. De cette façon, nous vivons dans la joie et la paix parce que nous aimons profondément. Dans ce but, nous avons tenté de revenir sans cesse à la source de la Bonne Nouvelle et de Lui ouvrir nos cœurs. Si nous faisons cela fidèlement, à la suite du Christ, nous serons nous-même Bonne Nouvelle.

Le plus récent rapport annuel concernant Akamasoa le note ainsi : « L'animation spirituelle a également joué un rôle très important en aidant les résidents à faire face à l'avenir avec courage et à élever leur conscience face à leurs responsabilités envers leurs familles et envers la société. L'Eucharistie du dimanche a pris une dimension extrêmement importante, avec une participation massive des enfants, des jeunes et des adultes. Cette Eucharistie est aussi devenue internationale, puisque de nombreux étrangers viennent pour faire l'expérience d'un moment saisissant et inoubliable dans la vie de la communauté et pour prier avec elle ».

2. L'apostolat des chauffeurs de camion au Brésil

Le Brésil est immense, puisqu'il s'étend sur plus de 8 000 000 kilomètres carrés. Un vaste réseau de routes et d'autoroutes traverse le pays dans tous les sens quatre-vingt-dix pour cent des transports sont assurés par des camions sur les routes. Il y a plus d'un million de camionneurs répertoriés, qui voyagent souvent jour et nuit sans s'arrêter, fatigués et exposés à la chaleur, avec des heures de travail inhumaines, avec des salaires bas, sur des routes dangereuses, risquant d'être volés, séparés de leurs familles pendant des semaines et parfois même des mois. Environ 50 000 personnes meurent chaque année sur la route. Dans ce cadre, un apostolat pastoral « autoroutier » fonctionne désormais depuis trente-cinq ans.

Les prêtres accompagnent les camionneurs dans leur voyage sur les routes du Brésil. Ils apportent le réconfort de la Parole de Dieu, les sacrements, la possibilité de prière paisible, la présence de l'Église et l'amitié. L'objectif principal du travail à la fin de chaque jour est la messe « autoroutière ». Cette messe est habituellement célébrée dans les stations-service, parfois la célébration a lieu dans des restaurants ou des garages. Concrètement, l'apostolat fournit des services religieux catholiques romains pour la communauté routière (camionneurs, chauffeurs d'autobus, chauffeurs de taxi, passagers et aussi personnel des stations-service, des ateliers de réparation automobile, des restaurants, etc.).

L'apostolat « autoroutier » a débuté en 1976 dans l'État de Parana, avec l'autorisation de Mgr. Geraldo, de Mgr. Pellanda, archevêque de

Ponta Grossa. Le Père Marian Litewka, C.M. a épaulé le travail dès le début. Jusqu'en 1981, il a été limité à l'état du Parana. Puis en octobre 1981, il a été étendu à Santa Catarina et au Rio Grande, deux états du sud. En 1982, une équipe a commencé à desservir les états du Mato Grosso, de Goiás, de Rio de Janeiro, de Minas Gerais, de Espírito Santo et de Bahia. Depuis 1985, les sœurs de la communauté de Notre-Dame des Douleurs ont aidé à l'apostolat « autoroutier ».

En 1988, le Père José Carlos Chacorowski, C.M. (nommé évêque en 2010) rejoint le projet et l'étend plus loin. Il a commencé par des services religieux le long des routes des états du nord et des états de Tocantin, Maranhão, et du Para. En 1993, le Père Miguel Staron, CM, a lancé la mission dans l'état de Rondonia. En 1996, le Père Germano Nalepa est devenu un membre de l'équipe, en remplacement de Père José Carlos.

Les missionnaires voyagent sur toutes les routes au Brésil, sauf sur celles des états de l'Amapa, de Roraima, d'Amazonas et d'Acre. En chemin, ils s'arrêtent chaque année dans environ 7000 stations service et d'autres établissements en bordure de la route. Ils sont sur la route 220 à 250 jours par an, et célèbrent la messe dans plus de 1400 stations service à travers le pays.

Ils ont choisi la Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame de la Route, comme patronne de leur travail pastoral. Le portrait original de Notre-Dame de la Route, peint par un artiste inconnu il y a environ 800 ans, est dans l'église de Jésus à Rome, en Italie. Depuis 1976, l'équipe a distribué, après chaque messe, des images de Notre-Dame de la Route sur plus de 300000 affiches et prospectus.

La vision de l'équipe est très large : « Pour notre part, nous aimerions voir la Route pastorale au Paraguay, en Uruguay, en Argentine et au Chili. Au Brésil, nous aidons les conducteurs de camion de nombreux pays voisins, nous savons aussi que des milliers de chauffeurs de camion brésiliens voyagent sur les routes des pays voisins. Il est important que les conducteurs de camion de toute l'Amérique latine, du moins ceux d'Amérique du Sud, sentent la présence amicale et réconfortante de l'Église dans leur vie, leur travail et leurs voyages ».

De l'avis des missionnaires eux-mêmes, l'apostolat « autoroutier » serait viable dans d'autres pays s'il était adapté aux caractéristiques particulières de chaque pays. L'un d'eux disait : « Quand je visite Paris et que je circule dans le métro, en voyant la foule de gens indifférents, je pense : ce serait un lieu idéal pour un bon travail de missionnaire ce serait de marcher parmi les voyageurs comme un ami ou un frère, de distribuer des tracts avec comme message l'Évangile, de donner toute mon attention à quiconque en a besoin. Il faudrait une quantité énorme d'humilité, de patience et d'espoir, cela en vaudrait la peine ».

3. Un ministère de publications au Brésil

Le Père. Mizael Poggioli a eu une influence énorme sur la Famille Vincentienne au Brésil, non seulement par sa prédication, mais aussi par ses publications, que des centaines de milliers de personnes ont lues. Il a écrit beaucoup de ces livres lui-même, d'autres ont été traduits. Certains d'entre eux ont été des outils importants dans la formation de la grande Famille Vincentienne au Brésil. Le Père. Mizael est conseiller spirituel de la Fraternité Saint-Vincent de Paul, qui compte au Brésil 300 000 personnes.

Ces livres traitent des sujets actuels ecclésiaux et vinciens de façon claire, simple et brève. Voici une liste des titres actuellement disponibles à l'adresse : <http://mizaelpoggioli.blogspot.com/search/label/Livros>

TITRES / AUTEURS	N. DE PP.
L'expérience spirituelle de saint Vincent de Paul et la nôtre <i>Divers</i>	78
Saint-Vincent de Paul – Un saint pour aujourd'hui <i>Alfonso M. Tamayo et Alvaro Panqueva</i>	122
L'humanisme de Vincent de Paul <i>André Dodin</i>	322
Saint-Vincent de Paul et la Charité <i>André Dodin</i>	206
Semaine d'études vinciennes <i>Divers</i>	334
Frédéric Antoine Ozanam <i>Benedito Rosa Miranda et Messias G. Teixeira</i>	71
Sainte Catherine Labouré <i>Guilherme Vaessen</i>	197
St. Vincent de Paul <i>Guilherme Vaessen</i>	156
Instruction sur les vœux de la CM <i>Document</i>	122
Mon héros, Vincent de Paul <i>Aloísio D. Goch</i>	318
Le chemin de Vincent de Paul <i>Robert Maloney</i>	240
Frédéric Ozanam – La mobilisation des laïcs <i>Divers</i>	148

TITRES / AUTEURS	N. DE PP.
Manuel de Spiritualité Vincentienne <i>Divers</i>	176
François Régis Clet <i>Lourenço Biernaski</i>	120
Pèlerins dans la prière – Pèlerins dans la charité <i>Robert Maloney</i>	157
La Famille Vincentienne au Brésil <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	176
Vincent de Paul et le Charisme de la Charité <i>Luigi Mezzadri</i>	134
Le Service de Conseiller – La Famille Vincentienne <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	68
Éthique Vincentienne <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	59
Vincent de Paul – Père des Pauvres <i>Nélio Pita</i>	181
Jésus Christ est dans les pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	62
La Dignité des Pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	118
Vaincre avec les pauvres I <i>Divers</i>	75
Vaincre avec les pauvres II <i>Divers</i>	94
Promouvoir le changement systémique <i>Divers</i>	60
Les Conférences Vincentiennes <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	100
La charité comme force dans l'Évangélisation <i>Divers</i>	144
Le Cri des Pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	76
La Société de St. Vincent de Paul et l'Église <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	125
Fondements de la Spiritualité de St. Vincent de Paul <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	86

TITRES / AUTEURS	N. DE PP.
Fondements de la Spiritualité de Frédéric Ozanam <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	80
Graines d'espoir <i>Divers</i>	301
Les Conférences Vincentiennes – Textes pour la Réflexion <i>Roque Gelatti</i>	144
Charité – Mission <i>Divers</i>	136
Autres Chroniques Vincentiennes <i>Renato Lima</i>	140
Fondements de base de l'AIC – Brésil <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	176
Dans la Charité – Face à face avec les pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	78
Marie dans la spiritualité vincentienne <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	103
Prier avec Frédéric Ozanam <i>Ronald Ramson, C.M.</i>	152
Transformez tout en amour <i>Robert Maloney</i>	102
Des vies qui perdurent... <i>J. Assis Pacheco</i>	142
Quinze jours de prière avec Louise de Marillac <i>Elizabeth Charpy</i>	135
DVD – St. Vincent de Paul – Aumônier des galériens – Doublé en Portugais	
DVD – La Société de St. Vincent de Paul – Collectif	
DVD – La Dignité des pauvres	

4. Ministère parmi les populations nomades au Mexique

Le Père. Benjamin Romo a passé ces trente derniers mois dans la région montagnaise de Tarahumara dans la paroisse de Chinatu. « Mon expérience avec les gens », dit Benjamin, « a été fascinante, remplie de difficultés, de défis, et une bonne part “de chemin de croix” ».

Trois missionnaires lazaristes desservent cette immense paroisse, qui se compose de 105 communautés. Les distances sont énormes et

le voyage est difficile, surtout pendant l'hiver (neige) et la saison des pluies. Le voyage d'un bout de la paroisse à l'autre dure huit heures en Land Rover. Les autorités municipales et l'état ont peu fait pour améliorer les chemins et les routes; les missionnaires eux-mêmes doivent donc les réparer de temps en temps, avec l'aide de la population et grâce à quelques dons.

Les problèmes sociaux sont considérables, puisque la plantation et le trafic de drogue sont monnaie courante dans ces communautés. Les enlèvements sont fréquents. Les gens affrontent au quotidien la mort et les menaces de mort.

Les missionnaires visent à créer un environnement dans lequel les communautés peuvent se réunir pour écouter la Parole de Dieu et célébrer les fêtes traditionnelles, ce qui disparaîtra si les dirigeants et les enseignants ne les aident pas à conserver les valeurs de leur culture. Le travail des prêtres demande à la fois beaucoup d'accompagnement et de professionnalisme. Après seulement deux ans et demi, le changement dans les communautés est visible, et les membres, peu à peu, découvrent les richesses qu'ils possèdent, car ils s'unissent pour travailler ensemble. Dans une communauté, une grande chapelle a été construite en un an, grâce au travail de la communauté elle-même, grâce aussi à l'aide financière et aux repas que les missionnaires ont fournis. Les gens sont souvent affamés et affaiblis, par conséquent, il est nécessaire de leur fournir une nourriture à la fois spirituelle et matérielle.

Beaucoup en viennent à réaliser qu'ils peuvent changer leurs conditions de vie, s'ils sont unis. Cette réalisation a transformé leur mentalité, de sorte que maintenant ils sont capables de penser à de petits projets de développement communautaire. Il reste encore beaucoup à faire dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la culture.

Pour les missionnaires, le centre du travail d'évangélisation est Jésus-Christ, évangéliste des pauvres. Leurs ressources sont très limitées dans tous les domaines. Ils manquent de personnel pour servir la grande étendue de la paroisse. Ils s'appuient sur sept membres de la JMV qui collaborent, mais cela est insuffisant. Ils ont également besoin de ressources financières pour avancer dans les projets et pour soutenir les membres de la JMV qui les assistent. Mais à la fin, le Père. Romo était confiant: « Nous marchons là où Dieu nous montre le chemin jour après jour, et chaque jour apporte ses propres joies et ses propres surprises ».

5. Ministères par Internet

Ces dernières années, un certain nombre de confrères ont développé des ministères créatifs par internet. Les Pères. John Freund, Julio Suescún et Claude Lautissier ont travaillé énergiquement pour créer

www.famvin.org, un site précieux en ressources de communication pour toute la Famille Vincentienne. D'autres branches de la Famille Vincentienne, ainsi qu'un certain nombre de personnes au sein de ces branches, ont créé des sites web importants.

Une des sources les plus précieuses pour la recherche vincentienne est *Via Sapientiae*, un site parrainé par l'Université De Paul. Les Pères. Ed Ludovic et John Rybolt ont très largement contribué à sa naissance et à son développement.

Parmi les efforts d'évangélisation personnelle visant à communiquer un message évangélique efficace (tout en développant un certain nombre de thèmes spécifiquement vincentiens), laissez-moi mentionner particulièrement les travaux du Père. Dandy Labitag. Il a produit de nombreux films et des présentations PowerPoint, dont certains sont énumérés ci-dessous :

N.	NOM	HYPERLIEN
1.	Vidéo Campagne contre le travail des enfants (Version longue)	http://www.youtube.com/watch?v=hnV5EH9ER30
2.	Vidéo Campagne contre le travail des enfants (Version courte)	http://www.youtube.com/watch?v=6j5Yg5UFhuY&feature=related
3.	2010 Convocation – Province de l'Ouest: un aperçu	http://www.youtube.com/watch?v=VnykdTV10wg&feature=mfu_in_order&list=UL
4.	Quoi qu'il en soit	http://www.youtube.com/watch?v=DsVSfn7PH-8&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=12
5.	Prière de la Famille Vincentienne	http://www.youtube.com/watch?v=9sNZjJnnI9E&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=13
6.	Prière de la Mère	http://www.youtube.com/watch?v=3ee_t83QjIo&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=14
7.	Visage	http://www.youtube.com/watch?v=dDMpe8iSSf0&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=15
8.	Étiez-vous là quand ils ont crucifié mon Seigneur?	http://www.youtube.com/watch?v=zVNNXJ_T6vE&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=16
9.	Saints Vincentiens, Bienheureux et Vénérables	http://www.youtube.com/watch?v=zuz98oBPqLM&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=17
10.	Mains utiles	http://www.youtube.com/watch?v=5uo664Xx12k&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=18
11.	350 Images de pauvreté	http://www.youtube.com/watch?v=QWAeh5tor2Q&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=20
12.	350 Images de SVP	http://www.youtube.com/watch?v=N_ByXVOH6yw&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=21

N.	NOM	HYPERLIEN
13.	St. Louise de Marillac: une femme d'amour	http://www.youtube.com/watch?v=Q1S9lx0oC6w&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=22
14.	CIF: enracinement, renouveau et risque	http://www.youtube.com/watch?v=6882DMWc6xw&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=1
15.	Supérieurs Généraux de la Congrégation de la Mission	http://www.youtube.com/watch?v=nn9TV0piT4s&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=2
16.	Je suis ton ange – Céline Dion	http://www.youtube.com/watch?v=8W44Ndo0mm4&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=3
17.	Ave Maria – Celine Dion	http://www.youtube.com/watch?v=ePDMzIVGR4w&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=4
18.	Aide-moi Seigneur – Johnny Cash	http://www.youtube.com/watch?v=5yL1LrFtx2w&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=5
19.	Souriez! – Josh Grobin	http://www.youtube.com/watch?v=jHlvNJUic71&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=6
20.	Les larmes d'un ange	http://www.youtube.com/watch?v=HYid6MTgl00&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=7
21.	La voix	http://www.youtube.com/watch?v=Tu6go8NhqeQ&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=8
22.	Loin de la crèche: un Noël moderne	http://www.youtube.com/watch?v=9yI8yMTHBPQ&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=9
23.	La Bénédiction	http://www.youtube.com/watch?v=6ajUwV83IEU&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=10
24.	Miracle	http://www.youtube.com/watch?v=gOx2tumeqZo&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=11
25.	RAPPELEZ-VOUS – Un hommage St. Vincent de Paul	http://www.godtube.com/watch/?v=J1F9BCNU
26.	PANIS ANGELICUS – Videos Musicales	http://www.godtube.com/watch/?v=JM01JMNU
27.	N'ABANDONNEZ PAS! On vous aime	http://www.godtube.com/watch/?v=JEFJBMNU
28.	Ce qui compte le plus	http://www.godtube.com/watch/?v=DY67KPNX
29.	Au-delà de l'arc en ciel	http://www.godtube.com/watch/?v=DYK7YGNX
30.	La voix de Dieu	http://www.godtube.com/watch/?v=D76PWWNX
31.	Je suis la Voix – Celtic Woman	http://www.godtube.com/watch/?v=D7DLZWNX

Ces types de création de ministères par Internet abondent. Il y a quelques mois, le site du diacre Steve Politte, **www.openmyeyeslord.net**, a enregistré le millionième clic sur sa page d'accueil. Une des vidéos du site, *Ultime liberté*, a eu plus de 12 millions de visites. Les créateurs

du site disent qu'il est « probablement la vidéo qui a fait que notre site a marché ».

Steve Politte, un diacre du diocèse de Saint-Louis, handicapé à la suite d'une blessure au dos n'est plus en mesure de prêcher ou d'être diacre à la messe. A la place; il a créé un ministère pour répandre la Bonne Nouvelle via Internet, formant ainsi une communauté de prière à travers le monde.

Murmures dans la Loggia, un site de nouvelles très populaire créé par Rocco Palmo de Philadelphie, a déjà enregistré 18 521 673 clics au moment où j'écris cet article!

6. Un exemple intéressant de l'utilisation d'un nouveau forum est *café théo*

Café théo est un programme de conférences données, habituellement, par des chefs spirituels et des enseignants connus, qui abordent des sujets d'actualité dans la religion et la théologie. Les questions traitées sont souvent sujettes à controverse. Le lieu est normalement un bar ou un restaurant. L'utilisation de ce forum est devenu courant chez les catholiques et les autres confessions chrétiennes, en particulier les épiscopaliens, les luthériens, et certaines églises presbytériennes et méthodistes.

Café théo a été cofondé en Juin 1981 sur les hauteurs d'Arlington, Illinois, par le Père John Cusick, directeur du Ministère de l'archevêché pour les jeunes adultes et le Père Jack Wall. Ce fut le résultat d'observations faites par un diplômé récent du collège qui était « préoccupé par son identité personnelle et qui souhaitait trouver du sens à la vie ».

Les sujets des conférences comprenaient le sacrement de la réconciliation, la foi et le travail, les problèmes relationnels, les valeurs chrétiennes, les prises de décision ou de discernement, les recherches sur les cellules souches embryonnaires, le fondamentalisme religieux, la pertinence de l'Église dans le monde moderne et dans la politique publique, et le rôle des femmes dans l'Église.

Depuis ses débuts, le programme s'est étendu à de nombreuses paroisses aux États-Unis et à au moins six autres pays, y compris le Canada, l'Italie, Taiwan, les Philippines, l'Irlande, l'Australie et Hong Kong. Plus de 29 diocèses ont des groupes de café théo locaux.

Les cardinaux Justin Rigali, Francis George, Sean Patrick O'Malley, Donald Wuerl et les archevêques Timothy Dolan et George Niederauer y ont pris la parole.

7. Autres pistes pour ce défi

Bien sûr, au-delà des exemples de projets d'évangélisation créative décrits ci-dessus, il y a encore quelques défis marquants qui réclament une réponse.

a) *Ministère de la Jeunesse*

Un des grands défis de l'évangélisation est la communication de la Parole de Dieu aux jeunes, ou ce que nous appelons communément la pastorale des jeunes. Peut-on toucher les jeunes dans nos paroisses et les écoles vincentienne par des sites web créatifs ou par e-mail ou par téléphone ou par Twitter ?

Récemment, l'archevêque Diarmuid Martin, de Dublin, a déclaré :

« Les jeunes Irlandais sont parmi les plus catéchisés en Europe mais apparemment parmi les moins évangélisés. Nos écoles sont de grandes écoles, nos jeunes sont idéalistes et généreux, mais le lien entre les jeunes et la vie de l'Église finit par être très faible... »

« Probablement mon plus grand découragement, comme archevêque de Dublin vient de l'échec de l'interaction entre l'Église et les jeunes. Je visite les paroisses où je ne rencontre pas de jeunes. Je demande ce qui est fait pour attirer les jeunes à la vie paroissiale et les réponses sont vagues. De nombreuses expériences fleurissent pendant un moment, puis meurent. Tout le monde sait qu'il y a une génération manquante et peut-être plus d'une, et pourtant il n'y a pas suffisamment d'initiatives pastorales pour rejoindre les jeunes. »

« Les paroisses offrent très peu de sensibilisation pour les jeunes et j'ai l'impression qu'un nombre croissant de jeunes considèrent nos paroisses un peu comme des territoires étrangers. Une forme d'éducation religieuse séparée de la paroisse s'effondrera inévitablement pour la plupart le jour où l'école se terminera. Nous avons besoin d'une catéchèse plus exigeante dans un cadre paroissial, et de plus d'opportunités pour les jeunes d'approfondir leur foi et de développer un sens chrétien de leur générosité et de leur engagement social. »

Je soupçonne que la même chose pourrait être dite dans de nombreux pays. Comment – les pasteurs pourraient-ils travailler avec les jeunes pour les jeunes ?

b) *Radio et télévision*

Que dire des moyens de communication que des milliards de personnes utilisent chaque jour ? Aux États-Unis, 85% de la population écoute la radio tous les jours. Des millions de gens écoutent la radio,

matin et soir, quand ils vont au travail et en reviennent; 238 000 000 de personnes s'installent devant la télé à un moment chaque jour, une personne regarde la télé en moyenne plus de 4 heures par jour. Je pense que, avec des ajustements pour les circonstances économiques et sociales différentes, la réalité est similaire dans de nombreux autres pays. Utilisons-nous ces médias pour communiquer la Bonne Nouvelle de manière efficace?

De 1951 à 1957, le programme de Mgr Fulton Sheen *la vie vaut la peine d'être vécue* a été l'un des programmes les plus regardés. Il a participé avec succès à d'autres spectacles en prime-time et a attiré pas moins de 30 millions de téléspectateurs chaque semaine. En 1952, Mgr Sheen a remporté un Emmy Award récompensant la personnalité de la télévision la plus remarquable. Il a accepté la récompense en disant: «Je sens qu'il est temps de rendre hommage à mes quatre écrivains: Matthieu, Marc, Luc et Jean». L'archidiocèse de New York ne pouvait pas répondre à la demande de billets pour son spectacle. Le magazine *Time* l'a appelé «le premier télévangéliste».

Aujourd'hui les prédicateurs catholiques ont disparu de la liste des stations radio célèbres et des télévangélistes. Qui va revitaliser ces ministères qui – pour utiliser la terminologie de Jean Paul II – se trouvent dans des lieux très fréquentés?

c) Films

La sainteté attire – oui, même aujourd'hui, dans ce que beaucoup considèrent comme un monde très sécularisé. L'année dernière, *Des dieux et des hommes*, l'histoire vraie de moines trappistes assassinés en Algérie a remporté de nombreuses récompenses, mais une nomination a été refusée aux *Oscars* pour des raisons techniques. Ce film a reçu 11 nominations pour les *Césars* en France et a remporté la deuxième place pour le Grand Prix au Festival de Cannes.

Au fil des années, de nombreux films explicitement «catholiques» ont remporté des *Oscars*. *Going My Way* et *A Man for All Seasons* (la vie de saint Thomas More) ont reçu le prix de la meilleure photo de l'année. En 1948, *Monsieur Vincent* a remporté le prix du meilleur film étranger. *Les Cloches de Sainte-Marie* a été nommé pour six *Oscars* en 1946 et en a remporté un. Ingrid Bergman a remporté le prix de la meilleure actrice pour *Les Cloches de Sainte-Marie* et pour *Jeanne d'Arc* (pour lequel José Ferrer a été nommé aussi). En 1964, *Becket* a remporté un *Academy Award* pour le meilleur scénario. Peter O'Toole et Richard Burton ont été nommés meilleurs acteurs, et John Gielgud a été désigné comme meilleur second rôle de nombreux autres films ont été primés, mais ils avaient des titres moins explicites, avec pourtant des connotations très catholiques, comme *La dernière*

marche pour lequel Susan Sarandon a remporté le prix de la meilleure actrice (Sean Penn, Tim Robbins et Bruce Springsteen ont aussi reçu des prix).

Pourrait-on en faire plus dans le domaine du film? Il y a quelques vies de saints très attrayantes et d'autres thèmes qui pourraient fasciner les téléspectateurs.

d) Jeux

Le frère d'un de mes amis est le fondateur de *Zynga*, le plus grand producteur de jeux en ligne dans le monde. À la fin de 2010, le jeu le plus populaire de *Zynga Cityville* comptait 69 millions d'utilisateurs, quelques semaines seulement après sa création. Le deuxième jeu le plus populaire de *Zynga*, *Farmville*, avait 57 millions d'utilisateurs. Le 14 janvier 2011, *Cityville* avait fait un bond de plus de 100 millions d'utilisateurs et se dirigeait vers de nouveaux records. Tandis que je dois avouer que je n'ai que peu d'intérêt pour les jeux en ligne, je dois reconnaître qu'un grand nombre de personnes sont très intéressées, en particulier (mais pas exclusivement) les jeunes.

Zynga a récemment été coté à 5 milliards de dollars. Il faut applaudir la société pour son inventivité et aussi pour sa conscience sociale. Elle a aidé Haïti dans la reconstruction post-sismique et a aidé dans des projets ceux qui vivent aussi dans la pauvreté ailleurs.

Je me demande parfois: si quelqu'un ne pourrait pas inventer un bon jeu qui pourrait alerter les utilisateurs sur le sort de ceux qui vivent dans la pauvreté? Pourrait-on dans *Cityville* ajouter des bidonvilles dans le cadre de la conception globale de la ville? Pourrait-on inclure dans sa conception des programmes de réduction de la pauvreté pour l'amélioration de la ville? Quelqu'un pourrait-il inventer un bon jeu à des fins catéchétiques ou évangéliques? Ou même juste un bon jeu de n'importe quelle sorte, dont les recettes iraient pour la réduction de la pauvreté?

Pour un bon nombre d'entre nous, le monde des jeux est un monde étranger. Mais c'est un monde habité par de nombreuses personnes, jeunes et âgées. Que pouvons-nous faire pour entrer dans ce monde, et, en y entrant, l'influencer?

Laissez-moi conclure ces réflexions sur l'évangélisation et le *changement systémique* en posant quelques questions fondamentales: serons-nous, nous les membres de la Congrégation de la Mission, les disciples du Christ comme Évangéliste des pauvres? Évangéliserons-nous efficacement par «paroles et actions», comme le dit Saint-Vincent? Est-ce que nos provinces seront des communautés de prêtres et de frères évangélisant les pauvres de manière créative et conduisant les

autres à les évangéliser, comme nos Constitutions l'envisagent ? L'Église peut-elle, alors qu'elle s'engage dans une nouvelle évangélisation, vraiment devenir une Église des pauvres, comme le Pape Jean XXIII l'appelait à être dans son discours d'ouverture de Vatican II, rejoignant les pauvres dans une nouvelle évangélisation, comme l'espérait Jean-Paul II ?

J'espère que la réponse à toutes ces questions sera **oui**. Mais c'est tout un défi.

Traducteur: NOEL KIEKEN, C.M.

Charisme et spiritualité du Bienheureux Frédéric Ozanam

Austin Fagan

Société de Saint Vincent de Paul (England & Wales)

Lorsque nous considérons comment ils sont arrivés à Paris, St Vincent de Paul en 1609 et le Bienheureux Frédéric Ozanam en 1831; il apparaît des similitudes et des différences remarquables. Après sa mésaventure à travers le Gulf de Lyon et sa captivité par les pirates, Vincent était vendu en esclavage. Il s'échappa en France et est nommé plus tard à Rome et puis il reçut une nouvelle mission dans la cour du roi Henri IV. Ces événements n'étaient certes pas planifiés.

De même, l'arrivée de Frédéric Ozanam fut l'objet d'un plan. En effet, son père voulait qu'il commence les études à la Sorbonne en automne 1830, mais la révolution de juillet, la même année, a imposé un report de ce projet. L'ironie du sort c'est que sa ville natale de Lyon l'expose à un nouveau défi. Les Saint Simoniens, une nouvelle secte religieuse farouchement opposée au christianisme, décide de concentrer ses activités à Lyon. Ils gagnèrent en effet beaucoup d'adeptes et pouvaient s'en contenter jusqu'à ce qu'Ozanam s'y oppose. Mis en colère par la publicité de cette secte par le journal local *le Précurseur*, Ozanam écrit une pétition à son éditeur et réclame pareille publicité pour ses ripostes contre cette secte. Son article fut dûment publié. Encouragé par ses amis, Ozanam développa davantage son article en brochure qu'il intitule « *Reflections on the Doctrines of Saint Simon* » (Réflexions sur les doctrines de Saint Simon). Les saints simoniens l'avaient donc poussé à achever la première de ses multiples publications, tout comme ils l'obligeront plus tard à s'engager dans les œuvres de charité.

Quand il commença effectivement ses études à Paris, il s'inscrit à la Conférence de l'histoire; une société de débat universitaire, dont faisaient partie aussi quelques étudiants Saint-Simoniens. L'un de ces derniers, tout en reconnaissant les bonnes œuvres des chrétiens dans le temps, demandait ce que faisait l'Église maintenant. Personne ne pouvait lui répondre, mais plus tard, le Bienheureux Frédéric reconnaîtra que ses amis catholiques et lui-même ne faisaient rien. Il persuada quelques-uns de se joindre à lui pour fonder une nouvelle société dont les membres ne débâteront pas seulement mais travailleront à une sorte d'action chrétienne en faveur des nécessiteux.

Ils fondèrent alors la Conférence de Charité, qui plus tard prendra le nom de Conférence Saint Vincent de Paul. Vincent ne serait pas simplement le saint patron mais il doit être considéré bien plus : un exemple à suivre et un modèle à imiter par ceux qui s'identifient par ce nom.

En réponse au défi ; « *Que fait l'Église maintenant ?* » ; le Bienheureux Frédéric choisit d'agir d'une façon qui semble étrangère à la plupart des étudiants et érudits de son époque. Faisant partie de la génération révolutionnaire, de la minorité et constamment en train de se défendre, ils étaient habitués à la discussion par le débat et par les écrits. Ils n'étaient pas habitués à l'action concrète.

La fondation des séminaires par Saint Vincent de Paul était inspirée par le constat que les prêtres de son époque étaient mal préparés et pas outillés pour accomplir leur mission. Certains étaient effroyablement ignorants en ce qui concerne la Foi et presque incapables de célébrer les sacrements. D'autres par contre étaient si instruits que leurs prédications n'étaient que des vulgaires exercices littéraires, ne visant qu'à multiplier les citations latines dans les homélies, dans l'optique de rendre leurs rivaux jaloux.

Si Vincent insistait pour que les prédications de ses prêtres soient de style simple, facile à comprendre par les moins instruits. Frédéric dans la même lancée allait demander des homélies plus appropriées. Ce dernier condamna le style érudit non nécessaire des sermons du 17^e siècle du temps de St Vincent et déplorait la simple rumination, par certains prêtres, des arguments tout faits mais qui devenaient rapidement obsolètes dans le 19^e siècle industrialisé. Tout en rappelant que l'Église est de plus en plus attaquée par des nouveaux ennemis, Ozanam insistait pour que les chrétiens apprennent à répondre aux accusations contre l'Église par des arguments adéquats et dans un langage correspondant à l'époque.

Au nom des étudiants catholiques de la Sorbonne, Ozanam rédigea une pétition à Mgr. Quélen, l'Archevêque de Paris, sollicitant la nomination, à Notre Dame, d'un prédicateur capable de se rapprocher et de collaborer avec les jeunes. L'Abbé Lacordaire, un avocat certifié et rationaliste converti était sollicité. Celui-ci était reconnu pour son emploi de la méthode rationaliste pour défendre et affirmer les doctrines chrétiennes d'une manière remarquable. L'Archevêque Quélen opta pour un groupe de théologiens traditionalistes mais Notre Dame demeura vide, les murs reflétant les sons de leurs beaux oratoires. Cependant, Lacordaire attirait des foules immenses dans la chapelle du Collège Stanislas d'à côté. En fin de compte, l'Archevêque se soumettra aux vœux d'Ozanam et de ses compagnons. Et très vite, l'Abbé Lacordaire commençait à remplir la cathédrale et faisait une forte impression sur le renouveau catholique.

Le soutien qu'Ozanam apportait à Lacordaire était fondé sur sa conviction qu'une approche intellectuelle était nécessaire pour convertir beaucoup. Il n'a cessé d'y insister et surtout sur l'importance de l'action chrétienne. Tout au long du restant de sa vie, ses insistances seront plus orientées vers la démonstration de sa foi par des œuvres de charité que vers des discours intelligents.

Ni Frédéric ni Vincent ne sont découragés devant la réalité de leur époque. Tous deux ont réagi positivement en organisant d'abord la charité pratique et les premiers secours aux blessés. Pour eux, la charité doit être suivie de la justice. Vincent a été témoin des horreurs de la Guerre de Trente Ans et celle de la Fronde. Œuvrant dans la discrétion, Vincent persuadait Sa Majesté la reine Régente et son éminence le Cardinal Mazarin à travailler pour la restauration de la paix. Au moins un prêtre, un laïc et un clerc jeûnaient et priaient pour la paix chaque jour à St Lazare.

Ozanam peut avoir été idéaliste, espérant que le 19^e siècle en France prêterait l'oreille à l'appel de l'Église, mais il était aussi et surtout réaliste, tenant compte du fait que l'État doit agir par des lois justes. Au début de sa carrière, il donnait cours de droit commercial. Il disait à ses étudiants, huit ans avant la révolution de 1848 que :

*« La charité publique doit intervenir dans les crises. Mais la charité, c'est le Samaritain qui verse l'huile dans les plaies du voyageur attaqué. C'est à la Justice de prévenir les attaques »*¹.

Sans se contenter la charité envers les pauvres, M Vincent était également déterminé à persuader les riches et les autorités des droits naturels des pauvres à la santé et à des conditions de vie dignes de la dignité humaine. Il en a donné l'exemple par l'organisation des soins que donnaient les Filles de Charité qu'il envoyait travailler dans les hôpitaux surpeuplés. En éveillant les consciences, il a été capable de créer des confréries partout où le besoin se faisait sentir, dans l'espoir de reformer éventuellement les services inadéquats offerts par l'État. Il se servait des lettres des missionnaires décrivant les conditions un peu partout en France pour sa propagande. De Lorraine, par exemple, un prêtre Vincentien avait décrit comment le peuple se nourrissait d'une forme de pain à base de paille.

Se plaignant des conditions dans lesquelles les familles pauvres étaient contraintes de vivre, Ozanam ne voulait pas que leur pauvreté soit résolue seulement par l'aumône. Il a aussi suggéré des réformes de la structure économique qui était à la source de la pau-

¹ Notes d'un cours de droit commercial, XXIV^e leçon : *Des ouvriers*, A.F. Ozanam, *Œuvres complètes*, Lecoffre, Paris 1872-1873, t. VIII, p. 586.

vreté. Pendant ses cours de droit commercial, il encourageait ses étudiants à ne pas considérer leur profession en dehors de la société mais comme faisant partie intégrale de celle-ci. Que leur formation ne soit pas seulement un moyen pour eux d'acquérir un statut professionnel. Et que la loi doit être appréciée à sa juste valeur de vrai service vocationnel.

Tandis que les politiciens discutaient des mesures à prendre pour alléger les souffrances dues à la pauvreté; le Bienheureux Frédéric leur demandait s'ils comprenaient même les causes de la misère humaine. Il les abjurait de ne pas considérer seulement les conditions matérielles et il attirait leur attention sur le fait que le manque de la portée spirituelle dans leur politique était pour beaucoup. Ozanam était bien conscient de tout cela quand il donnait et quand il écrivait sur la classe ouvrière.

Nous avons donc vu que la manière de faire d'Ozanam s'est développée d'une approche essentiellement intellectuelle à un grand intérêt des bonnes actions tout comme de bons arguments. De même, il se rendait à l'évidence que les solutions politiques ne pouvaient pas résoudre les problèmes liés à la révolution industrielle. Il était convaincu que les questions sociales et religieuses étaient beaucoup plus importantes que les réformes politiques.

La chrétienté était pour lui la base la plus importante pour toute solution. Il était convaincu que l'Église devrait se préoccuper de la cause des ouvriers pauvres en raison de la tradition à elle transmise:

«Celui qui devait régénérer le monde cacha durant trente ans sa personne divine dans l'atelier d'un charpentier»².

La dignité du travail était déjà restaurée par la chrétienté. Le Bienheureux Frédéric soutenait que les membres des ordres religieux n'ont jamais eu peur de s'engager dans le travail manuel. Les ouvriers devaient alors être convaincus de la dignité personnelle de leur travail.

Cependant, malgré l'œuvre considérable abattue par les membres de la Société Saint Vincent de Paul, le Bienheureux Frédéric jamais ne s'est enorgueilli de son œuvre. Il présentait le travail de la Société seulement en exemple à suivre. Quand il proposait des réformes légales, il estimait qu'elles ne seraient efficaces que si un esprit de charité plus grand précédait la promulgation de ces lois.

Réalisant qu'appeler seulement à la générosité instinctive du public était une entreprise vouée à l'échec, le Bienheureux Frédéric Ozanam alternait régulièrement son approche. Il usait des avertissements.

²Notes d'un cours de droit commercial, XXXIV^e leçon: *Des Ouvriers*, o.c., t. VIII, p. 579.

Et comme par anticipation à la pensée de Pie XI, – que la plus grande tragédie de l'Église de France pendant le 19^e siècle était la perte de la classe ouvrière – Frédéric critiquait non seulement les employeurs, mais aussi certains membres du clergé :

« Si un plus grand nombre de chrétiens et surtout d'ecclésiastiques s'étaient occupés des ouvriers depuis dix ans, nous serions plus sûrs de l'avenir, et toutes nos espérances reposent sur le peu qui s'est fait jusqu'ici »³.

Ceci était contenu dans une lettre qu'il écrivit à son frère l'Abbé Alphonse prêtre lui aussi, un mois après l'apogée de la révolution de 1848. Ceci n'était pas, cependant une critique de son frère, qui, en effet, donnait déjà un excellent exemple de secours aux pauvres par les prêtres. Dans sa paroisse de Lille, ce dernier avait organisé des cours de répétition à la lecture et à l'écriture. Frédéric avait organisé de pareilles activités à Paris et à Lyon comme faisant partie du travail de la Société de Saint Vincent de Paul.

Sur les pas de Vincent, le Bienheureux Frédéric Ozanam a essayé d'imiter surtout son esprit de charité que de faire les mêmes activités. Si son intention était de ne copier que son action, Ozanam aurait cherché seulement les galériens du centre-ville de Paris. Cela n'aurait pas signifié suivre l'exemple de Vincent mais tout simplement essayer de remplacer machinalement St Vincent de Paul.

De même, si aujourd'hui nous essayons bêtement de copier Ozanam, nous serions en train de porter du bois de chauffage aux familles qui vivent dans les gratte-ciels. Non, nous essayons de suivre les sentiers tracés par Vincent et Frédéric en identifiant les besoins de notre temps et en développant des activités charitables capables de répondre aux besoins de nos pauvres.

Le Bienheureux Ozanam avait réalisé que diverses manières de faire devraient être développées pour que l'Évangile garde son actualité. C'est-à-dire qu'il était favorable au Changement Systémique. L'Évangile certes reste inchangé en lui-même, par contre, notre application de ses préceptes ne peut rester figée.

Si l'Évangile est la Bonne Nouvelle, elle doit donc être, non seulement bonne, mais aussi NOUVELLE. Si jamais elle cesse d'être nouvelle, elle ne serait plus d'ACTUALITÉ. Elle serait de l'HISTOIRE. En tant que nouvelle; l'Évangile serait d'actualité et nous aiderait à trouver de nouveaux modes de la vivre et de la proclamer. Tous deux, Saint Vincent et le Bienheureux Frédéric ont trouvé de nouvelles manières de servir le Christ dans les pauvres.

³Lettre à l'Abbé Alphonse Ozanam; Paris, 25 mars 1848; o.c., t. XI, p. 228.

Tout comme aider les pauvres gens fut l'un des charismes de Vincent et de Frédéric, les soins des âmes furent également une partie importante de leur mission. En effet, la Congrégation de la Mission fut créée non seulement pour l'assistance matérielle mais aussi pour l'évangélisation. Pour St Vincent de Paul, le plus grand besoin des gens était celui religieux. Le Bienheureux Frédéric donnait ce même message aux membres de la SSVV. Dans son compte rendu des activités de la SSVV à Lyon au Conseil Général; il soulignait que l'assistance matérielle n'était pas la partie essentielle de leur service aux pauvres :

«...et surtout [...] combien de chrétiens rendus à leurs devoirs»⁴.

Il s'inquiétait également du fait que les chrétiens avaient une connaissance très superficielle de leur Foi et de leur manque d'engagement dans la pratique de celle-ci :

«Mais les habitudes chrétiennes de notre population nous laissent peu de choses à faire à cet égard. La foi y est partout, mais languissante; la pratique y est encore observée, mais souvent sans intelligence. Il faudrait éclairer ce demi-jour, réchauffer cette tiédeur, il y a moins de conversion à opérer, plus d'édification. Les catholiques ne nous manquent pas, il en faudrait faire des saints»⁵.

La société Saint Vincent en Angleterre et Wales a souffert un coup dur l'année dernière, avec la mort brusque de Steve Whitley, une fois directeur de notre centre national de vacances qui subvenait aux besoins des familles nécessiteuses. Steve n'était pas catholique, cependant beaucoup d'entre nous ont pris part aux funérailles humanistes que sa famille avait organisées en son honneur. Je me demande si l'un de vous a déjà fait une telle expérience pendant laquelle le nom de Dieu n'est jamais prononcé et où toute consolation fondée sur la croyance religieuse qui anime les funérailles chrétiennes est absente. C'est comme disait Monica, l'un de nos anciens Présidents du Conseil Diocésain qui a servi la Société pendant de longues années: «Je regrette toutes les occasions que j'ai manqué de donner des leçons sur la Foi». C'est comme si elle s'accusait pour cette absence totale d'allusion à Dieu dans de funérailles. Cependant, combien sont-ils qui se sont résignés, permettant la prévalence de l'absence des sentiments religieux ou l'indifférence religieuse ?

Saint Paul, dans sa Lettre aux Romains, nous met en garde contre le danger de se conformer aux choses telles qu'elles sont :

⁴Lyon, 27 avril 1838, *Manuel*, 1938, p. 160.

⁵Lyon, 27 avril 1838, *Manuel*, loc. cit., p. 161.

« Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait »⁶.

Tout comme Monica, je pense que la plupart d'entre nous nous devons nous sentir coupable de s'être facilement conformé au monde, à notre environnement. Car ne le trouvons-nous pas plus facile d'alléger la pauvreté des familles que nous visitons que de considérer les multiples besoins spirituels? Devant ses responsabilités chrétiennes, de rechercher *« ce que Dieu veut, ce qui est parfait »* comme le dit Saint Paul, le Bienheureux Frédéric s'est jamais rétracté :

« C'est le désordre intérieur des maisons indigentes qu'il faut réparer, c'est l'éducation ou le placement des enfants qu'il faut surveiller, ce sont beaucoup de douleurs à soulager, et plus encore, de vices à détruire »⁷.

Malgré les critiques de manque de Foi et de l'indifférence aux pratiques religieuses, le Bienheureux Frédéric demeurait humble dans son œuvre de charité :

« Reconnaissons avec Saint Vincent de Paul "que ces pauvres de Jésus Christ sont nos seigneurs et nos maîtres et que nous ne méritons pas de leur rendre nos petits services" »⁸.

Il refusait de se contenter du bien qu'il faisait, gardant toujours à l'esprit qu'il faut toujours faire davantage :

« La charité ne doit jamais regarder derrière elle, mais toujours devant, parce que le nombre de ses bienfaits passés est toujours très petits, et que les misères présentes et futures qu'elle doit soulager est infini »⁹.

Parmi les activités de la conférence Saint Vincent de Paul de Lyon était la visite d'un camp militaire. Les membres de la Conférence y enseignaient les soldats à lire, à écrire, les mathématiques et surtout leur montraient l'amitié sincère et la véritable charité chrétienne. Ceci fut dans une période quand les soldats étaient mal vus en société, surtout à cause de la façon dont ils avaient géré les émeutes provoquées par le chômage à Lyon.

La nature charitable de ces visites ne se limitait pas au niveau de l'amitié ou à l'enseignement de la littérature et les mathématiques à

⁶Cf. Rm 12,2.

⁷Lyon, 27 avril 1838, *Manuel*, loc. cit., p. 161.

⁸*Idem.*, p. 162.

⁹A.F. Ozanam, Lettre à Léonce Curnier, Paris, 23 février 1835.

ces jeunes soldats. Conscient du fait qu'étant séparés de l'influence familiale, peu d'entre ces jeunes soldats étaient restés fidèles aux pratiques religieuses; les membres de la SSVP assuraient auprès d'eux l'instruction religieuse. Ils les aidaient donc à bien prier et leur apprenaient aussi des hymnes. Non seulement certains soldats étaient encouragés à reprendre la pratique de leur Foi mais aussi certains demandaient le Baptême, ce qui réjouissait les vincentiens :

« Un Juif a manifesté le désir de connaître la foi chrétienne et reçoit des leçons assidues qui se termineront probablement par son baptême. Vous pensez bien, Messieurs, qu'il s'appellera Vincent de Paul »¹⁰.

Il avait fait du charisme de la SSVP, qui comprend sauver les âmes, sa propre vocation surtout en tant que laïc engagé. L'un de ses plus proches amis fut Jean-Jacques Ampère, le fils du célèbre scientifique et catholique convaincu André-Marie Ampère. Frédéric était très angoissé par le fait que celui-ci n'était pas croyant, et dans beaucoup de ses lettres, il l'encourageait à retourner à la Foi :

« Vous remplissez tous les devoirs du christianisme envers les hommes, mais ne faut-il pas les remplir envers Dieu? Ne faut-il pas le servir? Vivre dans un étroit commerce avec lui? Ne trouveriez-vous pas dans ce service des consolations infinies? »¹¹.

On n'est pas étonné qu'après un tel attachement chrétien pour le salut des âmes, le Bienheureux Frédéric Ozanam aborde la fin de sa vie avec sérénité. Il mourut jeune, à l'âge de 40 ans, après des longues années de maladie, pendant lesquelles il séjourna souvent dans des pays plus chauds dans l'espoir d'y trouver la guérison.

Quatre mois avant sa mort, il écrivit une lettre à Alexandre Ferriny-Jérusalem, un converti du Judaïsme au Christianisme, lettre dans laquelle il exprima son admiration pour les Psaumes qu'il rapprochait à certains textes de l'Ancien Testament, lesquels lui procuraient du réconfort :

« La main du Seigneur m'a touché. Elle m'a touché, je crois, comme Job, comme Ezéchias, comme Tobie, non pas jusqu'à la mort, mais jusqu'à m'éprouver longuement. Malheureusement, je n'ai pas la patience de ces justes, je me laisse abattre facilement par la souffrance et je ne me consolerais pas de ma faiblesse si je ne trouvais dans les Psaumes des cris de douleurs que David pousse vers Dieu et auxquels Dieu répond à la fin en lui accordant le pardon et la paix »¹².

¹⁰ *Correspondance de Frédéric Ozanam : supplément et tables*, Tome V, p. 84.

¹¹ *Lettre à Jean-Jacques Ampère*, Dieppe, 24 août 1851.

¹² *Lettre à Alexandre Ferriny-Jérusalem*, San Jacopo, 6 mai 1853.

Expliquant la relation entre les livres de l'Ancien Testament et le Christianisme, le Bienheureux Frédéric pensait que seul l'Évangile était supérieur aux hymnes de David car il en était l'accomplissement :

« Tous les vœux, toutes les saintes impatiences du prophète trouvent leur fin dans le Sauveur soit de sa race. Et tel est le lien des deux testaments que le Sauveur lui-même n'a pas de nom qui lui soit plus cher que celui de Fils de David. Les deux aveugles de Jéricho l'appelaient ainsi et moi-même je lui crie souvent comme eux : "Fils de David, ayez pitié de nous !" »¹³.

Après son dernier voyage en Italie, sachant que sa mort était proche, le Bienheureux Frédéric trouvait de réconfort dans les Psaumes. Et voici une citation du Père Massuco, un prêtre Vincentien de Livorno qu'Ozanam avait sollicité pour son confesseur :

« La première fois que je le vis à Antignano, il voulut savoir ce qu'il avait à faire pour se préparer à la mort ; je lui dis : "Lire les Psaumes et penser à la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ". Il en fut content et le mit en pratique »¹⁴.

Dans certains de ses cours de droit commercial et plus tard ses articles dans des journaux, on constate la véhémence avec laquelle Ozanam condamnait l'injustice des employeurs qui ne considéraient pas leurs employés comme des partenaires mais les exploitaient comme des instruments de production desquels il faut tirer le maximum de profit au moindre coût.

Il est surprenant de constater pareil langage dans sa lettre au Père Tommaso Pendola. Ce prêtre était enseignant et parmi ses élèves étaient des enfants de parents riches. L'inquiétude du Bienheureux Frédéric était un avertissement contre le danger moral que courent ces garçons s'ils manquaient d'apprendre à apprécier la souffrance des pauvres gens. Il semblait donner des conseils avec grand empressement dans un langage soucieux du bien social. Cet empressement peut être expliqué par le fait qu'il avait moins de deux mois à vivre quand il écrivait :

« Vous avez des enfants riches. Ah mon père, l'utile leçon pour fortifier ces cœurs amollis, le bienfaisant spectacle de leur montrer des pauvres, de leur montrer Notre Seigneur Jésus-Christ, non seulement dans les images peintes par les plus grands maîtres ou sur des autels éclatants d'or et de lumière, mais de leur montrer Jésus-Christ et ses

¹³ *Idem.*

¹⁴ SSVF National Council of France, Cahiers Ozanam, édition spéciale consacrée à Frédéric Ozanam, janvier/juin 1974.

plaies dans la personne des pauvres. Ils sont ainsi parce qu'une chose a manqué dans leur éducation, il y a une chose qu'on ne leur a point enseignée, une chose qu'ils ne connaissent que de nom et qu'il faut avoir vu souffrir aux autres pour apprendre à la souffrir quand elle viendra tôt ou tard. Cette chose c'est la douleur, c'est la privation, c'est le besoin. Il faut que ces jeunes seigneurs sachent ce qu'est la faim; la soif, le dénuement d'un grenier. Il faut qu'ils voient des misérables, des parents malades, des enfants en pleurs. Il faut qu'ils les voient et qu'ils les aiment. Ou cette vue réveillera quelques battements dans leur cœur ou cette génération est perdue »¹⁵.

Il est souvent dit que l'approche de la mort rend l'esprit plus concentré. Les lettres qu'Ozanam écrivit dans ses dernières semaines de vie illustrent très clairement la peur de la mort, la repentance, l'espoir de retrouver la santé mais aussi la frustration face à l'échec des soins médicaux et sa résignation et la paix. Son épouse, Amélie, rapporte comment la lecture des Écritures Sacrées était devenue l'activité principale d'Ozanam au quotidien :

« Presque enfant, il se consacrait à la défense de la vérité et commençait l'étude de l'hébreu pour lire dans le texte primitif les vérités fondamentales de la foi. Malgré les plus incessantes occupations, il lut chaque matin un passage de l'Écriture »¹⁶.

Sa méditation de la Bible le consolait. Il annotait beaucoup de ces lectures dans l'espoir que cela puisse aider d'autres qui souffraient comme lui. En voici comment Amélie comprend ses préoccupations :

« Il trouvait un grand plaisir à penser que ce travail soulagerait un jour de pauvres malades comme lui »¹⁷.

Amélie réédita ces notes et la collection apparut cinq ans après la mort de son mari, en 1858 sous le titre *“Le Livre de Malades”*. Les éditions traduites en anglais sont intitulées *“The Book of the Sick”*, *“The Bible of the Sick”* et *“The Companion of the Sick”*. Une édition revue en français fut publiée en 2006. Amélie décrivait comment, au soir de sa vie, la peur chez son mari avait fait place à un calme étonnant et à une grande confiance en la miséricorde de Dieu. Deux de ses frères, l'Abbé Alphonse et Dr. Charles l'avaient aidé à rentrer en France où il mourut à Marseille. Le prêtre du lieu ; l'Abbé Pignatel l'avait préparé à la mort avec les mots : *« Courage mon fils, ayez confiance en Dieu ! »*.

¹⁵ Lettre à Père Tommaso Pendola, 19 juillet 1853.

¹⁶ *The Bible of the Sick*, Fédération française de la Société de Saint Vincent de Paul, 2006, p. 34.

¹⁷ *Idem.*, p. 34.

Et le Bienheureux Frédéric répondit avec calme :

*« Pourquoi craindrais-je Dieu ? Je l'aime tant ! »*¹⁸.

L'actuel Archevêque de Paris, André Vingt-Trois, préfaçant le livre *« The Bible of the Sick »* a souligné un aspect de la vie du Bienheureux Frédéric à ne pas négliger :

*« Le "Livre des malades", édité aujourd'hui, nous introduit dans une dimension particulière de l'histoire de sa vie : l'état de maladie. Il nous fait découvrir comment la longue maladie est aussi un chemin de sanctification »*¹⁹.

Ceci confirme ce qu'Amélie avait aussi écrit :

*« Quand les jours mauvais furent venus, quand la maladie eut accablé son corps, son âme si fortifiée et grandie s'éleva par les pensées mêmes dont il avait nourrie. À mesure que le mal a fait des progrès, sa piété toujours si vive ne fit que grandir et je puis bien assurer qu'il vivait sans cesse la présence de Dieu »*²⁰.

Ozanam considérait même sa souffrance comme une forme de service rendu à Dieu. Ceci restait le seul genre de service qu'il pouvait rendre à Dieu quand éventuellement il fut incapable de rendre tout autre service de charité, ce qui avait tant occupé le centre de sa vie active :

*« Enfin et par-dessus tout, cher ami, prie pour moi, afin que si Dieu ne veut pas que je le serve en travaillant, je me résigne à le servir en souffrant »*²¹.

Traducteur : GUILLAUME LEUKEMO, C.M.

¹⁸ *The Bible of the Sick*, p. 16.

¹⁹ André Vingt-Trois, Archevêque de Paris, Préface de *« The Bible of the Sick »*, 2006, p. 6.

²⁰ *Idem.*, p. 14.

²¹ *Lettre à Joseph Arthaud*, Paris, 3 novembre 1849.

Méthode pour transformer un projet existant

Le Centre Vincentien Marillac :
un projet en chemin vers la transformation

Patricia P. Nava, A.I.C.

Commission pour promouvoir le Changement Systémique

“Ma vie, c’est la mienne. Qu’on me laisse en paix. Je suis venue à cause de ma sœur, mais maintenant je m’en vais. Je n’ai besoin d’aide de personne”.



Ce furent les premières paroles de Teresa lorsqu’elle est arrivée au Centre Marillac il y a trois ans. Elle nous regardait sans savoir que faire, ni que dire et elle commençait à se gratter les bras jusqu’à ce qu’ils se mettent à saigner. Ses nerfs la trahissaient.

Teresa était la troisième enfant d’une famille dysfonctionnelle, violente et dans une situation de pauvreté extrême. Les parents, analphabètes tous les deux la maltrahaient car elle était toujours “désobéissante et orgueilleuse” ; à l’âge de six ans, ils la donnèrent à une tante. Elle vécut plusieurs années chez la tante, où un “oncle “et des cousins la maltrahaient et abusaient d’elle. Dès l’âge de neuf ans, elle dut travailler et aider sa nouvelle “famille”, faisant toutes sortes de travaux domestiques et subissant beaucoup d’humiliations, car elle devait être reconnaissante, ce que Teresa ne ressentait pas. L’abandon de sa mère l’avait marquée plus que les réprimandes, le manque d’attention et l’alimentation précaire.

Elle s’échappa et vécut dans les rues jusqu’à ce qu’elle se retrouve enceinte; pour la naissance de son fils, avec son conjoint elle revint à la maison paternelle où elle fut reçue avec des insultes et des reproches qu’elle supporta n’ayant aucun autre lieu pour vivre. On lui per-



mit de s'installer avec son conjoint et son enfant de 5 ans. Elle s'installa dans une pièce aménagée de tôles et de cartons, et pour tenir, elle travailla en ramassant des morceaux de fer, qu'elle vendait.



Nous l'avons connue dans un état de santé très mauvais, tant sur le plan physique que mental, avec dénutrition, les nerfs à fleur de peau et un manque d'hygiène. Quelqu'un, compatissant devant son état, l'avait amenée dans un Centre pour malades mentaux où on avait diagnostiqué par erreur un état d'épilepsie et de schizophrénie; on l'abreuvait de médicaments qui la perturbaient terriblement au point de se frapper contre les parois et même de tenter de mettre fin à sa vie.



Peu à peu, elle prit confiance en nous et permit de la transporter à l'Hôpital central de la ville, au secteur de psychiatrie. On lui fit des analyses, on lui arrêta les médicaments et un traitement nouveau commença pour éviter les attaques de panique qu'elle avait réellement. Nous nous sommes rendus compte que Teresa, loin d'être folle, était une femme réaliste et intelligente, bien qu'ayant des problèmes sérieux et un profond ressentiment. Le traitement agissant, sa condition générale a commencé à s'améliorer lui permettant de se rendre compte qu'elle devait y mettre du sien pour aller de l'avant. Elle commença à faire quelques pas pour améliorer sa situation. Il était urgent d'élaborer un projet global dans lequel on s'occuperait non seulement de Teresa, mais aussi de tous les membres de sa famille.

Nous avons décidé de les aider en suivant les linéaments du Changement Systémique comprenant les divers aspects fondamentaux : santé, hygiène, alimentation, logement, travail, respect de ses droits humains, éducation... Il était nécessaire de leur fournir les éléments pour obtenir leur indépendance.



Au Centre Marillac, une attention personnalisée et continue est donnée à Teresa. L'attention psychologique a été très importante, cela l'a guérie, du moins en partie, car les dommages provoqués par l'abandon



de ses parents et par les constantes humiliations et maltraitements durant son enfance, demeurent. Actuellement, Teresa prend part avec beaucoup d'intérêt aux divers ateliers de prévention contre la violence, l'auto-estime, la communication effective, l'éducation pour les parents, et a suivi avec succès les cours en primaire et secondaire à l'INEA, Institut National

pour l'Éducation des Adultes qui œuvre au Centre Marillac. Maintenant, elle possède deux certificats d'études officielles, indispensables pour obtenir du travail.

Elle fait partie du groupe des promoteurs au Centre Marillac et est une des plus enthousiastes collaboratrices. C'est une Bonne Mère, préoccupée par la santé et par tout ce qui concerne l'école de son fils, qui suit actuellement la seconde année de primaire. Les attaques de panique sont contrôlées, bien que parfois elle ait peur qu'elles se répètent. *“Ma vie a changé*



depuis que j'ai commencé à venir au Centre Marillac”, affirme Teresa avec conviction. *“Surtout, j'ai commencé à croire qu'en effet je peux”.* Elle se rend compte que le véritable changement dépend d'elle-même et est en sa possession (entre ses mains). C'est maintenant une personne avec des rêves et des illusions. Elle se sent heureuse d'être une personne utile, bien que parfois elle faiblisse devant les problèmes, surtout économiques, qui touchent sa famille; elle se sent capable d'envisager diverses alternatives et de conduire la direction de sa vie. Elle espère obtenir une stabilité économique qui lui permette de continuer à élever son fils et faire de lui un homme qui se réalise et soit heureux.

Teresa est pour nous un véritable exemple de ce que les stratégies de Changement Systémique que nous avons appliquées avec elle, peuvent obtenir, lorsque les personnes qui vivent en situation de pauvreté sont considérées comme celles qui sont les plus capables de transformer leur propre situation.

Un peu d'histoire: le contexte

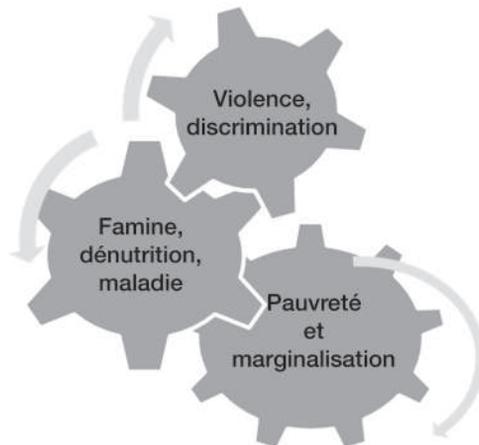
Une histoire comme celle de Teresa, n'aurait jamais abouti lorsque nous avons commencé à travailler dans le Centre Marillac.

Le Centre Marillac est un Centre Vincentien, coordonné par les volontaires AIC, situé dans une communauté marginalisée à Saint Louis Potosi au Mexique. Pendant plus de 20 ans, il a effectué diverses activités en faveur de la communauté. Initialement, il s'adressait à des

jeunes des deux sexes, en leur offrant l'éducation primaire et secondaire à travers l'INEA, Institut National pour l'Éducation des Adultes, un atelier de menuiserie et une formation spirituelle. Un peu plus tard, les femmes ont commencé à fréquenter le Centre, et elles sont devenues notre objectif principal et nous avons alors élaboré un nouveau projet : "Qualification des femmes pour obtenir leur autonomie". Conscients de l'importance de favoriser leur participation, nous leur demandions de petites tâches, comme ouvrir le Centre, arranger les différents espaces, distribuer des tracts, etc. Nous avons organisé une série de classes : artisanat, salon de coiffure, tricot, pâtisserie et catéchèse, entre autres. Ces activités du projet initial, non liées entre elles, n'avaient un grand impact dans leurs vies. Les activités, n'ayant pas été programmées avec elles, ne satisfaisaient ni leurs nécessités réelles, ni leurs nécessités ressenties et leur niveau de participation était un mythe.

Chaque fois on augmentait le nombre d'enseignants, parce que nous pensions, avec erreur, qu'avec davantage de classes nous arriverions à changer leurs vies. Nous avons commis une erreur fréquente, bien des fois inconsciente : employer les mêmes modèles mentaux qui ont été à l'origine du problème qu'on essaie de résoudre. A ce sujet, Albert Einstein a dit : *"Aucun problème ne peut se résoudre avec la même conscience qui le créa. Nous devons apprendre à voir le monde de manière différente"*.

Les femmes étaient plongées dans un cercle de pauvreté, de violence et de discrimination, très difficile à casser. Il était nécessaire de casser le cercle et de faire des pas précis vers la transformation.



Processus vers la transformation

Je vais essayer d'illustrer le processus suivi pour obtenir la transformation du Centre Marillac, en me basant sur deux sources reliées entre elles :

- L'application des Stratégies pour le Changement Systémique, identifiées et suggérées par la Commission Internationale, sera indiquée avec un encadré.
- Les étapes pour obtenir la transformation des projets, exposés par Margaret Posig, PhD¹, qui parle d'un processus intitulé "**la fluidité du changement**", proposé par Kotten et Cohen. Cette proposition est guidée par une méthodologie spécifique, qui se développe en différentes étapes, toutes importantes.

Je mentionnerai aussi dans chaque étape, les nouvelles activités que nous avons mises en pratique, comme résultant du processus de changement.

Un point de départ du processus a été l'analyse de la réalité actuelle des femmes et de leur environnement.

"Commencer avec une analyse sérieuse de la réalité locale, partant de données concrètes en élaborant chaque projet à partir de cette réalité".

Cette analyse, nous l'avons faite de manière participative, en incluant les femmes de la communauté. Nous nous sommes rendus compte très vite de plusieurs problèmes que nous n'avions pas détectés auparavant et qui empêchent leur indépendance :

- Fréquemment, les femmes ne peuvent pas avoir de vie normale, ni guider de manière positive l'éducation de leurs enfants, et encore moins être autonomes, parce qu'elles sont victimes de diverses formes de violence qu'elles supportent en silence.
- Les femmes occultent leurs problèmes parce qu'elles ont honte de reconnaître que leur dignité a été détruite et est toujours menacée. La peur est présente dans leur vie. Le manque d'affection s'avère évident et augmente leur souffrance.

¹MARGARET POSIG, PH.D., *Saint Vincent de Paul comme Leader du Changement : la Clef des Rôles d'un But et d'une Habilitation plus élevés*, Héritage Vincentien, Volume 23-25 - Numéro 2, Volume 26 - Numéro 1, 2005, pp. 27-41.

- Il y a un grand vide en ce qui concerne le problème psychologique que supportent les femmes, surtout celles qui sont plus pauvres. Ceci se manifeste par des états dépressifs chroniques, crainte et angoisse. Ils ne sont pas pris en considération, bien qu'ils requièrent une attention immédiate.
- Ces femmes et leurs conjoints, plongés dans un cercle vicieux de violence, perpétuent leurs actes de violence chez leurs enfants (répétition de conduites).
- Chez les jeunes, ces actes de violence se reproduisent dans leurs relations et suscitent la soumission de la femme à travers différentes formes de violence psychologique, telle que la jalousie, jusqu'à arriver à des violences physiques.

Nous nous sommes rendus compte que ces situations de violence et iniquité étaient à la racine des problèmes et que si nous voulions obtenir l'indépendance des femmes, nous devons casser le cycle. Ceci signifiait un défi difficile à affronter, le même que la résistance au changement de la part de quelques membres de l'équipe de direction du Centre Marillac.

Lorsqu'ils m'ont invité à faire partie de la Commission pour promouvoir le Changement Systémique, nous avons commencé à percevoir un chemin nouveau. Les stratégies pour obtenir ce changement dans la vie de celles vivant dans la pauvreté, nous donnèrent des repères et des chemins pour l'obtenir.

Les stratégies orientées dans la Mission ont eu une importance fondamentale pour le changement et constituent le cadre doctrinal qui doit être à la base et soutenir tout projet mis en œuvre par les vinciens dans n'importe quelle partie du monde. Le Centre Marillac doit les inclure comme cadre doctrinal. Nous commençons à les intérioriser avec une conviction profonde :

“Considérer la pauvreté non comme un résultat inévitable des circonstances, mais comme le produit de situations injustes qui peuvent être modifiées, en nous centrant dans des actions susceptibles de rompre le cercle de la pauvreté”.

“Concevoir des projets, des stratégies créatives, politiques et des lignes d'action, qui se découlent de notre mission et des valeurs chrétiennes et vinciennes”.

“Évangéliser et inculturer les valeurs et le charisme vincienn, avec un profond respect pour la culture locale”.

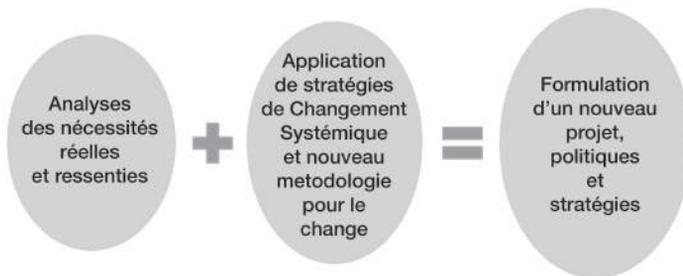
Avancées qui ont donné lieu au processus de changement

1. Reconnaissance de l'urgence du changement

C'est un fait que la majorité des personnes ne veulent pas changer. La conscience de la nécessité d'un changement ne peut pas se faire d'un jour à l'autre. Il est très facile de nous convaincre que notre projet est excellent. Notre projet nous plaît, et les bénéficiaires de notre projet, ayant besoin de nous et nous aimant, ils sont très reconnaissants pour tout ce que nous faisons pour eux; **notre projet est le meilleur!**

Les gens se sentent plus engagés à changer, si le changement touche leur cœur. Le premier défi est de changer le comportement. Ceci se fera si les gens voient une vérité qui influence leurs sentiments. Toute l'équipe de direction a été finalement convaincue qu'il était indispensable de changer. La souffrance de tant de femmes nous a touchés et nous a poussés à essayer, avec elles, de changer leur situation.

Nous avons supprimé la majorité des classes existantes pour faire place à de nouvelles activités et services, ce qui a donné lieu au projet suivant: "Corresponsabilité Sociale et Education pour un monde sans Violence". Point de rencontre pour les femmes et les enfants.



2. Création d'une vision transformatrice

Un premier pas pour formuler la nouvelle vision a été la création d'un Centre d'Écoute, à charge des Volontaires AIC, où les femmes pourraient s'exprimer avec liberté, dans une atmosphère de confiance, d'affection et de respect. Nous nous sommes proposé de:

“Écouter avec attention pour comprendre les nécessités et les aspirations des pauvres, en créant une atmosphère de respect et confiance mutuelle et en promouvant l’auto-estime”.

Sur la base de l’expression de leurs nécessités primordiales, nous décidons de promouvoir des programmes et des activités qui aident la personne à être autonome et à attaquer les causes de la pauvreté et de la violence. Il était indispensable de :

“Avoir une vision globale, pour satisfaire une série de nécessités humaines de base, – individuelles et sociales, spirituelles et physiques, spécialement concernant le travail, une les soins de santé, l’habitat, l’éducation, la croissance spirituelle..., avec une vue d’ensemble de la prévention et du développement soutenable”.

Une vision claire, partagée par toutes les personnes qui participent au projet, a été nécessaire pour diriger l’effort vers le changement, avec pour finalité de pouvoir voir de possibles “futurs”. Quand on souhaite une transformation, il doit y avoir des stratégies effectives pour obtenir des changements stratégiques. Tous nous étions convaincus qu’à moins d’attaquer les racines de la pauvreté, il serait impossible d’obtenir un véritable effet de transformation.

Une vision globale doit en outre inclure les différents sous-systèmes qui affectent et ont un impact sur les vies des femmes. Sans ces sous-systèmes, il est impossible de promouvoir une culture d’équité de ce type et d’éradiquer la violence. Convaincus de ceci, nous avons considéré dans le projet ceux qui faisaient partie de leur vie et du milieu où elles vivent : leur mari ou conjoint, leurs enfants, tant petits comme adolescents, leurs voisins, les membres de leur communauté.

Ceci est la nouvelle vision qui a résulté de notre analyse : ***“Dans le futur (cinq à dix ans) 50% de ceux qui ont participé dans le processus global produit dans le Centre Marillac, en particulier les femmes, auront une vie digne, saine et sans violence, auront obtenu une transformation dans leur vie, dans celle de leur famille et de leur milieu. Avec une vie heureuse, libérée de la violence, ils auront accès à de nouvelles possibilités et sources de travail, puisque de cette manière ils auront obtenu leur indépendance. Beaucoup de situations injustes en relation avec la violence seront transformées et nous obtiendrons peut-être un changement dans les politiques publiques relatives à l’équité de genre”.***

Pour chercher à réaliser la Mission, il était nécessaire de :

“Impliquer les pauvres eux-mêmes, y compris les femmes et les jeunes, dans toutes les étapes du projet: identification des nécessités, planification, mise en œuvre et évaluation”.

Il était aussi nécessaire d'avancer dans le processus de changement.

3. Création d'une équipe guide



En accord avec la nouvelle vision, la nouvelle équipe devait avoir la capacité de répondre aux nécessités détectées pour promouvoir la transformation. Pour obtenir un résultat, il était indispensable de focaliser dans l'intégration, la formation et l'instruction des personnes responsables du projet. Les éléments nécessaires détectés sont la crédibilité, les capacités, les connexions, la réputation et l'autorité formelle. Nous avons commencé à cheminer et nous continuons pour :

“Instruire, former et offrir une formation spirituelle à tous les participants du projet”.

Conscients de ceci, nous avons formé une nouvelle équipe de travail, capable de répondre aux nécessités. La nouvelle équipe devra comprendre, des psychologues, une avocate, une personne experte en médiation, une travailleuse sociale, et bien sûr ensuite des femmes de la communauté, et toutes les personnes devront être capables et convaincues de la nécessité de :

“Promouvoir des processus d'apprentissage horizontaux, en formant des agents multiplicateurs effectifs et leaders visionnaires dans la communauté, pour qu'ils soient des leaders serviteurs, inspirés de Saint Vincent de Paul”.



L'équipe a passé une importante partie du temps à la planification. Un bon système de planification stratégique, à partir de l'atelier de Renforcement Institutionnel, où participent tous les membres de l'équipe directive, donna naissance à une nouvelle infrastructure de changement et nous orienta vers un meilleur modèle de travail.

Avec les femmes nous avons décidé des changements fondamentaux. Nous avons restructuré le Centre dans différents secteurs, nous avons nommé des responsables pour chaque secteur, et nous avons ajouté de nouvelles activités.

- **Secteur de Travail Social:** détection et attention aux problèmes individuels et communautaires. Conseil et attention intégrale aux familles en extrême pauvreté.
- **Secteur de Psychologie:** Conseils et thérapies psychologiques individuelles et en groupes. Processus de médiation pour les couples. Orientation familiale



Secteur d'Éducation: Éducation et défense des droits de l'homme, conseils juridiques et légaux. Ateliers de prévention de la violence contre les femmes, les jeunes et les enfants. Ateliers pour les parents, d'auto-estime et d'écriture autobiographique...

- **Centre INEA:** Primaire et Secondaire ouvertes aux adultes, jeunes et enfants et bourses pour que les mères célibataires adolescentes puissent continuer leurs études. Différentes opportunités pour les jeunes avec des problèmes d'appartenance aux bandes et addictions. Camps en été et activités hors programme pour les enfants.



Secteur Santé et Nutrition: Équipe de Santé (surveillance médicale et dentaire, pression artérielle, contrôle de poids...), prévention d'accidents et brûlures. Programme d'alimentation (Banque Alimentaire): vente de denrées alimentaires à prix réduit, formation à la nutrition. Ateliers de santé préventive pour jeunes

et tout type de liens pour programmes d'appui à la jeunesse, entre autres. Cours de yoga et aérobics et promotion du sport.

- **Secteur de Qualification pour le travail:** Cours d'informatique, Ateliers d'auto-estime et leadership. Maniement du budget...



4. Communiquer le programme pour obtenir son acceptation

La sensibilisation de la société à tous les niveaux et la construction d'un programme partagé ont été fondamentales, puisque sans l'appui reçu, il aurait été impossible de continuer le projet. Pour communiquer le programme, on a besoin de chefs. Les chefs peuvent être des instructeurs, écouter ou fournir des informations comme le demandent les membres de groupes. Sans communication, il est impossible d'obtenir l'engagement des membres de l'équipe. Nous utilisons toutes sortes de moyens pour communiquer continuellement le programme et les stratégies et pour :

“Construire un programme partagé avec les divers participants et preneurs de décision: communautés pauvres, individus intéressés, donateurs, églises, gouvernements, secteur privé, unions, moyens de communication sociale, organismes et réseaux internationaux, etc.”.

La création de réseaux, basés sur la coresponsabilité sociale, a rendu possible l'actuel travail du Centre Marillac. Nous n'aurions jamais été capables de mettre en œuvre la majorité des activités qui sont actuellement menées à bien. Il a été nécessaire de :

“Promouvoir la coresponsabilité sociale et le travail en réseaux, en conscientisant la société à tous les niveaux... local, national et international... pour changer les situations injustes qui affectent la vie des pauvres”.



Centro para
el Fortalecimiento
de la Sociedad Civil



Un message simple et qui touche les cœurs est indispensable pour développer la compréhension, l'engagement et l'énergie nécessaires pour atteindre l'objectif du programme. Les chefs doivent être les

modèles à imiter, et leur comportement, un comportement adéquat pour un résultat et le communiquer avec émotion aux participants.



Afin de faire connaître et développer le programme, nous avons effectué plusieurs événements, avec l'objectif primordial de faire connaître le Centre et la raison de son existence et de motiver divers secteurs sur l'importance de combattre la violence, axe principal de notre projet. Nous avons utilisé divers moyens de communication sociale, particulièrement la radio et nous avons fait et distribué des posters et des tracts avec des messages simples qui font appel au sentiment, au cœur. Les membres de l'équipe, nous nous sommes préparés pour agir comme des chefs authentiques, capables d'entraîner les participants par l'exemple.

Dans cette ligne, les ateliers de leadership et l'atelier pour les promoteurs du Centre Marillac, où l'on forme dix femmes, comme agents multiplicateurs du projet et comme promoteurs communautaires intéressés dans l'éradication de la violence, sont particulièrement importants.

5. En enrôler d'autres pour travailler selon le Programme

Nous nous sommes proposés d'enrôler des femmes, en leur confiant une responsabilité et en leur donnant autorité pour mettre en œuvre le programme. Nous leur avons communiqué de la confiance en elles-mêmes au moyen de la reconnaissance et des compensations. Nous avons constaté que l'engagement pour atteindre l'objectif et la participation des pauvres sont les clefs pour l'autonomie, qui exige que les leaders transmettent l'information. En plus de donner l'information dans les réunions, nous transmettons l'information à travers des bulletins informatifs et un affichage mural.



Nous nous sommes consacrés à la formation de leaders communautaires et nous leur avons assigné des responsabilités. Une jeune femme est responsable de la réception des participantes et de superviser les aspects logistiques du Centre; nous avons formé un groupe de femmes afin que dans le futur, elles soient capables de se transformer en agents multiplicateurs dans les entretiens et les ateliers où est diffusée la culture de la non-violence. Ceci n'a pas été une tâche facile. Souvent, il est plus simple de faire le travail que de former d'autres pour le faire. Toutefois, un de nos objectifs spécifiques, est :

“Promouvoir des processus d'apprentissage horizontaux, en formant des agents multiplicateurs effectifs et des chefs visionnaires dans la communauté, pour qu'ils soient des leaders serviteurs, inspirés de Saint Vincent de Paul”.



Nous avons rendu les femmes autonomes, à travers des ateliers de leadership participatif, en leur déléguant des tâches et des responsabilités, en leur donnant de la confiance et en promouvant leur auto-estime.

6. Création d'objectifs à court terme

Un programme à long terme peut se diviser en étapes à court terme. On doit fêter les petits succès qui créent de la confiance et contribuent au changement. Nous avons fait une planification à court et à long terme et pour atteindre les objectifs du Centre, et nous avons élaboré un plan et un calendrier de tout le travail requis.

La création d'un vaste réseau de collaboration pour les femmes a été un de nos premiers objectifs. Nous avons organisé un vaste réseau avec des organismes, tant publics que privés, ce qui nous a permis de mener à bien beaucoup d'activités actuelles offertes par le Centre. Ce réseau n'a jamais été quelque chose de statique, mais quelque chose en croissance constante, qui nous offre en outre des occasions de formation des membres de l'équipe coordinatrice.

La reconstruction totale du Centre fut un autre objectif important pour fournir des services de qualité et a été obtenue grâce à des appuis gouvernementaux. La réinauguration de nos installations, à laquelle nous avons invité les divers secteurs et les preneurs de décision, a été le point de départ pour le nouveau projet. L'objectif suivant a été l'équipement du Centre que nous avons obtenu en grande partie grâce à des donateurs qui partageaient notre vision.



Les ateliers d'auto-estime furent d'une grande aide pour obtenir la participation des femmes, qui fréquemment craignaient de ne pas pouvoir bien effectuer les tâches confiées. Un autre objectif important fut de reconcevoir nos politiques et stratégies, pour peu à peu inclure la participation des femmes à tous les niveaux du projet.

“Mettre en œuvre des stratégies cohérentes, en commençant modestement, en déléguant des tâches et des responsabilités et en fournissant des services de qualité, respectueux de la dignité de la personne”.

Savoir que chaque projet de Changement Systémique a commencé à mettre en œuvre de petites actions vers le changement, nous a donné la force pour nous engager dans le processus de changement.

7. Ne pas se décourager

Dans certains cas, nous nous sommes senties débordées par les problèmes, surtout par le manque de ressources économiques provoqué, surtout, par la croissance qu'a eue le Centre. Notre vision est claire et assimilée par les membres de l'équipe; elle motive notre créativité pour donner une solution aux problèmes. “L'Amour est inventif jusqu'à l'infini” répétait Saint Vincent de Paul, c'est pourquoi nous avons essayé de la développer au maximum. Au lieu des demandes traditionnelles aux donateurs, nous avons fait deux projets de collecte de fonds: “Un Calendrier à objectif social”, pour lequel nous avons obtenu de nombreux patronages, en leur offrant de placer leurs logos dans le calendrier qui aurait une grande diffusion. Une autre idée créative a été l'édition et la vente d'un CD, “Coïncider” enregistré par deux enfants qui ont offert leur voix, désireux de collaborer à l'éducation des enfants du Centre Marillac. Les deux projets ont été très bien acceptés et ils nous ont donné de bons profits, permettant en plus d'insérer beaucoup de monde dans un processus de coresponsabilité sociale.



Le processus vers le changement systémique n'est pas tâche facile. On rencontre fréquemment des obstacles et des problèmes sur le chemin. Nous avons combattu avec une ferme conviction et nous avons transformé les problèmes en défis. Le courage des femmes du Centre Marillac nous pousse à aller de l'avant et à continuer avec elles le chemin vers la transformation. Pour nous et pour certaines d'entre elles, l'atelier de résolution des conflits a été très important; il nous a fourni des outils pour favoriser un climat de paix et continuer notre tâche.

8. Institutionnalisation de nouvelles méthodes, politiques et stratégies

Toute culture nouvelle qui donne de bons résultats dans l'organisation, ne doit pas être “congelée” où elle est, mais doit être alimentée de manière continue et arriver à s'institutionnaliser comme une stra-

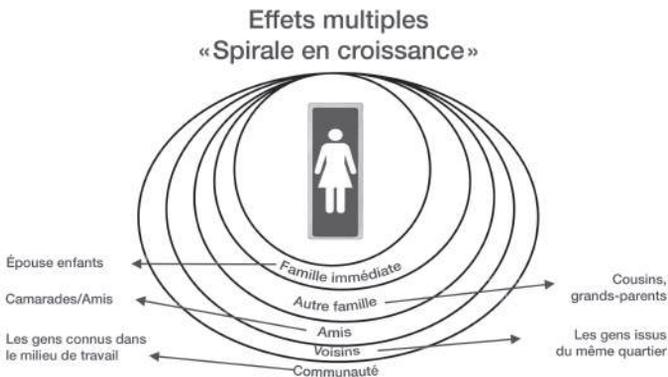
tégie toujours présente, comme une politique indispensable pour l'action. Des exemples clairs de ces politiques et stratégies qui ont été adoptés comme partie indispensable du projet, dont nous avons déjà parlé, sont la participation des pauvres, l'écoute de leurs aspirations et désirs, la vision globale dans l'interprétation de leurs problèmes, la création de réseaux de collaboration, la prévention de la violence comme point central du projet, l'évaluation...

Conscients que, pour obtenir le succès, les évaluations sont indispensables, nous avons réalisé diverses formes d'évaluations: à la fin de chaque activité, au terme d'une subvention, etc. Dans le calendrier d'activités, les évaluations occupent une place fondamentale. Celles-ci sont faites avec la participation de la population concernée et avec l'équipe de coordination de chaque secteur. Pour vérifier que l'objectif du projet a été atteint, nous établissons des indicateurs objectifs mesurables dans le processus d'évaluation. Nous avons pensé inclure dans l'évaluation, au moins de temps à autre, les institutions qui ont approuvé le projet. Nous avons créé une méthodologie de travail, qui nous permet de:

“Systématiser, institutionnaliser et évaluer le projet et sa réalisation, décrivant des indicateurs observables et des résultats obtenus”.

Comment voit-on le projet dans le futur?

Les femmes sont les meilleurs agents multiplicateurs, parce qu'elles peuvent avoir une plus grande influence dans leur famille, leurs amis et dans leur environnement. “Changez une femme, et on pourra changer le monde”. Avec cette conviction, nous préparons un groupe de femmes pour qu'elles soient facilitatrices dans les ateliers, promeuvent la mise en œuvre du projet dans d'autres lieux proches.



Un objectif que nous prétendons atteindre est que les femmes qui ont pris part au projet initial, avec l'assentiment du Conseil de direction et de quelques experts en pédagogie, soient formées pour être responsables de mener à bien un projet semblable dans le futur. Ceci est un de nos objectifs à moyen ou long terme.

Nous avons étudié l'effet multiplicateur et générateur du projet, qui comme projet pilote peut être reproduit avec facilité, de façon complète ou en partie, en l'adaptant évidemment aux différents con-textes.

Les femmes, dans leur cadre familial et communautaire, sont les multiplicatrices appropriées d'une culture de la non-violence, du respect et de la dignité. Nous les soutenons par l'intermédiaire des ateliers d'auto-estime, de communication effective, de prévention de la violence, de thérapies psychologiques, des groupes d'auto-aide...

Ce processus de qualification nous a permis de :

“Construire des modèles structurels et institutionnels, dans lesquels les communautés peuvent identifier leurs ressources et nécessités, prendre des décisions éclairées, et échanger des informations et des stratégies effectives, à l'intérieur de la communauté et entre communautés diverses”.

Nous avons parmi nos objectifs, celui de systématiser le travail effectué, ainsi que la méthodologie employée, et de produire un matériel didactique qui facilite la réplique du projet, évidemment en l'adaptant à chaque contexte. Plus de 80% des Centres Vincentiens existants au Mexique travaillent avec des femmes et le modèle Marillac pourrait être utile pour améliorer leur travail.

Grâce à l'évaluation participative, réalisée avec les femmes, nous avons décidé de mettre en œuvre deux nouveaux projets :

- **Projet de “Nutrition saine pour tous”**, soutenu par la Commission internationale pour promouvoir le Changement Systémique. L'analyse de la réalité nous a alertés sur le haut indice de dénutrition dans les familles de la communauté, facteur négatif qui empêche et complique l'obtention d'un changement de fond dans leurs vies. Le projet consiste à utiliser une déshydratation solaire pour conserver les aliments périssables avec un haut pouvoir nutritif et former les femmes à cette technique et à d'autres techniques de conservation des aliments.





Projet “Enfants heureux, enfants de Paix”. Il s’agit d’un projet d’éducation intégrale post-scolaire: théâtre, chorale d’enfants, groupe de Scouts et programme multimédia ProSofia de Eduspark: initiation à la musique et aux mathématiques. Il a pour but principal de favoriser la sociabilité des enfants et de

diffuser parmi eux une culture de la non-violence, le respect et la collaboration.

Notre plus grande préoccupation pour le futur est de ne pas avoir obtenu l’auto-suffisance financière du Centre. Le projet de nutrition envisage la vente d’aliments déshydratés dans les écoles et les coopératives scolaires, tant pour rémunérer le travail des femmes, que pour obtenir des ressources pour le Centre. Une des stratégies pour le changement systémique est plus claire en ce sens:

“Obtenir que le projet soit autosuffisant et garantir les ressources matérielles et humaines pour assurer sa continuité”.

Conclusion

Lorsque quelqu’un s’engage dans le processus de changement, de nouvelles nécessités apparaissent et par conséquent, de nouveaux domaines d’intervention. Durant cette dernière étape de notre Projet Marillac, nous avons essayé de créer une nouvelle infrastructure pour le changement et de mettre en œuvre des processus de Changement Systémique, dans le but non seulement de modifier quelques aspects de la réalité prédominante mais aussi de changer les structures et de modifier tout le système qui affecte les vies de beaucoup de femmes et des familles entières qui ne peuvent être heureuses à cause de la violence.

Si nous souhaitons avancer vers la transformation, le premier pas est de travailler, pour arriver, avec une nouvelle mentalité et des perspectives plus larges, à nous transformer nous-mêmes. Seulement ainsi, nous pourrons contribuer à la transformation des autres. Si nous souhaitons transformer nos projets, nous devons nous convertir en leaders serviteurs, à la manière de Vincent de Paul et Louise de Marillac; non seulement en satisfaisant les nécessités des autres, mais aussi en donnant des capacités à ceux qui vivent en situation de pauvreté, en les fortifiant et en les formant pour assumer des responsabilités.

De nouvelles valeurs, comportements et attitudes, ainsi qu'une plus grande conscience de notre identité de chrétiens et vincentiens doivent être intériorisées par tous les participants à nos projets.

Pour conclure cet article, j'aimerais exprimer un sentiment personnel. La Famille vincentienne et la Commission pour promouvoir le Changement Systémique, m'ont donné la force de vivre et de proclamer ma foi, pour défendre avec des arguments et des actions concrètes, le droit des exclus. Je crois fermement que, dans le cœur du changement, il y a l'émotion. Je crois à l'importance d'assumer une attitude prophétique, courageuse et décidée pour défendre les droits des pauvres, à travers l'annonce et la dénonciation.

Les pauvres, et spécialement les femmes, m'ont donné l'élan et les émotions nécessaires pour maintenir l'espérance, pour essayer d'obtenir, pour elles et avec elles, une vie meilleure et plus pleine, où règne la paix, la dignité et le bonheur, une vie plus en accord avec les valeurs de l'Évangile. J'espère seulement ne pas les décevoir.

Traducteur: Sr. SOLANGE BONALDO, FdIC

STATISTIQUES ANNUELLES 2011 DE LA CONGRÉGATION DE LA MISSION

de Giuseppe Turati, C.M.

MINISTÈRES

Nombre de confrères pour chaque ministère ci-dessous. Chaque confrère est compté **une seule fois**, en raison de son ministère principal, au 31 décembre 2011.

MINISTÈRE	ÉVÊQUES	PRÊTRES	DIACRES	FRÈRES	ÉTUDIANTS
1. Missions populaires aux fidèles		111		2	
2. Paroisses ou secteurs missionnaires	2	258	7	6	1
3. Paroisses	4	839	11	16	7
4. Sanctuaires de pèlerinages		48		5	1
5. Séminaires et formation du clergé		118	7	1	2
6. Formation des nôtres exclusivement	2	144		5	
7. Missions Ad Gentes	1	149	1	5	
8. Filles de la Charité (Directeurs, aumôniers)		124			
9. Écoles (primaires, secondaires, supérieures, professionnelles)		173	1	7	1
10. Communications Sociales (publications, radio, télévision)		16		3	
11. Études spécialisées		61	5	1	9
12. Aumôniers (militaires, d'immigrés, d'hôpitaux, d'associations)		99			
13. Aumôniers (groupes laïques vincentiens)		84	1		
14. Service direct des pauvres		53	1	9	
15. Travail manuel				25	
16. Administration	6	135		12	
17. Retraités, malades, convalescents	4	321		28	
18. Autres	15	97	22	17	17
19. Absence de la Congrégation		160	7	4	3
TOTAL	34	2990	63	146	41

